

République du Sénégal  
Ministère de la Jeunesse  
et des Sports

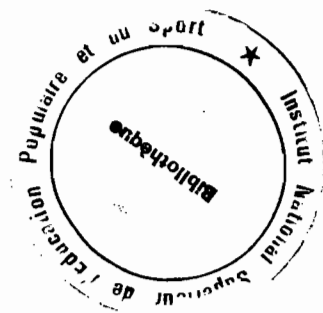
INSEPS  
Institut National Supérieur  
de l'Éducation Populaire  
et du Sport

**Mémoire de Maîtrise es-Sciences et Techniques  
de l'Activité Physique et du Sport**

**TITRE**

**LA PRATIQUE DU "XONJOM" EN SPORT  
LE POINT DE VUE DES BASKETTEURS**

**Présenté et soutenu par  
Diénaba Dabo**



Année de soutenance  
1990

Directeur de Mémoire  
Gora Korkass Mbodj  
Docteur Es Lettres et Sciences  
Humaines  
Professeur certifié d'EPS

## DEDICACES

Je dédie ce mémoire à mon frère défunt qui nous a quittés à la fleur de l'âge et qui était l'épaule sur laquelle je me reposais dans les moments difficiles.

A mes parents : mon père et ma mère qui n'ont ménagé aucun effort pour m'offrir ce qu'il y a de meilleur dans la vie.

A ma meilleure amie : ma mère.

A tous mes frères et soeurs, cousins et cousines et en particulier Féli et Hélène qui me portent beaucoup d'affection, que ce travail leur serve de source de motivation dans leurs études.

A ma soeur et amie, Olga Ndiaye à qui je dois cet amour du basket-ball qui a rendu ce travail possible.

A tous mes parents et amis dont l'attention et le soutien ne m'ont jamais fait défaut.

Enfin à tous les sportifs et personnes de bonne volonté qui gravitent autour de cette discipline que j'aime tant afin qu'ils s'inspirent de mon travail pour un meilleur devenir du sport au Sénégal;

et que vive le sport-éducation !

## REMERCIEMENTS

Je remercie du fond du coeur ma grande soeur et amie Astou Ndiaye qui m'a donné le soutien moral et matériel et ses enfants, en particulier Coumba et Abou qui ont su me supporter dans mes moments d'humeur massacrate. Du fond du coeur je leur demande pardon.

Mr Bonaventure Carvalho pour m'avoir inspiré et encouragé à ce travail et sa famille, particulièrement Emilie, sa femme, pour toute l'affection, l'aide et le soutien qu'ils m'ont toujours apportés.

Madame veuve Christophe Barboza et ses enfants (mes cousins) pour m'avoir adoptée comme aînée de leur famille.

Monsieur Gora Korkass Mbodj pour avoir consacré des moments de son temps si précieux à la direction de ce travail.

Madame **Aminata** Ndiaye Diak pour ses conseils.

**Monsieur Kaken** Ousmane Sane que rien n'obligeait et qui, à jamais, m'a fait sentir l'importance des liens du sang.

Dady Diedhiou pour toute sa gentillesse, sa disponibilité et sa patience malgré les embêtements que j'ai pu lui causer par moments.

Messieurs Grégoire Diatta et Aliou Bâ, pour le soutien moral, l'aide et les conseils qu'ils m'ont apporté.

Toutes les sections de basket-ball dont la collaboration m'a été si précieuse.

Mon club, la J.A. pour avoir facilité mon intégration au sein du milieu sportif dakarois, les

dirigeants, joueurs et joueuses, pour toute l'aide et le soutien qu'ils m'ont apportés durant ma formation.

Monsieur et Madame Pathé Diakhité pour l'intention qu'ils avaient de m'aider dans ce travail et qui malheureusement n'a pas pu se réaliser.

Que les uns et les autres veuillent bien trouver ici l'expression de ma profonde gratitude.

# S O M M A I R E

Dédicaces .....	
Remerciements .....	
Introduction Générale .....	p.1

## Chapitre I

L'Etat actuel de la question .....	p.5
1.1 Croyances magiques et religieuses .....	"
1.2 Préparation psychologique du sportif .....	p.9
1.3 Le xonjom, comme moyen de dopage .....	p.12

## Chapitre II

Méthodologie .....	p.15
2.1 Les sujets .....	"
2.2 L'instrument de collecte des données (le questionnaire). .....	p.17
2.3 Protocole .....	p.19
2.4 Collecte des données .....	p.20
2.5 Le traitement des données .....	p.21
2.6 Présentation des catégories .....	

## Chapitre III

Analyse et présentation des données .....	
Présentation des résultats compte tenu des variables considérées. .....	p.30
3.1 Attitude générale selon le nombre de répondants .....	"
3.1.2 Attitude générale selon les raisons données par les joueurs. .....	p.36

3.2 Analyse générale de l'attitude favorable au "xonjom".....	p.41
3.3 Analyse catégorielle de l'attitude favorable des joueurs..	p.57
3.4 Analyse générale de l'attitude défavorable du joueur face au "xonjom"..	p.64
3.5 Analyse catégorielle de l'attitude défavorable des joueurs...	p.75
3.6 Attitude générale des joueurs indécis .....	p.81
3.7 Attitude catégorielle des joueurs indécis.....	p.82

#### Chapitre IV

Conclusion générale .....	p.83
Références Bibliographiques .....	p.91

#### A n n e x e s

Annexe 1 .....	p.92
Annexe 2 .....	p.93
Annexe 3 .....	p.93
Annexe 4 .....	p.123
Annexe 5.....	p.170

**I N T R O D U C T I O N**

**G E N E R A L E**

-----

L'augmentation de la masse des sportifs et la diversification des pratiques apparaissent comme les deux traits marquants de l'évolution actuelle du sport. Toutefois, le sport, devenu une voie d'ascension sociale et une source de finances, a entraîné la recherche d'une performance de plus en plus élevée. Le sportif, de ce fait est devenu une machine à battre des records. Cette situation le soumet à une série d'agressions telles que le stress, l'anxiété qui peuvent, s'ils sont mal gérés être des facteurs perturbateurs de la performance.

Un tel danger pour la performance a poussé les hommes du milieu à penser à une psychologie du sport qui, pour nous, se définit comme une étude scientifique du comportement humain dans les situations sportives où on aurait comme objectif principal, l'amélioration de la performance.

S'il est vrai avec le Professeur Seydina I. L. SEYE que "la personnalité d'un sujet n'a de sens qu'en fonction d'un environnement", la préparation psychologique doit être proportionnelle à l'intensité des agressions que les individus subissent. Pour préparer quelqu'un, il faut appréhender son univers psycho-affectif. Et, le dirigeant Sénégalais, pour l'aider à se prendre en charge, offre le "Xonjom" à son sportif.



Notre amour du sport nous a permis de jouer pendant trois (3) ans dans un club de Nationale 1 au Sénégal. Cette adhésion nous a permis d'être en contact avec d'autres personnes et de découvrir la pratique du "Xonjom" dans le basket-ball.

En effet, si durant la première année la saison s'est déroulée sans heurt, il n'en a pas été de même pour la deuxième année durant laquelle l'encadrement technique et l'encadrement administratif ne cessaient de croiser le fer pour opinion et conception différentes envers le "Xonjom".

Pour les uns le sport est d'abord un moyen d'éducation et en tant que tel il a pour but de préparer l'adolescent à la vie future. Ils partent du principe selon lequel, tout homme doit gagner son pain à la sueur de son front. Si le "Xonjom" est un moyen qui permet à l'athlète d'augmenter son rendement en diminuant son adversaire, il devient alors une tricherie. Et ce serait dommage, voire très grave de faire croire à l'adolescent que son rendement futur pourrait dépendre d'une tricherie. On ne l'encourage pas dès lors à travailler, à se battre pour atteindre un résultat.

Autrement dit on le leurre en ce sens qu'on ne l'aide pas à envisager lucidement sa vie future, son avenir. Pour eux, c'est échouer dans sa mission d'éducateur que d'utiliser le "Xonjom". De ce point de vue, ils sont opposés à cette pratique.

Les autres pensent qu'il est vrai que le sport est un moyen d'éducation mais, vivant dans une société africaine qui a ses réalités, ses croyances, ses us et coutumes, nous devons en tenir compte. Pour eux il faut certes éduquer par le sport mais en tenant compte du contexte socio-culturel. Partant de ce fait, ils encouragent la pratique du "Xonjom".

Ce différend a causé de grandes perturbations au niveau de l'équipe car les joueurs se trouvaient entre le marteau et l'enclume.

Face à cette situation, le problème s'est posé, celui de savoir quel est donc le point de vue du joueur en tant que principal concerné ? Est-il favorable ou défavorable à la pratique du "Xonjom" ? Irait-il le chercher si on ne lui en proposait pas ou s'en passerait-il ?

C'est partant de l'impression première selon laquelle le joueur ne va pas vers le "Xonjom" mais le subit que nous posons l'hypothèse suivante: Les basketteurs de Nationale 1 au Sénégal sont défavorables à la pratique du "Xonjom" en sport.

En fait, le "Xonjom", dans le cas de notre étude, revêt deux aspects :

- Le "Xonjom" en tant que pratique protectrice, "Mouslaye" : magie blanche qui est l'ensemble des rites et des pratiques dont l'objet est d'écarter les mauvais esprits, de conjurer la malchance et/ou de guérir les personnes victimes de maléfices, de mauvais sorts ou de mauvais esprits.

- Le "Xonjom" en tant que pratique destructrice "Ligey" : magie noire qui est au contraire l'ensemble des pratiques secrétées qui ont pour but de se concilier les mauvais esprits et les forces surnaturelles pour qu'ils exercent leurs pouvoirs maléfiques à l'encontre de quelqu'un à qui on cherche à nuire.

De ce fait, nous avons utilisé les méthodes de questionnement direct et indirect pour résoudre l'équation posée dans l'hypothèse. Pour y arriver nous avons envisagé une étude des écrits scientifiques sur la question (Chapitre I), une méthodologie (Chapitre II), une présentation et une analyse des données recueillies (Chapitre III).

Nous avons ensuite conclu et proposé quelques recommandations ouvrant sur de nouvelles perspectives.

C H A P I T R E    I .

L'ETAT ACTUEL DE LA QUESTION.

## L'ETAT ACTUEL DE LA QUESTION.

Si les spécialistes se sont intéressés à la psychologie du sport en général, il n'en est pas moins vrai que les écrits concernant le "Xonjom" sont très rares. Nous distinguerons ceux qui traitent des croyances, de la magie et de la sorcellerie en général et ceux qui se sont intéressés à la préparation psychologique du sportif. Dans cette dernière catégorie, le "Xonjom" est considéré par certains comme un moyen de préparation psychologique et par d'autres il est vu comme un dopage.

### 1.1. CROYANCES MAGIQUES ET RELIGIEUSES.

C. Levis-Strauss dans l'anthropologie structurale montre que la situation magique est un phénomène de consensus collectif. Dès lors l'efficacité de la magie implique la croyance en elle et celle-ci se présente sous trois aspects complémentaires :

- La croyance du sorcier dans l'efficacité de ses techniques.
- Celle du malade qu'il soigne ou de la victime qu'il persécute dans le pouvoir du sorcier lui-même.

.../...

- La confiance et les exigences de l'opinion collective, qui forment à chaque instant une sorte de champ de gravitation au sein duquel se définissent et se situent les relations entre le sorcier et ceux qu'il ensorcelle.

Il insiste de ce fait sur le double rôle du sorcier vu comme jeteur de sorts (persécuteur) et guérisseur. Cet avis corrobore celui de R. Arnaut. En effet dans son ouvrage l'Afrique du jour et de la nuit, il montre à partir de récits recueillis au cours de tournées effectuées en Afrique des profondeurs, les réalités socio-culturelles des peuples. La sorcellerie y est omniprésente parce que dans la cosmogonie africaine, le mal a sa place et le sorcier est son représentant. Elle se manifeste dans tous les pays, toutes les religions, toutes les classes sociales, toutes les classes d'âge. Tout ce qui est inexplicable relève de la sorcellerie : de la maladie incurable à l'échec à un examen. Pour l'africain, toutes les choses qui nous entourent sont rattachées par un lien mystérieux. Tout est à craindre.

Et pourtant selon toujours Arnaut, c'est vers ce même sorcier, qu'il soit accepté en tant que

.../...

tel ou considéré comme un chamane ou un messie, que l'africain se tourne lorsque, dans des moments difficiles, l'islam et le christianisme ne le comblent plus. Qu'il soit instruit bureaucrate, citadin, analphabète ou paysan, il se réfugie dès qu'il le peut dans des croyances aux racines profondes. De ce point de vue le paysan et le citadin ne sont pas différents.

Parlant du cas spécifique du Sénégal, G. MBODJ à travers sa thèse de doctorat d'état (1987) Corporéité et Socialisation en milieu Wolof -- Place et importance du corps et des pratiques corporelles dans la Société Wolof (tradition et changement sociaux), distingue deux (2) sortes de magie dans le chapitre "le corps et la magie en pays wolof".

\* "La magie blanche dite de la main droite : Ensemble de rites et de pratiques dont l'objet est d'écarter les mauvais esprits, de conjurer la malchance et/ou de guérir les personnes victimes de méléfices, de mauvais sorts ou de mauvais esprits. En France on nomme magie, cette magie blanche".

\* La magie noire dite de la main gauche : Ensemble de pratiques secrétées qui ont pour but de se concilier les mauvais esprits et les forces

surnaturelles pour qu'ils exercent leurs pouvoirs maléfiques à l'encontre de quelqu'un à qui on cherche à nuire. On l'appelle aussi magie goétique. En France, cette magie est l'équivalent de la sorcellerie." (P. 512).

Il précise que "la croyance wolof aux forces magiques capables de transformer les comportements et les attributs de la personne est encore très vive" (P.513.)

Toujours selon MBODJ, il existe aussi une autre forme de magie tournée elle vers la transformation des capacités corporelles. Elle permet une invulnérabilité du corps qui peut être permanente (C'est le tul) ou temporaire (c'est le yass).

Dans un essai d'analyse de cette mentalité sénégalaise face à la magie et la sorcellerie, Abbé Léon DIOUF dans "Dossier noir de la sorcellerie", du quotidien national, "Le Soleil" signale qu'au niveau du Sénégal et de l'Afrique en général, il n'y a pas de mentalité magique pure. "Donner à des faits qui ne sont généralement que d'ordre anthropologique une dimension religieuse, révèle une mentalité magique pure. .../...



Et c'est dans cette manière d'appréhender les choses qu'il faut attribuer toute une série de pratiques observées aussi bien chez les catholiques que chez les musulmans : "gris-gris, "ligueys" et aussi "deum" ne sont pas à placer ailleurs".P. 5

Pour dépasser ceci l'homme d'église propose une ouverture vers les apports de l'extérieur en particulier sur ce qu'il appelle la science occidentale et une confrontation des mentalités avec le message aussi bien coranique qu'évangélique.

Le double rôle attribué au sorcier dans la société africaine en général et sénégalaise en particulier nous donne un bref aperçu de l'univers socio-culturel et psycho-affectif dans lequel vit le sportif. C'est dans ce milieu qu'il baigne depuis sa tendre enfance. D'ailleurs, J. ROBAIN dans l'enfant du Lignage montre que l'enfant wolof, pour se faire accepter par le groupe social, et à travers son éducation est très tôt en contact avec la pratique occulte : "rabb, turr, cat etc".

## 1.2. LA PREPARATION PSYCHOLOGIQUE DU SPORTIF.

### 1.2.1 - APPROCHE DITE SCIENTIFIQUE.

Thomas, Missoum, Rivolier, traitant de la

.../...

psychologie du sport de haut niveau, pensent que pour comprendre le sportif, il faut étudier son environnement général (milieu social) et particulier (milieu sportif)". P. 137

Pour cela rien ne doit être laissé au hasard. Sans parler des capacités physiques et techniques qui sont indispensables à ce niveau, le psychologue doit avoir une connaissance précise des réactions de ses joueurs face aux agressions de son environnement : de la famille aux spectateurs en passant par l'influence de l'entraîneur, tout doit être pris en compte. Citant Whiting (1973) ils considèrent que "le degré de stimulation que l'athlète pourra tolérer sans subir de perturbations, c'est à dire sans perdre le contrôle de ses habiletés motrices, sans réduire son efficacité perceptive ou restreindre son champ visuel, déterminera la qualité de son action" P.P 251-252.

S'il est vrai avec le Prof. S. I. L. S. que "la personnalité d'un sujet n'a de sens qu'en fonction d'un environnement", la préparation psychologique doit être fonction de l'intensité des agressions que les individus subissent. Donc pour préparer l'athlète il faut appréhender son univers psycho-affectif.

.../...

1.2.2 - XONJOM COMME MOYEN DE PREPARATION  
PSYCHOLOGIQUE.

G. MBODJ disait que "S'il y a un lieu, une institution où la magie est souveraine, c'est bien dans le sport. Et la pratique du "Xonjom" est attesté dans toutes les pratiques sportives, qu'elles soient endogènes ou exogènes à la société wolof, par tous les joueurs et sportifs des grandes équipes, qu'ils soient sénégalais ou non". P. 513.

A travers quelques témoignages, il nous montre comment le marabout, par des prédictions et quelques eaux bénites (Safara), arrive à mettre le joueur en confiance. Ou encore comment par quelques pièges un joueur représentant un obstacle à la victoire est écarté. Il nous parle d'un dirigeant sénégalais qui explique une victoire par la capacité du "Serigne" (marabout) a attaché (liguey) tous les joueurs adversaires. Ce dirigeant trouve évident la cohabitation des commissions techniques et de "Xonjom" au niveau de chaque club.

Cette pratique qui motive et nuit à la fois est source de violence.<sup>A</sup>SARR dans un "essai d'analyse de quelques problèmes d'ordre magico-religieux dans le sport sénégalais à travers une étude :

le "Xonjom", donne l'exemple des navétanes aux cours desquelles l'équipe qui n'arrive pas à marquer de but et qui rate plusieurs opportunités, n'hésite pas à arrêter le match pour déterrer le gris-gris obstacle. Il s'en suit généralement des altercations entre adversaires qui atteignent parfois un degré de violence très élevé.

### 1.3. LE XONJOM, COMME MOYEN DE DOPAGE.

Citant la définition retenue à Uriage (1963), Noret, dans le doping disait : "Est considéré comme doping l'utilisation de substances et de tous moyens destinés à augmenter artificiellement le rendement en vue ou à l'occasion de la compétition et qui peut porter préjudice à l'éthique sportive et à l'intégrité physique et psychique de l'athlète". P.P 3et4

L'étude faite par SOUMARE sur le dopage dans la lutte au Sénégal. Contrôle et assainissement, développe les mêmes thèses que MBODJ pour qui, c'est au niveau de la lutte que la pratique du "Xonjom" atteint son paroxysme puisque c'est dans l'arène que le lutteur s'enduit. Etre un bon lutteur, c'est avoir un bon "Xeramkat". Mais MBODJ s'est limité à une

.../...

analyse superficielle de la question, son problème étant plutôt centré sur la magie dans son rapport avec la corporéité en milieu wolof.

SOUMARE quant à lui est allé plus loin en considérant le "Xonjom" comme un dopage. Se référant à la préparation du champion en pays diola, il tente de montrer comment par "l'effet Placébo", l'utilisation de "safara" (infusion de versets coraniques), de gris-gris, de racines, etc, le doping fait partie intégrante de la lutte traditionnelle et par transition du sport au Sénégal. Par ailleurs il précisera que ce dopage n'est que psychologique puisque les produits utilisés n'ont jamais été analysés. Par contre il est quasi sûr que certaines racines pourraient être des drogues tant leurs effets sur le lutteur sont violents. Or il ressort de l'entourage de ce dernier que ces racines lui confèrent une certaine invulnérabilité (tul).

#### CONCLUSION.

Cette revue de littérature nous a permis de faire un tour d'horizon des écrits sur la préparation psychologique et d'éclaircir les concepts de magie et de sorcellerie qui se résument à travers le "Xonjom". Les auteurs qui se sont intéressés au "Xonjom" ont soulevé des points importants tels que sa place dans la société, la violence, le dopage.

Mais les auteurs ont omis un aspect non moins important qui est "l'attitude du joueur face au "Xonjom". C'est ce qui nous pousse à étudier quelle est l'opinion personnelle du joueur en tant que principal concerné. Découvrir son point de vue, tel est le but de notre recherche.

C H A P I T R E I I .

M E T H O D O L O G I E

///)) E T H O D O L O G I E

2. 1 LES SUJETS

2.1 - 1. LE NOMBRE

Pour faire cette étude, 94 joueurs et joueuses de 6 clubs de Dakar ont été consultés. Il s'agit de :

Pour les filles.

- ASFON (Association Sportive des Fonctionnaires)
- DUC (Dakar Université Club)
- J.A (Jeanne D'Arc)
- SIBAC (Sicap Basket Club)

Pour les garçons.

- ASFA (Association Sportive des Forces Armées)
- ASFON (Association Sportive des Fonctionnaires)
- J.A (Jeanne d'Arc)
- USG (Union Sportive Goréenne)

Ces joueurs se composent de 43 garçons et 51 filles agés de 12 à 30 ans. Le nombre supérieur de filles s'explique par le fait suivant : lors de l'administration du questionnaire, l'équipe nationale féminine était regroupée et avait convoqué, hormis les filles visées, celles d'autres clubs tels que l'ASC Bopp et l'US Ouakam. Le questionnaire ayant été administré à l'équipe nationale, elles y ont toutes répondu sans distinction de club.

.../...



2.1 - 2. SELECTION.

Notre choix s'est fixé sur la seule région de Dakar et sur les équipes premières des clubs ci-dessous cités pour les raisons que voici :

- La FSBB (Fédération Sénégalaise de basket-ball) est constituée au 2/3 par des clubs de Dakar ;

- Les 6 clubs choisis sont de ceux qui ont eu la meilleure prestation lors du championnat précédent (1988-1989) ;

- La présence au sein de ces clubs des joueurs de toutes les catégories évoluant en championnat national de première division : des joueurs différents tant par l'âge, l'ancienneté que par le niveau d'instruction ;

- Et le fait que plus le club est bien classé, plus il est exposé à la pratique du "Xonjom".

Nous nous sommes adressée à tous les joueurs et joueuses susceptibles d'être utilisés par leur club, durant le championnat national de première division de l'année 1989-1990.

.../...

2. 2 L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES (LE QUESTIONNAIRE)

2.2 - 1 ELABORATION DU QUESTIONNAIRE

1) Mise au point d'un pré-questionnaire destiné à 10 étudiants de l'INSEPS. Pré-questionnaire qui lui même a été destiné à 5 professeurs de l'institut pour tester sa compréhension et recueillir des suggestions.

Il était question, dans ce pré-questionnaire, de savoir si les sportifs qu'ils sont, étaient favorables ou défavorables à la pratique du "Xonjom" en sport ; Quelles étaient les raisons qui expliquaient leurs attitudes et s'ils pensaient que la pratique du "Xonjom" avait une quelconque influence sur la performance du joueur ou de l'équipe.

2) Après avoir récupéré le pré-questionnaire, nous nous sommes rendus compte qu'il ne se posait aucun problème de compréhension pour les sujets instruits. De ce fait nous avons construit un questionnaire sur la base des trois (3) questions Centrales ci-dessus citées en introduisant cette fois-ci les variables indépendantes que sont : l'âge, le sexe, la religion, le nombre d'années de pratique et la profession.

.../...

Ainsi notre questionnaire comprend trois (3) parties :

1°) Les directives à suivre et le but du questionnaire en tant que tel ;

2°) Les renseignements sur le sujet ciblé c'est à dire les variables ci-dessus citées ;

3°) Les différentes attitudes et la question ouverte.

La question ouverte a été choisie pour permettre aux sujets de s'exprimer clairement en nous donnant les raisons pour lesquelles ils adoptent telle attitude et non telle autre.

#### 2.2.2 VALIDATION

"Une mesure est dite valide lorsqu'elle mesure effectivement ce qu'on prétend qu'elle mesure" (Godbout, 1986).

Nous n'avons pas eu de problème pour valider l'instrument proprement dit. Il était la copie du pré-questionnaire à quelques renseignements près. Nous l'avons donc soumis à cinq (5) professeurs de l'INSEPS pris séparément.

.../...

En fait pour le sujet instruit le questionnaire s'est avéré très compréhensible. La validation du pré-questionnaire nous a permis de nous rendre compte qu'il ne se posait aucun problème quant à la compréhension. Ce sont les mêmes questions qui ont été reconduites pour le questionnaire.

### 2.3 PROTOCOLE

Le milieu choisi est très hétérogène , surtout sur le plan intellectuel. Pour permettre aux sujets de bien comprendre le sens des questions, nous avons dû procéder par deux (2) méthodes :

- Indirecte et
- Directe.

Pour les sujets illettrés nous avons traduit les questions et rédigé les réponses qu'ils donnaient.

Pour les sujets instruits nous avons lu le questionnaire en leur demandant d'être attentifs et de nous interrompre à la moindre incompréhension. Ensuite nous les avons laissés travailler.

Pour éviter l'influence que pourrait avoir les réponses des uns sur les autres, nous avons pris individuellement les illettrés afin que leurs réponses orales n'affectent pas celles de l'autre groupe.

.../...

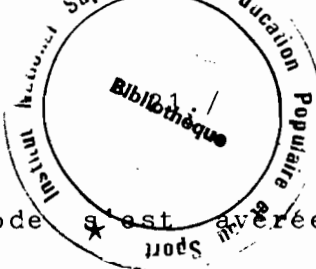
Au niveau de la question ouverte nous avons par moment stimulé les réponses en posant des questions telles que : Y crois-tu ? Doit-on le pratiquer parce qu'il fait partie de notre contexte Socio-Culturel ? Peut-on s'en passer ? (...)

Ce qui nous intéressait c'était de savoir ce que le sujet pense du "Xonjom" de son point de vue personnel. Chose que nous avons d'ailleurs précisée aux personnes rencontrées.

#### 2.4 COLLECTE DES DONNÉES

Etant joueuses nous-mêmes et pour lever toute méfiance de la part des clubs sollicités, nous avons envoyé des lettres recommandées, signées par le Directeur de l'INSEPS à tous les Présidents des sections concernées. Ces lettres avaient pour but d'expliquer l'objectif de nos recherches et de prendre rendez-vous avec les équipes concernées. Pour obtenir le maximum de réponses compte tenu de la question ouverte, nous avons, dans un premier temps, décidé de distribuer le questionnaire et de revenir le récupérer le lendemain ou au cours de la semaine suivant notre emploi du temps scolaire. Les questionnaires étaient remis aux entraîneurs titulaires du fait de leur position de personne ressource au sein du groupe.

.../...



Cette méthode a été créée inefficace car un mois après nous n'avons pu récupérer que le quart (1/4) des questionnaires distribués.

Partant de cet échec, nous avons demandé aux entraîneurs de nous aménager une heure durant laquelle nous pourrions travailler en salle ou en groupe. Il fallait durant cette heure que le joueur fût serein : pas de harcèlement dû à un début d'entraînement imminent, pas de fatigue non plus due à une séance éprouvante.

Suivant les terrains nous nous sommes regroupés soit dans une salle de classe, soit dans un coin du terrain pour n'être dérangé par personne. C'est encore chez le joueur le plus proche du lieu d'entraînement. C'est seulement par cette mesure que nous avons pu arriver à bout de la collecte des données.

## 2.5 LE TRAITEMENT DES DONNEES.

### 2.5. 1 REGROUPEMENT ET SEPARATION DES REPONSES

Les réponses recueillies suite à la question ouverte ont été regroupées en fonction des similitudes et réparties en tenant compte des dimensions de l'attitude que sont :

.../...

\* La dimension affective constituée par l'attrait ou la répulsion que le sujet éprouve pour l'objet. Elle permet de situer ce dernier sur une étendue allant du désirable à l'indésirable, du bon au mauvais.

\* La dimension cognitive concernant ce que nous savons ou croyons savoir du stimulus, c'est à dire les caractéristiques que nous lui attribuons. On parle encore dans ce cas d'image.

\* La dimension conative quant à elle, concerne les intentions ou les décisions relatives à l'action et semble à priori liée aux deux autres dimensions.

Après définition, nous nous sommes rendue compte que la dimension conative était plus proche de la dimension affective. Dès lors nous avons travaillé en tenant compte des deux (2) autres dimensions. Pour ce faire nous nous sommes appuyées sur les écrits de Raymond Thomas et Daniel A. La Philippe .

Mais vu l'affinement, la minutie et la complexité qu'exige une telle démarche et considérant le temps qui nous est imparti (9 mois) pour élaborer un mémoire de maîtrise, il nous a été impossible de l'adopter.

.../...

Aussi face à une telle difficulté et compte tenu de l'éventail de méthodes qui nous était offert, notre choix s'est porté sur une analyse catégorielle.

Après le premier regroupement des raisons obtenues, nous les avons donc classés en catégories et sous catégories, puis réparties en favorables et défavorables. Pour arriver à ce résultat il a fallu passer par les étapes suivantes :

- Recensement de l'ensemble des raisons.
- Séparation des raisons en favorables et défavorables.
- Regroupement des raisons qui semblent présenter des similitudes.
- Identification des catégories de raisons : Grands thèmes.
- Identification ~~des~~ sous-catégories de raisons : sous thèmes.
- Première vérification des listes par deux Professeurs de l'Institut.
- Deuxième vérification dans le but de nous assurer que chaque énoncé est à la bonne place.

.../...



2.6. PRESENTATION DES CATEGORIES

Comme nous l'avons dit précédemment, les réponses obtenues ont été rescencées puis regroupées en différentes catégories. Ce qui nous a permis d'en identifier dix (10), selon le cas, il peut s'agir de raisons favorables ou de raisons défavorables à la pratique du Xonjom et qui concernent :

- La simple croyance ou la non croyance au Xonjom.
- Les effets du Xonjom sur le joueur.
- La protection de la personne.
- L'esprit sportif..
- L'impact du "Xonjom sur le Sport.
- La morale sociale.
- Le contexte traditionnel africain.
- Les religions révélées.
- La gestion des fonds.
- Les indices, c'est à dire ceux qui ont un doute par rapport au Xonjom et ceux qui ne sont pas définis clairement.

La phase qui a consisté en un classement de chacune des catégories en (raisons favorables et défavorables) en sous catégories, nous a aidé à distinguer de manière plus précise, les éléments que renferment ces groupes.

.../...

### 2.6.1 LA SIMPLE CROYANCE OU LA NON CROYANCE AU XONJOM.

Cette catégorie regroupe l'ensemble des raisons qui attestent du fait que le "Xonjom" existe et que les joueurs y croient ou non.

Il ressort des réponses appartenant à ce groupe que la croyance ou la non croyance des joueurs au "Xonjom" est due d'une part à aucune raison précise : elle est simple et sans explication.

Par exemple : J'y crois - je n'y crois pas.

Et d'autre part à un vécu, une expérience personnelle, un instinct de conservation ou tout simplement un interdit religieux comme dans les exemples suivants :

- J'en ai vécu l'expérience.
- J'y crois ne serait-ce que pour me protéger de ce que les autres équipes ont fait contre moi.

### 2.6.2 LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR.

C'est la réaction du joueur par rapport à l'utilisation du "Xonjom". Ainsi pour lui le "Xonjom" influence sur le plan psychologique c'est-à-dire de la motivation à l'inhibition en passant par la confiance en soi et la sensation de sécurité ; puis sur le moral et le sens critique voire même l'objectivité. .../...

### 2.6.3 LA PROTECTION DE LA PERSONNE.

Nous rencontrons dans cette rubrique l'ensemble des raisons qui expriment une protection morale, une sensation ou un désir de sécurité ou d'insécurité. Il s'agit surtout ici d'une perception mentale.

Le joueur, concernant ces sensations de sécurité et d'insécurité se sent protégé par le "Xonjom" lorsque c'est lui l'utilisateur, et menacé lorsque c'est l'adversaire qui le détient.

### 2.6.4 - L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT.

Il s'agit ici des résultats de la pratique du "Xonjom" en sport.

Des réponses obtenues il est ressorti que le joueur pense que le "Xonjom" a une influence non négligeable sur le sport ; il agit sur la performance, au cours du jeu et sur le développement du sport en général.

### 2.6.5 L'ESPRIT SPORTIF.

Les joueurs parlent de l'ensemble des raisons

.../...

qui font atteinte à l'esprit sportif : surtout à la morale et à l'éthique sportive. Comme par exemples : "Favorise la malhonnêteté intellectuelle chez le joueur"; "ternit l'éthique sportive".

Il est important de faire remarquer que ces raisons expriment une attitude défavorable par rapport au "Xonjom".

#### 2.6.6 - LA MORALE SOCIALE.

Dans cette catégorie sont regroupées les raisons qui expriment l'attitude du joueur par rapport aux normes sociales du bon ou mauvais du vrai ou faux. Le répondant s'exprime par rapport à son vécu social.

#### 2.6.7 LE CONTEXTE TRADITIONNEL.

Il s'agit ici des raisons qui se rapportent au contexte traditionnel purement africain sans l'influence des religions révélées et de la culture occidentale.

#### 2.6.8. LES RELIGIONS REVELEES.

Le répondant parle ici de l'islam et du christianisme. Toutes les raisons qui se rapportent à leur point de vue sur le "Xonjom".

.../...

2.6.9 LA GESTION DES FONDS.

Le répondant nous donne un aperçu de la manière dont est géré l'argent du club par rapport à la pratique du "Xonjom".

2.6.10- CEUX QUI DOUTENT.

Cette catégorie concerne l'ensemble des raisons qui expriment le doute, l'incertitude du joueur par rapport à l'existence du "Xonjom".

2.6.11- LES RAISONS PASSE-PARTOUT.

Elles représentent une sous catégorie des effets du xonjom sur le joueur. Ce sont l'ensemble des raisons qui peuvent être placées partout à la fois. Elles peuvent intervenir au niveau de la motivation, de la confiance en soi et du moral par l'attitude favorable ou au niveau de l'inhibition et du doute pour des raisons défavorables.

C H A P I T R E I I I .

P R E S E N T A T I O N E T A N A L Y S E D E S R E S U L T A T S .

NOUS FERONS REMARQUER POUR FACILITER LA LECTURE AUX CONSULTANTS, QUE L'ANALYSE GENERALE DES DONNEES A ETE FAITE SUIVANT L'ORDRE D'IMPORTANCE ETABLI, TANDIS QUE L'ANALYSE CATEGORIELLE A ETE FAITE SUIVANT L'ORDRE D'ARRIVEE SUR LES DIFFERENTS TABLEAUX.

PRESENTATION DES RESULTATS COMPTE TENU DES VARIABLES  
CONSIDEREES.

3.1. ATTITUDE GENERALE SELON LE NOMBRE DE REPONDANTS.

Notre intension était de façon générale de vérifier l'hypothèse selon laquelle "les basketteurs de Nationale I au Sénégal sont défavorables à la pratique du "Xonjom" en sport". Pour ce faire nous leur avons posé les questions ci-dessous permettant de connaître leur point de vue :

a) Etes-vous favorable ou défavorable à la pratique du "Xonjom" en sport ?

Favorable ( )

Défavorable ( )

b) Voudriez-vous donner les raisons pour lesquelles vous êtes favorable ou défavorable à la pratique du "Xonjom" en sport ?

Le premier constat est que seulement 1,77% doute de l'existence du "Xonjom". tout le reste, c'est à dire 98,23% savent de quoi il s'agit. S'ils ne le définissent pas, ils en connaissent à coup sûr l'existence.

Il ressort de ce constat que le "Xonjom" pour le basketteur Sénégalais revêt deux aspects :

\* Le "Xonjom" en tant que pratique protectrice "Mouslaye" : c'est l'ensemble des rituels ; prise de bains, ancens, gris-gris qui sont donnés aux co-équipiers et qui ont pour but soit de le stimuler, soit d'augmenter son adresse aux tirs, ou encore surtout de le protéger contre toutes les intrigues de l'adversaire. C'est là un aspect positif que présente le joueur et qui est accepté.

.../...



\* Le "Xonjom" en tant que pratique destructrice "liguey", c'est l'ensemble des intrigues qui sont faites contre l'adversaire pour l'empêcher d'être performant au cours d'un match : alourdissement, "seuf", accélération de la fatigue "khaptale" etc.

Cet aspect négatif du "Xonjom" est rejeté par la majorité des joueurs bien que 1,32% d'entre eux pensent que c'est une bonne chose dans la mesure où elle est provisoire.

Il est important de noter que les raisons évoquées par les joueurs ne correspondent pas toujours à leurs attitudes.

On remarque une certaine contradiction. Par exemple quand un joueur se dit défavorable à la pratique du "Xonjom" en sport et que par ailleurs il dit : "j'y crois"; "il existe, je le sais par expérience"; ou encore "on ne peut pas en faire fie."

Les tableaux 1 et 2 donnent un aspect des résultats obtenus sur le plan général par classe d'âge et par sexe. Les joueurs consultés se disent pour la plupart des cas, défavorables dans une proportion de 73,4% soient 69 sur 94 et favorables à 25,53% soient 24 sur 94 alors que 1,07% soit 1 sur 94 adopte une attitude variante c'est à dire tantôt favorable, tantôt défavorable suivant les circonstances.

L'attitude défavorable face au "Xonjom" est plus marquée chez les filles dans la tranche des 18 à 23 ans où on note 27 sur 40 alors que chez les garçons de la même tranche d'âge, il y en a 16 sur 25.

A ce propos il est important de faire remarquer que les basketteurs Sénégalais sont agés dans une large majorité de 18 à 23 ans. Ils représentent 69,14% des joueurs soient 65 sur 94 garçons et filles confondus, avec 42,55% de filles (40 sur 94) pour 26,59% de garçons (25 sur 94)

Ce constat reste valable pour l'attitude favorable mais la différence n'est pas très importante. Il se pose à nous des problèmes qui consistent à se demander si le nombre supérieur de filles interrogées n'est pour rien dans la différence constatée.

Alors qu'il n'existe pas de tranche de 12 à 17 ans chez les garçons, il faut faire remarquer qu'au niveau de la tranche des 24-29 ans, seulement 2 garçons sont favorables au "Xonjom" et aucune fille ne se joint à eux. Cette tranche d'âge représente 26,59% des joueurs, garçons et filles confondus avec 18 sur 94 (19,14% de garçons) et 07 sur 94 (7,45% de filles).

Pour parler de la profession, il nous faut redéfinir les termes que nous avons employés et dire quelle catégorie de joueurs correspond à telle ou telle autre profession.

Tableau 1 :Répartition des garçons selon l'attitude et la tranche d'âge

Classes d'âge Attitudes	de 18 à 23 ans	de 24 à 29 ans et plus	Total
Favorables	08	02	10
Défavorables	16	16	32
Variantes	01	-	01
T o t a l	25	18	43

Tableau 2 :Répartition des filles selon l'attitude et la tranche d'âge :

Classes d'âge Attitudes	de 12 à 17 ans	de 18 à 23 ans	de 24 à 29 ans et plus	Total
Favorables	01	13	-	14
Défavorables	03	27	07	37
Total	04	40	07	51

Les élèves sont l'ensemble des joueurs qui fréquentent l'école primaire ou le lycée : du cours d'initiation (C.I.) à la terminale au lycée ou au collège.

Les étudiants représentent les basketteurs qui sont régulièrement inscrits à une des facultés de l'université.

Les travailleurs quant à eux se rapportent à la catégorie de tous ceux qui travaillent. Il peut s'agir aussi bien de bureaucrates que d'ouvriers. Tous les joueurs de l'Asfa appartiennent à cette catégorie.

Les autres eux sont tous ceux qui n'appartiennent à aucune des trois catégories ci-dessus citées. Ils peuvent être aussi bien des chômeurs que des individus sans qualification professionnelle.

Lorsque nous nous référons au tableau 3, nous notons que les élèves représentent 50% des joueurs, soient (47 sur 94) et sont à (37,23%) défavorables à la pratique du "Xonjom" en sport (35 sur 47). Les autres 50% sont partagés entre les étudiants (13,82%) soient 13 sur 94, les travailleurs (17,02%) soient (16 sur 94) et les autres (19,14%) soient (18 sur 94) avec respectivement (10,63%), (13,82%), et (11,7%) de défavorables.

Vous noterez avec nous qu'au niveau de toutes les catégories considérées, que ce soient celles des élèves, des étudiants, des travailleurs ou celle des "autres," la tendance est à l'attitude défavorable envers la pratique du "Xonjom" en

Après dépouillement nous nous sommes rendus compte que l'expérience de jeu n'avait aucune influence sur l'attitude du joueur face au "Xonjom". Mais que l'arrivée au sport y jouait un peu.

Le tableau 4 nous montre que les basketteurs sénégalais sont à 85,1% des musulmans, ce qui représente 80 sur 94 répondant. Ceci ne saurait nous surprendre lorsqu'on sait que la population Sénégalaise dans sa globalité ne compte que 5% de chrétiens. Face à cette disproportion nous dirons que 61,7% de musulmans sont défavorables au "Xonjom" contre 11,7% catholiques et 23,4% musulmans favorables contre un taux de 2,12% catholiques.

T a b l e a u 3.

REPARTITIONS DES REpondants SELON L'ATTITUDE ET LA PROFESSION.

Profession	Elèves	Etudiants	Travailleurs	Autres	Total
Favorable	12	02	03	07	24
Défavorable	35	10	13	11	69
Variante	-	01	-	-	01
Total	47	13	16	18	94

Tableau 4.  
REPARTITION DES REpondANTS SELON L'ATTITUDE ET LA RELIGION.

Religion Attitudes	Islam	Catholicisme	Total
Favorable	22	02	24
Défavorable	58	11	69
Variante	-	01	01
Total	80	14	94

### 3.1.2. ATTITUDE GENERALE SELON LES RAISONS DONNEES PAR LES JOUEURS

Les réponses obtenues suite à la question VII ont été recueillies et classées en dix catégories. Selon le cas, il peut s'agir de raisons favorables, défavorables ou passe partout., qui concernent les catégories citées précédemment, et dont la répartition en raisons favorables ou défavorables et en sous domaines nous a permis d'apporter plus de précision dans l'analyse des éléments que renferme chaque groupe. Nous avons auparavant procédé à une analyse globale.

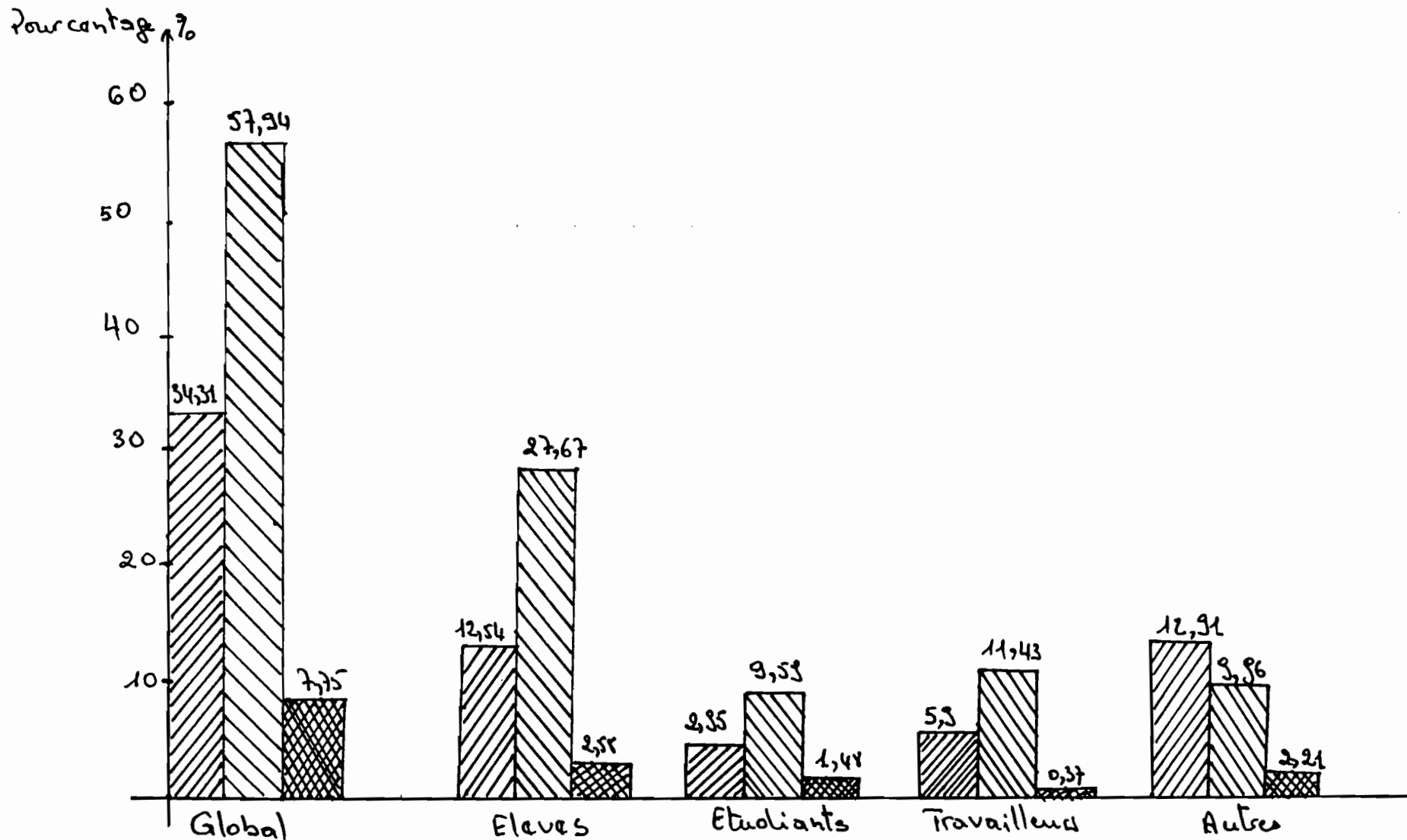
Les figures 1, 2 et 3 nous donnent un aperçu des résultats obtenus sur le plan général, par profession, par sexe, par âge et par religion. Les joueurs consultés se disent dans la plupart des cas défavorables à la pratique du "Xonjom" dans une proportion de 57,94 % et favorables à 34,31%. La situation est à peu près semblable dans tous les domaines avec une exception pour chacun d'eux.

Au niveau de la profession le taux d'élèves (27,67%) défavorables, s'explique par le fait que, le milieu du basket-ball au Sénégal, est composé en majorité par des jeunes âgés de 18 à 23 ans. L'âge de scolarisation étant de sept ans, on comprend aisément que les joueurs appartenant à cette tranche d'âge soient encore collégiens ou lycéens. La même tendance s'observe aussi au niveau de la classe d'âge et de la religion où elle s'explique également par le fait que les 12-17 ans ne représentent qu'une très infime part des répondants ( tableau 2). Cette disproportion est plus marquée au niveau de la religion où le nombre de catholiques nous amène à nous demander s'il est judicieux de tenir compte de la religion dans notre étude.

Par ailleurs lorsque nous observons la variable sexe, nous notons que la tendance se maintient et que le pourcentage des garçons favorables (11,8%) est inférieur à celui des filles (17,33%) alors que c'est l'inverse qui se produit au niveau de l'attitude défavorable, (32,69%) contre (24,22%).

Figure 1

Attitude générale des joueurs pris globalement  
et selon la performance.



38/

▨ = Favorable

▩ = Défavorable

▧ = Indécis: ceux qui doutent de l'existence même du sonjon et des fonctions les raisons pour lesquelles



Figure 2 Attitude générale des joueurs selon le sexe et l'âge

39/

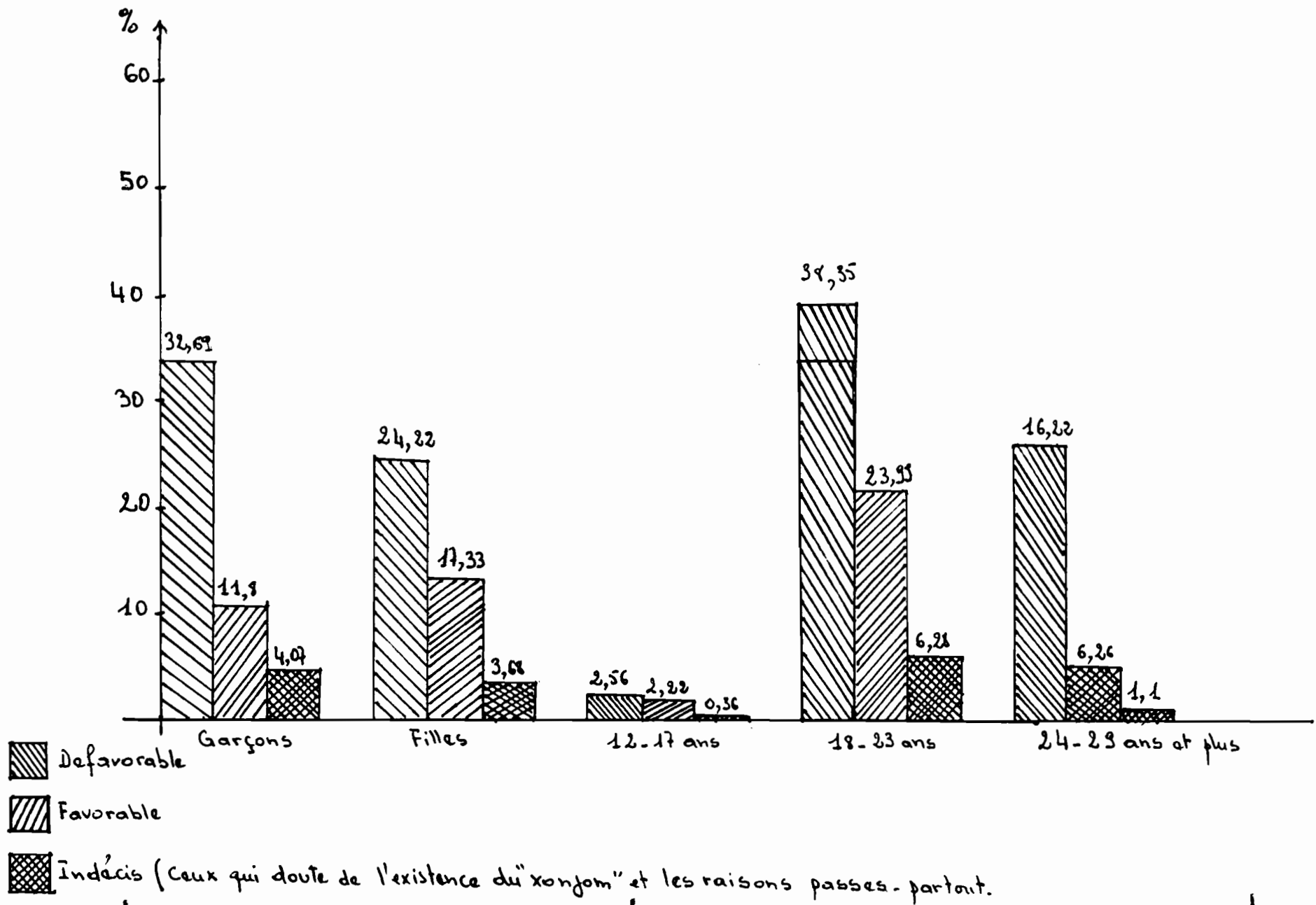
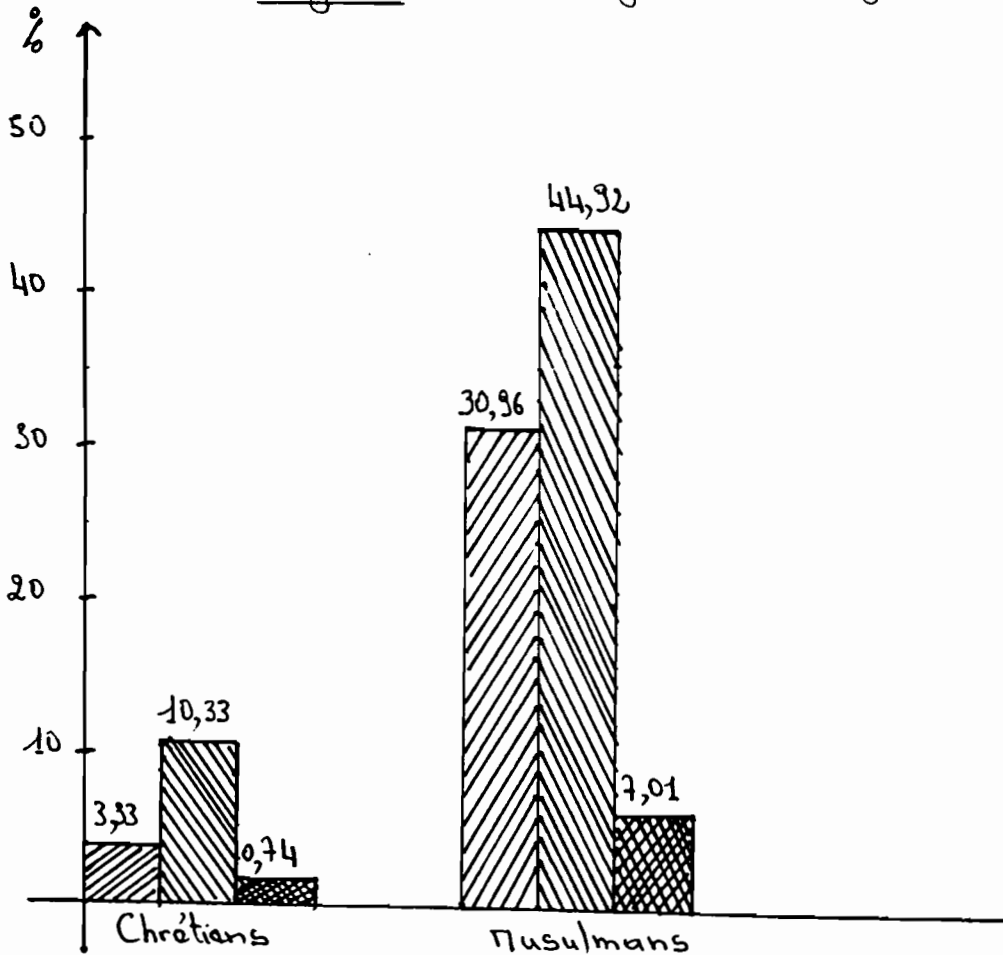





Figure 3 Attitudes generale des joueurs selon la religion



 Favorable

 Défavorable

 Indécis (Caux qui doutent de l'existence du xonyom et les raisons passes - partout-)

### 3.2. . ANALYSE GENERALE DE L'ATTITUDE FAVORABLE AU "XONJOM"

#### 3.2.1. LA CROYANCE.

La croyance demeure au premier rang des raisons qui expliquent l'attitude favorable au "Xonjom" (8,12%) et est évoquée par les joueurs de toutes les tranches d'âge et des deux sexes confonfus.

Les joueurs , donnant la croyance comme explication à leur attitude, ont mis l'accent sur la simple croyance (4,42%). Ainsi ils seraient favorables à la pratique du "Xonjom" parce que c'est une chose qui existe et aussi parce que, "qu'on y croit ou non sa présence est toujours évidente". Ils ont aussi donné comme raison l'expérience vécue (2,95%) ou encore le fait qu'ils en aient besoin pour se protéger.

#### 3.2 1.1. LA SIMPLE CROYANCE 4,42%

Il ressort de cette sous catégorie deux et même trois types de raisons : Celles qui parlent de la croyance simple. Ici, les répondants ne donnent aucune explication à leur croyance et en parlent comme un croyant l'aurait fait de sa foi : "J'y crois ; le Xonjom existe". Même dans les religions révélées, la foi n'est fondée que sur des écrits ou des paroles prononcées par des hommes au nom de Dieu. Mais alors sur quoi est fondée cette croyance au Xonjom ? Peut-on assimiler le "Xonjom" à une religion dont le prophète serait le sorcier ou le marabout ?

- La confiance et les exigences de l'opinion collective qui forment, à chaque instant, une sorte de champ de gravitation au sein duquel se définissent et se situent les relations entre le sorcier et ceux qu'il ensorcelle.

### 321.2. LA CROYANCE PAR EXPERIENCE.

Dans ce sous-domaine, l'idée mise en verve est l'expérience vécue par les répondants eux-mêmes. Soit parce qu'ils en ont été victimes ou parce qu'ils ont été témoin de l'une de ses manifestations (Cf annexe...) Dès lors, le problème qui se pose est de savoir comment le diagnostic a été établi par les joueurs sachant qu'ils n'en ont pas le pouvoir adéquat . Quelle est la part véritable du "Xonjom" et celle du conditionnement quand on sait que plus on pense c'est à dire plus on se met en tête qu'une chose peut arriver, elle finit par se réaliser. En effet, à force d'en entendre parler dans son entourage et surtout à mesure qu'il se trouve confronté à des situations qui lui semblent invraisemblable, le joueur finit par être conditionné par le "Xonjom".

Ce point de vue est partagé par Levis-Straus qui explique dans son ouvrage cité ci-dessus comment un "indigène australien," conscient d'être l'objet d'un maléfice et intimement persuadé par son groupe social qu'il est condamné, est transporté mourant à l'hospital de Darwin où il se rétablit progressivement car convaincu que "la magie de l'homme blanc est plus forte".

3.2.1 LA CROYANCE PAR BESOIN. 0,74%

Le répondant croit au "Xonjom" parce qu'il en a besoin pour se "protéger de ce que les autres auront fait contre lui". Cela veut-il dire que le joueur vit sous une menace permanente ? Ou peut-être que cette menace n'est liée qu'au sport ? Toujours est-il que pour se protéger, il faudrait d'abord se sentir ou être menacé.

Robert Arnaut à travers des récits recueillis au cours de tournées effectuées en Afrique, montre que "dans la cosmogonie africaine, la sorcellerie est omniprésente". Et que "le mal a sa place et le sorcier est son représentant". Selon lui, elle se manifeste dans tous les pays, toutes les religions, toutes les classes sociales et toutes les classes d'âge. Tout ce qui est inexplicable relève de la sorcellerie. Tout est à craindre.

Partant de ce fait, nous pensons que c'est à cette conception Africaine qu'il faut attribuer ce besoin de protection qu'a le joueur.

3.2.2. LE CONTEXTE TRADITIONNEL

S'il existe un point sur lequel les joueurs ont insisté après la croyance, c'est bien le contexte traditionnel (7,01%). Les basketteurs considèrent que la pratique du "Xonjom" est avant tout une pratique africaine. (4,42%) elle fait donc partie intégrante du vécu socio-culturel africain. .../...

Puisque les répondants dans le deuxième type de raisons le comparent au totem familial. Cette attitude montre l'importance accordée au "Xonjom" quand on sait que pour l'africain le totem est sacré. Selon Freud dans Totem et tabous, "le totem est en premier lieu, l'ancêtre du groupe ; en deuxième lieu, son esprit protecteur et son bienfaiteur qui envoie des oracles et, alors même qu'il est dangereux pour d'autres, connaît et épargne ses enfants". Cette comparaison met en relief le double rôle du "Xonjom" en tant que protection pour l'équipe pratiquante qui peut être assimilée à la famille totémique et danger pour l'adversaire qui ne lui appartient pas. Elle ressort aussi le caractère social qu'il revêt : C'est une pratique de groupe. C'est ainsi que dans le troisième type de raisons, les joueurs attestent de l'existence du "Xonjom" tout en prônant sa suppression compte tenu du danger qu'il représente pour certains. Surtout que, pour eux, le "Xonjom" n'est pas indispensable - (Cf annexe...)

Cette conception du "Xonjom" pourrait être à la base de son efficacité puisque Claude Lévi Strauss dans Anthropologie Structurale montre que la situation magique est un phénomène de consensus social. Dès lors l'efficacité de la magie implique la croyance en elle-même et celle-ci se présente sous trois aspects :

- La croyance du sorcier dans l'efficacité de ses techniques,
- Celle du malade qu'il soigne ou de la victime qu'il persécute dans le pouvoir du sorcier lui-même ;

.../...

Ils sont favorables à son utilisation en sport parce "qu'elle fait partie de nos us et coutumes". C'est une pratique ancestrale et de ce point de vue ils parlent du comportement des nouvelles générations par rapport à la pratique du "Xonjom" (2,59%)

3.2.2.1. LE "XONJOM" EN TANT QUE TRADITION AFRICAINE 4,42%

Comme nous l'avions dit ci-dessus, les joueurs pensent que le "Xonjom" est africain et qu'en tant qu'africain eux-mêmes ils y croient. Aussi donnent-ils l'impression que le "Xonjom" est un point de repère et que, sans lui, ils perdent les marques de leur africanité. Cela sous entend-il que le milieu dans lequel baigne le sportif présente des possibilités d'acculturation ? Nous ne saurons l'affirmer, mais nous pouvons certifier que, mis à part la pratique du "Xonjom", toutes les pratiques qui aident à l'amélioration de la performance sportive sont exogènes à la société africaine citant en premier le sport (sauf la lutte et les régates). Où serait alors la place du "Xonjom" quand les pionniers du sport ne s'en servent pas ?

3.2. 2.2. LE COMPORTEMENT DES NOUVELLES GENERATIONS PAR RAPPORT AU "XONJOM".2,59%

Pour les nouvelles générations, la pratique du "Xonjom" est une chose dont elles ne peuvent pas faire fief, encore moins la changer. Le "Xonjom" est pour elles un mythe, donc une pratique qu'elles ne maîtrisent pas et qui leur a

été présentée comme une chose à respecter. Face à tous ces mystères, les répondants ici pensent que c'est un respect mêlé d'une crainte que les générations nouvelles éprouvent pour le "Xonjom" (Cf annexe.)

C'est du reste ce qu'à souligné Robert Arnaut lorsqu'il explique que, malgré le fait qu'il soit considéré comme représentant du mal, donc de la crainte, c'est vers le sorcier que se tourne l'Africain lorsque, dans des moments difficiles, l'islam et le christianisme ne le comblent plus. Il insiste sur le fait que, quels que soit son niveau intellectuel ou son rang social, aucun africain n'ose s'adresser ouvertement à un autre considéré comme sorcier sans s'être "blindé" auparavant. Le respect et la crainte de cette pratique atteignent leur paroxysme avec Papa Amet DIOP du Soleil (1973) lorsqu'il précise que dans les institutions judiciaires Ivoiriennes, Guinéennes, et Gabonaises, le délit de sorcellerie existe.

### 3.2. 3. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR 6,64%

Après la croyance et le contexte socio-culturel, ce sont les effets qu'a le Xonjom sur le joueur qui ont été mis en évidence (6,64%). Pour expliquer comment se sentaient après une prise de bains, d'infusion ou d'encens, les joueurs ont mis l'accent d'abord sur la motivation (2,95%) et sur la confiance en soi et la sécurité (1,84) qu'égalent les effets sur le moral (1,84)

.../...



323.1. LA MOTIVATION RESSENTIE 2,95%

Trois grandes lignes sont mises en évidence par les répondants : d'abord ceux qui sont persuadés que c'est par le "Xonjom" qu'ils vont acquérir "une deuxième force" qui leur permettra non seulement de se dépasser dans le jeu et de "toujours gagner", mais aussi et surtout d'être "populaire (bayré)". Cette attitude envers le "Xonjom" est très proche de la croyance par besoin et traduit un certain désir d'affirmation social et une certaine estime de soi très flatteuse. car pour avoir besoin "d'une deuxième force", il faut d'abord être insatisfait de la première force acquise par le travail. Et que l'image de soi qui se définit selon Thomas, Missoum et Rivolier comme "l'image que le sujet se fait de lui-même, ce qu'il croit être, ce qu'il reconnaît comme lui appartenant" n'est pas très belle dans la mesure où il donne l'impression de ne parvenir à rien sans "Xonjom".

Dans le deuxième type de raisons données, les joueurs sont favorables au "Xonjom" et y croient dans la mesure où il est "un facteur de dépassement et un stimulant". Ce qui veut dire qu'ils adhèrent à la pratique du "Xonjom" parce qu'elle leur est d'un apport positif. Au niveau du troisième type d'idée, ils font état d'une motivation qui serait un rapport avec la croyance. Pour eux, il faut d'abord croire au "Xonjom", pour qu'il puisse vous motiver.

Cette attitude confirme le point de vue de Claude Lévy Stra s lorsqu'il disait que la croyance est déterminante de l'efficacité en magie.

Et que cette croyance atteint son point culminant dans l'efficacité symbolique. En effet Claude Lévi-Strauss montre comment par des représentations symboliques, un chaman indien arrive à manipuler psychologiquement un organe malade et à parvenir à une guérison. Il faut d'abord que le malade croit aux symboles et qu'il arrive à se les représenter pour qu'il y ait effet.

### 323.2. CONFIANCE EN SOI, SECURITE RESENTIE ET EFFETS SUR LE MORAL.

Les joueurs après avoir pris du "Xonjom" se sentent rassurés puisqu'ils se savent "protégés et immunisés contre les joueurs adverses". Plus le féticheur de l'équipe adverse a une bonne réputation, plus les joueurs ont besoin de cette sécurité que leur confère le "Xonjom".

C'est ce même besoin qui est retrouvé au niveau des effets qu'a le "Xonjom" sur le moral des joueurs. Ces derniers ont un bon moral quand le féticheur est présent. "Ils se sentent soutenus". Par contre l'absence du féticheur entraîne un effet contraire. Les joueurs sont déprimés en ce sens qu'ils pensent que "sans lui rien n'ira".

En résumé, dans toutes les trois sous catégories identifiées, l'idée générale qui ressort est celle notifiée au niveau du deuxième ordre d'idée mis en évidence dans la motivation et qui fait état d'une adhérence au "Xonjom", liée à son apport positif sur le joueur.

.../...

C'est à dire que le joueur va vers le "Xonjom" parce que c'est une bonne chose pour lui. Pourtant, Jean Paul Colley citant Spinoza dans Elément d'anthropologie sociale et culturelle, disait : "Nous ne tendons pas vers une chose parce que nous jugeons qu'elle est bonne, mais au contraire, nous jugeons qu'elle est bonne parce que nous tendons vers elle." P.155.

### 3.2.4. LA PROTECTION DE LA PERSONNE.

Elle est presque aussi important que les effets du "Xonjom" sur les joueurs. Ici, les répondants font état de la protection de leur propre personne. Elle se réalise soit par une protection de soi (2,59%), pour soi-même tout simplement comme dans une thérapie préventive : "le Xonjom permet une protection de soi" , "Il prévient la maladie. Ou encore parce qu'il permet à l'individu qui s'en sert, une bonne préparation de son avenir, comme dans "C'est un moyen pour combattre une place lorsqu'on convoite un poste" ; "Il favorise une bonne retraite". Les joueurs ont aussi parlé de la protection contre les autres (3,69%) sur laquelle ils insistent. De ce point de vue ils sont favorables à la pratique du "Xonjom" en sport parce qu'elle leur donne la possibilité de remédier à une attaque adverse, immédiate ou potentielle : "ça me protège contre les mauvaises langues" ; "Je ne veux pas que les autres me maraboutent".

Il apparait dès lors que le sportif sénégalais n'a pas nécessairement découvert le "Xonjom" à travers le sport. C'est une chose avec laquelle il est en contact permanent dans sa vie de tous les jours et dont il se sert dans d'autres domaines. .../...

Ces idées sont confirmées par Jacqueline Rabain dans les enfants du lignages lorsqu'elle montre que dans la société wolof, c'est à travers l'éducation familiale, que l'enfant découvre la pratique occulte. C'est pour cela que Thomas, Missoum et Rivolier disent dans la psychologie du sportif de haut niveau que : "Premier lien entre la société et l'enfant, la famille joue un rôle considérable dans la formation de la personnalité. Elle apprend aux jeunes les conduites nécessaires à une bonne intégration sociale". P.149

Aussi nous demandons-nous s'il ne faut pas considérer les parents comme responsables de l'utilisation du "Xonjom" en sport. ? En effet, un joueur qui en a été en contact depuis son enfance l'admet naturellement en sport.

### 3.25. LA MORALE SOCIALE.

Les joueurs ont apprécié l'utilisation du "Xonjom" par rapport à l'ensemble des règles d'action et des valeurs qui fonctionnent comme normes dans leur société et ont trouvé à (1,84%) que "C'est bien, lorsque c'est utilisé comme protection". En fait, je pense que la pratique du "Xonjom" est une bonne chose et que ses aspects bons ou mauvais dépendent de l'utilisation qui en est faite.

Cette attitude morale n'est pas convainquante puisque l'aspect bien ou bon n'est valable que sous condition. En effet, de tous ceux qui se sont intéressés à ce sous domaine, aucun des joueurs ne trouve que c'est une chose qui est bonne tout court.

### 3.2.6. LES RELIGIONS REVELEES.

Les joueurs leur donnent la même importance que la morale sociale (1,84%). Classées en cinquième position suivant le degré d'importance, il s'agit de l'islam et du catholicisme. Les répondants adhèrent à la pratique du "Xonjom" d'une part parce que, pour le jeune musulman, le marabout qui fait le "Xonjom", se sert du coran. Chose qui ne peut être mauvaise dans la mesure où ce sont "des écrits de Dieu". Cela signifie-t-il que toutes les pratiques de "Xonjom" s'appuient sur des écrits coraniques ?

Les joueurs y répondent lorsqu'ils disent que "la pratique religieuse n'est pas effective en Afrique" et que "même si elle a embrassé d'autres religions étrangères révélées, l'Afrique reste rattachée à ses pratiques d'ordre magique".

Cette affirmation met à jour le syncrétisme religieux qui est en vigueur dans notre continent. Ceci se joint aux écrits de Robert Arnaut qui dit que c'est vers le sorcier, le marabout ou le chamane que se tourne l'Africain lorsque, dans des moments difficiles, l'islam et le christianisme ne le comble plus.

Il est important de signaler entre autre que seuls les musulmans ont répondu favorable à la pratique du "Xonjom" en rapport avec la pratique religieuse. Robert Arnaut nous explique que c'est justement parce qu'elle a accepté une teinture d'animisme que la religion islamique, malgré le fait qu'elle soit arrivée en Afrique après le Christianisme, a un nombre d'adeptes plus important que lui.

En religion comme en linguistique, il ne peut pas y avoir cotoiement permanent sans influence réciproque P. 58. Il partage pourtant le point de vue de Papa Amet DIOP du "Soleil" lorsqu'il dit que ce syncrétisme observé est incompatible avec les croyances de la religion orthodoxe.

### 3.23. L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT 1,48%

Les joueurs en parlant de l'impact du "Xonjom" sur le sport s'intéressent surtout à ses rapports avec la performance (0,74%). Ils pensent que la pratique du "Xonjom" permet la recherche de la performance en ayant recours aux pratiques mystiques. Où va-t-on avec de telles idées ? Quelle compréhension, les joueurs ont donc du sport ? Pourquoi s'entraîner si on peut rechercher la performance par la pratique mystique ?

Le sport qui se veut éducation ne peut s'identifier à une telle conception. Le dépassement et la sensation de satisfaction que doit éprouver un joueur après une victoire est nul, la pratique sportive menée de cette façon n'apporte rien au joueur.

Par ailleurs, les répondants s'intéressent à l'impact du "Xonjom" sur le jeu. C'est selon eux une pratique très efficace en jeu parce qu'elle est provisoire, c'est à dire qu'elle peut être utilisée à un moment précis et agir dans le sens voulu puis, éliminée sans endommager la victime. C'est aussi un moyen pour faire la différence entre deux bonnes équipes.

Nous considérons que cette conception du jeu va à l'encontre de l'éthique sportive. Les joueurs ici nous montrent qu'ils veulent gagner par tous les moyens au risque même de diminuer l'adversaire. Quel est donc le rôle de l'entraîneur et du dirigeant dans l'éducation sportive du joueur sénégalais ? Sont-ils là pour un suivisme de l'éducation familiale ou au contraire pour aider le joueur à se prendre en charge ? Cet aspect du problème nous semble d'une importance non négligeable. En effet selon Thomas, Missoum, Rivolier, "le temps consacré à l'entraînement est considérablement allongé depuis une vingtaine d'années. Il s'est accru journallement mais aussi dans la vie de l'athlète" et de ce fait "la relation entraîneur-entraîné s'est fortifiée de par l'influence de plus en plus croissante de l'entraîneur". P.22.

Robert Arnaut citant Hampaté BA dans l'Afrique du jour et de la nuit disait "qu'en Afrique, il est quatre interlocuteurs auxquels on ne dit jamais non : L'homme plus âgé que vous, celui qui enseigne, l'initiateur ou le maître, et l'homme que Dieu envoie, c'est à dire l'étranger". Il est vrai que les mentalités ont changé et que cette assertion n'est pas toujours vérifiée. Toujours est-il que l'entraîneur ici peut représenter les trois premiers interlocuteurs cités par Hampaté BA c'est à dire : - L'homme plus âgé - celui qui enseigne - l'initiateur ou le maître. Or, nous savons que suivant l'estime qu'il lui porte, le joueur peut s'identifier à son entraîneur et faire de lui son modèle de référence. Alors, pourquoi les dirigeants et entraîneurs sénégalais, ne se servent-ils pas de cet atout pour améliorer leur apport dans l'éducation du joueur?

.../...

Seulement pour changer les mentalités encore faudrait-il avoir mieux à offrir. Ce qui n'est pas toujours évident quand on sait que la majorité de l'encadrement sportif au Sénégal est composé de bonnes volontés et non d'entraîneurs qualifiés.

### 3.28. LA GESTION DES FONDS. 1,1%

Lorsqu'ils s'intéressent à la gestion des fonds, les joueurs pensent que "l'argent utilisé dans le "Xonjom" représente un bon investissement". Ce domaine est celui qui, pour eux est le moins important (1,1%) selon l'ordre d'importance ressorti. Face à ce point de vue, la question se pose, de savoir est-ce que les répondants dans cette catégorie sont au courant des dépenses nécessaires à un club pour offrir à ses pratiquants le juste nécessaire sans avoir besoin d'y ajouter un marabout ?

En résumé l'idée générale qui ressort de l'attitude favorable à la pratique du "Xonjom" en sport est celle soulignée dans le deuxième ordre d'idée de la motivation et qui fait état d'un rapport étroit entre l'adhérence au "Xonjom" et l'apport positif qu'il a pour le joueur. De ce point de vue il apparaît que le joueur va vers le "Xonjom" , parce que c'est une bonne chose. Faut-il l'encourager ou l'en dissuader ? Nous essayerons d'y répondre dans la conclusion. Pour le moment retenons avec Jean Paul Colleyn citant Spinoza dans Éléments d'anthropologie sociale et culturelle que "nous ne tendons pas vers une chose parce qu'elle est bonne, mais au contraire, nous jugeons qu'elle est bonne parce que nous tendons vers elle". Et plus loin en se reportant aux propos de Claude Lévi-Strauss qui remarquait que c'est valable pour toutes les sociétés, il disait :



"Il n'y a guère de doute que les raisons inconscientes pour lesquelles on pratique une culture, on partage une croyance, sont fort éloignées de celles qu'on invoque pour la justifier". P.166. Alors peut-être faut-il aller chercher plus loin les raisons expliquant l'attitude favorable des joueurs ?

TABLFAU 5.

POURCENTAGE POUR CHAQUE CATEGORIE DE RAISONS DONNEES PAR LES JOUEURS POUR EXPLIQUER LEUR ATTITUDE FAVORABLE GLOBALE ET SELON LE STATUT PROFESSIONNEL.

RAISONS	L'ensemble des joueurs	STATUT PROFESSIONNEL			
		Flèves	Etudiants	Travailleurs	Autres
La croyance	8,12	4,8	0,0	1,1	2,21
Les effets du joueur sur le Xon.	6,64	1,11	1,48	1,1	2,95
La protection de la personne	6,28	1,49	1,1	0,74	2,95
l'impact du xonjon sur le sport	1,48	0,36	0,37	0,0	0,74
La morale Sociale	1,84	0,0	0,0	1,1	0,74
Le contexte traditionnel	7,01	2,21	0,0	1,84	2,59
Les religions révélées	1,84	1,84	0,0	0,0	0,0
La gestion des fonds	1,1	0,74	0,0	0,0	0,37

TABLEAU 6.

POURCENTAGE POUR CHAQUE CATEGORIE DE RAISONS DONNEES PAR LES JOUEURS POUR EXPLIQUER LEUR ATTITUDE FAVORABLE AU XONJOM SELON LE SEXE, LA TRANCHE D'AGE ET LA RELIGION.

RAISONS	SEXES		TRANCHE D'AGE			RELIGIONS	
	Garçons	Filles	12-17	18-23	24-29 et plus	Islam	Catholi cisme
La croyance	1,85	3,31	0,74	5,53	1,84	7,38	0,74
Les effets du Xon. sur le joueur	2,59	4,43	0.0	5,53	1,48	5,9	0,74
La protection de la personne	1,46	3,69	0.0	5,17	0.0	5,53	0,74
L'impact du Xonjom sur le sport	0,74	0,74	0,36	1,1	0.0	1,1	0,37
La morale sociale	1,1	0,74	0.0	0,74	1,1	1,47	0,37
Le contexte tradi- tionnel	2,22	4,05	0,74	3,7	1,84	7,01	0,0
Les religions révélées	1,85	0.0	0.0	1,85	0.0	1,84	0.0
La gestion des fonds	0.0	0,37	0,36	0,37	0.0	0,73	0,37

### 3.3. ANALYSE CATEGORIELLE DE L'ATTITUDE FAVORABLE DES JOUEURS

La question (VII) posée aux joueurs nous a permis d'obtenir des résultats d'ensemble (tableau 5) et à partir de gestions plus spécifiques, les tableaux 5 et 6 nous donnent les résultats par profession, par sexe, par tranche d'âge et par religion.

#### 3.3.1 . LA CROYANCE.

Le tableau 5 nous montre que pris dans leur totalité, seulement 8,12% des joueurs croient au "Xonjom". Lorsque le statut professionnel est pris en compte, nous remarquons que les étudiants ne croient au "Xonjom". Cela veut-il dire que le niveau d'instruction pourrait avoir une grande influence sur l'attitude quand nous savons que les travailleurs ne sont pas tous des intellectuels ?

Par ailleurs, le pourcentage des élèves (4,8%) et celui de la catégorie des "autres" (2,21%) croyants sont au moins deux fois plus élevés que celui des travailleurs. Mais contrairement aux autres qui adhèrent au "Xonjom" par simple croyance surtout, les élèves eux sont plus attirés par l'expérience vécue.

Il est important de signaler que le pourcentage plus élevé d'élèves dans cette catégorie, pourrait s'expliquer par le fait qu'à cette période de leur vie, durant laquelle, ils vivent en général sous tutelle familiale, l'influence des parents est très forte. Par contre, celui des autres est à prendre en compte car il

confirme nos suppositions puisque c'est la catégorie qui représente le niveau d'instruction le plus faible.

Nous en déduisons que le niveau d'instruction a une influence sur l'attitude du joueur envers la pratique du "Xonjom" en sport.

Au niveau du sexe, il apparaît que les filles, (3,312%) croient plus à la pratique du "Xonjom" que les garçons (1,8%). Cette différence ne peut être attribuée au niveau d'instruction, mais plutôt à la fragilité morale et à la naïveté des filles qui est en général supérieure à celle des garçons (tableau 6.).

Elles y croient tout simplement parce qu'il existe ou parce qu'elles en ont vécu l'expérience. Elles insistent plus sur l'expérience vécue.

Toujours dans le tableau 6, les 18-23 ans qui représentent le 69,15% de l'échantillon observé soient 65 sur 94, présentent un pourcentage beaucoup plus élevé (5,53%) de croyants que les autres classes d'âge (0,74%) pour les 12-17 ans contre 1,84% pour les 23-24 ans.

Les 12-17 ans constitués que de filles et représentant la classe d'âge la plus jeune et la plus petite en nombre ne croient que par besoin : "J'y crois pour me protéger mais pas pour détruire".

Dans la tranche des 18-23 ans, nous remarquons que seulement 0,37% de garçon explique leur attitude pour la croyance. Par contre, les filles donnent l'impression de s'y rabattre comme si, elle a court argument, c'est raison la plus disponible pour expliquer leur attitude. Mais nous savons avec Jean Paul COLLEYN, citant Claude Lévi Strauss dans Elément d'anthropologie Sociale et culturelle qu'il n'y a guère de doute que les raisons inconscientes pour lesquelles on pratique une coutume, on partage une croyance, sont fort éloignées de celles qu'on invoque pour la justifier. (P. 166.).

On observe l'inverse dans la tranche des 24-29 ans laquelle, sur 1,84% de croyants, 1,48% d'entre eux sont des garçons. La raison ici sera rapportée au niveau intellectuel quand on sait que les basketteurs sénégalais de cet âge, ont un pourcentage d'instruction très faible.

Se rapportant à la religion, nous dirons que compte tenu du nombre fort réduit de chrétiens par rapport à celui des musulmans (tableau 6), nous ne pouvons tenir compte de la variable religieuse de peur de biaiser nos résultats. C'est pour cette raison que nous ne nous y arrêtons pas dans l'analyse des autres catégories qui vont suivre.

### 3 3.2 LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LES JOUEURS.

Le tableau 5 et 6 font apparaître que dans l'ensemble, 6,64% des joueurs expliquant leur attitude par les effets qu'a le "Xonjom" sur eux.

.../ ...

Compte tenu de la profession, le paradoxe relève de l'attitude des étudiants qui disent ne pas croire au "Xonjom" et qui lui sont favorables à 1,48% parce qu'il a des effets sur eux : "je me suis soutenu". "ça me permet le dépassement qui fait de grands résultats." Tableau 5.

Les "autres" se maintiennent et le pourcentage de 2,95% traduit une progression logique qui concorde avec leur attitude. Cette remarque reste valable pour les travailleurs 1,1%. Les élèves quant à eux sont moins nombreux à se servir des effets que le "Xon" pourrait avoir sur eux comme explication à leur attitude.

Par le tableau 6, nous nous rendons compte que les filles, dans la même lancée que celle de la catégorie précédente, considèrent, et ici de façon plus marquée, qu'elles sont favorables au "Xonjom" parce qu'il leur remonte le moral, leur donne confiance en elles et surtout, parce qu'il les motive. Le pourcentage chez les garçons est aussi légèrement monté 2,5% avec une insistance sur l'effet du moral.

Suivant les différentes tranches d'âge, il ressort sur le tableau 6 que les 12-17 ans ne font pas état des effets. Par contre, les 18-23 ans eux se maintiennent dans la même lignée que dans la catégorie précédente avec un pourcentage égal.

### 3.3 3 . LA PROTECTION DE LA PERSONNE.

Pris sur le plan général, son pourcentage est à peu près égal à celui de la catégorie ci-dessus analysée (6,28%). Au niveau du statut professionnel, les élèves et

autres présentent des pourcentages plus élevés, et ainsi que pour eux, plus que pour les autres, la protection apportée est un des facteurs expliquant leur attitude. Mais alors que les élèves y trouvent un moyen efficace pour atteindre un but, les autres eux y voient un moyen pour prévenir les maladies et se protéger contre les attaques potentielles des adversaires.

Lorsque le sexe est pris en considération, on constate (tableau 6) que les filles maintiennent la différence entre elles et les garçons et restent disposées à donner le maximum d'arguments pour expliquer leur attitude.

Au niveau de la tranche d'âge, seuls les 18-23 ans en ont fait état, 5,17%.

#### 3.3.4 . L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT.

Les tableaux 5 et 6 nous montrent que sur le plan global et au niveau de la profession, du sexe et de la tranche d'âge, les joueurs sont favorables à 1,48%. Ce chiffre reflète toutes les catégories sauf celle des travailleurs et celle de la tranche des 24-29 ans et plus. L'une pouvant inclure l'autre, cette double abstension se comprend aisément.

L'idée générale qui ressort est l'efficacité des apports du "Xonjom" au jeu. Il est à signaler que ce sont les joueurs âgés de 18 à 23 ans, qui se servent plus de l'efficacité des apports du "Xonjom" dans le jeu, pour expliquer leur attitude favorable envers la pratique.

### 3.3.5 LA MORALE SOCIALE.

Lorsqu'elle est considérée globalement et aux niveaux de la profession, du sexe et de la tranche d'âge, les tableaux 5 et 6 nous montrent que 1,84% des joueurs expliquent leur attitude favorable par la morale sauf les élèves, les étudiants et les filles âgés de 12 à 17 ans qui peuvent être incluses dans le groupe des élèves.

Cette attitude des élèves et étudiants pourrait s'expliquer par l'instruction qui donne à ceux qui en sont dotés, l'opportunité de s'informer, et face à certaines situations, de faire une analyse logique et de prendre position.

Nous sommes très surpris de constater que ce sont les "autres que nous pouvons inclure dans le groupe des joueurs âgés de 24 à 29 ans et eux, qui ont le plus insisté sur l'aspect de bien et bon, pas méchant de la pratique du "Xonjom" en sport.

### 3.3.6 LE CONTEXTE TRADITIONNEL.

Tous les jours du point de vue du contexte traditionnel sont favorables au "Xonjom" (7,01%) exceptés les étudiants qui ne pensent pas que ce soit un argument pouvant expliquer leur attitude favorable. Ici, ce sont les filles (4,05%) les "autres" (2,59%) et les élèves (2,21%) qui s'en servent comme argument.

.../...



### 3.3.7 LES RELIGIONS REVELEES.

Presque personne ne s'en sert pour expliquer l'attitude si ce ne sont chez les élèves les garçons âgés de 18-23 ans qui pensent qu'il est normal d'utiliser le "Xonjor" en sport puisqu'il est fondé sur des écrits coraniques.

Cette attitude n'est pas loin du fanatisme et c'est à se demander si les répondants de ce point de vue accepteraient par exemple, s'ils étaient catholiques de tendre la joue gauche après avoir reçu une giffle à la joue droite du moment que ce sont des écrits de la Bible.

### 3.3.8 LA GESTION DES FONDS.

C'est une donnée à laquelle les répondants n'ont pas fait beaucoup cas 1,1% pour expliquer leur attitude favorable. L'idée générale dans cette catégorie est que les joueurs considèrent que l'argent donné au marabout représente un bon placement.

Il est important de noter que ce sont surtout les élèves qui en font état (0,74%).

### 3.4 ANALYSE GÉNÉRALE DE L'ATTITUDE DÉFAVORABLE DU JOUEUR FACE AU "XONJOM".

#### 3.4.1 L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT.

Cette catégorie apparaît comme capitale dans les raisons données par les joueurs pour exprimer leur attitude défavorable (15,87%) envers la pratique du "Xonjom" en sport. Les joueurs donnant l'impact du "Xonjom", ont mis l'accent sur les rapports de ce dernier avec la performance (8,86%). Le "Xonjom" ne peut en aucun cas influencer sur le rendement du joueur. "C'est un facteur limitant de la performance". (Cf annexe).

Il apparaît dès lors que le "Xonjom" est inutile et que sa pratique pour le joueur est superflue. En effet, si le "Xonjom" est en principe donné aux joueurs dans le but de les aider à se prendre en charge, compte tenu des agressions auxquelles ils sont exposés (stress, peur, précision des spectateurs), nous ne voyons pas pourquoi on persiste dans cette voie lorsque le principal concerné n'en tire aucun profit et considère que "ça ne lui permet pas de gagner", dans la mesure où "son utilisation n'assure pas la victoire". De ce point de vue, la question qui se pose à nous est de savoir quel est le but que vise le "Xonjom" quand, pour nous, la préparation psychologique se définit comme étant l'étude scientifique du comportement humain dans des situations sportives, où l'objectif principal est l'amélioration de la performance ? Qu'apporte donc cette pratique aux joueurs puisqu'elle n'améliore pas la performance, mais au contraire la limite sachant que toute influence de sa part est négative pour la performance.

Dans un deuxième optique, et toujours dans le cadre de l'impact du "Xonjom" sur le sport, les répondants ont mis en exergue l'impact du "Xonjom" sur le développement du sport (7,01%). Dans ce sous domaine, les basketteurs pensent que la pratique du "Xonjom" est une entrave à l'évolution du sport en Afrique et au SENEGAL en particulier. "Ca fait regresser le sport", "je pense que c'est ce qui retarde le sport africain". Le "Xonjom" limite sinon rabaisse le niveau du basket-ball".

A travers ces explications, les répondants donnent toutes les raisons d'être défavorables au "Xonjom" compte tenu de l'apport négatif qu'il a sur le sport. De ce point de vue, nous partageons leur avis. Toutefois, nous ne comprenons leur comportement lorsque, quand on le leur propose, ils ne le rejettent pas. Ceci signifie-t-il que l'assertion de Robert Arnaut, citant Hampathé BA dans l'Afrique du jour et de la nuit : "En Afrique, il est quatre interlocuteurs auxquels on ne dit jamais non : "l'homme que Dieu envoie, c'est à dire l'étranger", est encore plus valable que nous ne le pensons précédemment ? Où est ce tout simplement, par respect, d'un disciple de groupe ? Ou encore, par peur d'être marginalisés ? Ou enfin, par crainte de remettre en cause tout un système de valeurs socio-culturelles sur lequel s'est fondé leur éducation qui a servi de base à la formation de leurs personnalités ?

.../...

### 3.1.2. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR.

Ils viennent après l'impact que le "Xonjom" a sur le sport. Très important pour eux, les répondants le citent à 12,55% comme deuxième raisons qui explique leur attitude des joueurs. Ici, ils sont défavorables au "Xonjom" parce qu'il les inhibe", les fait douter d'eux-mêmes, "favorise chez eux une fragilité morale", et surtout "inhibe l'esprit critique en ce sens qu'il les empêche d'être objectifs dans leur jugement . (Cf, annexe...)

Les joueurs de ce point de vue, insistent sur les effets du "Xonjom" sur l'esprit critique 4,8% et sous entendent que c'est à cause de la pratique du "Xonjom" que la médecine sportive a des difficultés à s'imposer. "toutes les blessures lui sont attribuées". Par ailleurs, "le Xonjom" retarde le joueur qui y croit" tant il est occupé à la recherche d'un marabout plutôt qu'à l'amélioration de ses capacités physiques et techniques.

Les joueurs, par cette attitude, montrent combien le conditionnement peut être important. Cela est d'autant plus vrai que les joueurs qui en ont l'habitude ne s'imaginent pas entrer sur un terrain, sans s'être auparavant baignés. Quand par inadvertance, cette situation se présentait, ce sont ces joueurs qui sont les plus exposés à des risques de blessures et autres incidents qui surviennent sur les aires de jeu, tant leur moral est fragile et leur vulnérabilité accrue. De ce fait, ils ne se sentent pas en sécurité et doutent d'eux-mêmes.

Les joueurs ont aussi fait état de l'aspect inhibant du "Xonjom" par rapport à leur rendement (3,32%) : "Je me sens très lourde lorsque je prends le bain et en forme lorsque je n'en prends pas". Il ressort de cet effet que la stimulation voulue par le dirigeant ou l'entraîneur qui donnent le "Xonjom" n'a pas été atteinte, parce que ces derniers n'ont pas tenu compte de tous les facteurs à appréhender, pour comprendre le sportif. Ceci se comprend aisément quand on sait que "le degré de stimulation que l'athlète pourra tolérer sans subir de perturbation, c'est à dire sans perdre le contrôle de ses habiletés motrices, sans réduire son efficience perceptive ou restreindre son champ visuel, déterminera la qualité de son action". (SINGER 1977), PP 251-252.

Or la majorité de l'encadrement sportif au Sénégal n'est pas qualifié donc elle n'est pas sensée le savoir.

### 3.4.3. L'ESPRIT SPORTIF.

Dans cette catégorie les répondants parlent de la morale sportive (2,58%). Ils déplorent le fait que la pratique du "Xonjom" crée des situations morales du point de vue sportif : "favorise une malhonnêteté intellectuelle chez les joueurs", "la pratique du "Xonjom" favorise des injustices en sports : les grandes équipes ne règnent pas". A travers ces raisons évoquées, les joueurs nous semblent dire qu'à cause du "Xonjom", nous assistons à des défaites de grandes équipes qui à la limite de la logique sportive, tendent vers une immoralité notoire. Nous ne saurons partager ce point de vue sachant que, le complexe de supériorité qui les anime, lorsqu'elles rencontrent des

équipes beaucoup plus faibles qu'elles, réserve souvent de désagréables surprises aux équipes leaders. Par contre, nous sommes d'accord avec eux lorsqu'ils parlent de la "malhonnêteté intellectuelle favorisée" parce que ici les joueurs ont tendance à attribuer leur contre performance au "Xonjom". Et c'est dans cette même lancée que nous insistons avec les répondants sur l'influence qu'a le "Xonjom" sur l'éthique sportive (5,59%).

"C'est une pratique qui ternit l'éthique sportive" "cela enlève au sport son art et son esprit de famille", "le travail devant être à la base de toute réussite en sport, faire appel au sorcier pour avoir des résultats est, bafouer les lois de ce même sport". L'apport du "Xonjom" est néfaste pour l'éthique sportive et dès l'instant où on parle de sport, le mot "Xonjom" n'a pas sa place. Si le "Xonjom" comme le montre ces joueurs à travers notre étude, est aussi efficace et aussi néfaste à la fois, il peut alors être inscrit sur la "liste rouge" des stéroïdes anabolisants dans la mesure où il répond à la définition du "doping" arrêté à Uriage en 1963 (Cf état actuel de la question. Le "Xonjom" en tant que dopage).

#### 3.4.4 LA PROTECTION DE LA PERSONNE.

Alors que les joueurs favorables au "Xonjom" se sentent protégés grâce à lui, ceux qui déplorent cette pratique se sentent menacés. Cette menace, plane aussi bien sur eux, et par rapport à eux-mêmes (4,05%) "Il peut faire des victimes sur le terrain", que dans leurs rapports avec les autres (2,21%).

"Il permet aux envieux et aux jaloux de gacher l'avenir des joueurs", et au sein de l'ambiance dans laquelle ils évoluent : ça crée des tensions en match". Cette crainte peut expliquer le rejet du "Xonjom", l'attitude défavorable envers sa pratique. Mais aussi et surtout peut s'expliquer par "l'omniprésence du mal" dont parle Robert Arnaut dans L'Afrique du jour et de la nuit, qui fait que "les jeteurs de sort agissent par haine, par jalousie. Ils ne savent faire que du mal. Pour ça, ils font appel à leur fétiches (.....). Pour l'Africain toutes les choses qui nous entourent sont liées par des liens mystérieux".

Il est vrai que celui qui a, depuis toujours entendu parler des "Xonjom" des "deum", des "turr", comme d'une réalité concrète, se débarrasse difficilement de cette image. Ceci nous ramène au contexte socio-culturel qui joue incontestablement un rôle de premier plan sur la survivance de croyances et de pratiques qui ne devraient plus avoir leur place dans notre société qui proclame à qui veut l'entendre qu'elle vise le modernisme.

#### 3.4.5 LA NON CROYANCE.

Elle vient seulement en cinquième position selon l'ordre d'importance des raisons données par les répondants pour expliquer leur attitude défavorable (4,42%). Dans cette catégorie les joueurs expliquent leur attitude par la non croyance (3,7%) : "Je n'y crois pas". Elle est simple, sans explication et n'appelle aucun commentaire. Il arrive que par un jeu de mots, le degré de non croyance varie "il ne faut pas trop y croire". Nous avons l'impression que par cette phrase, ils pourraient avoir des tendances à y croire

quelques fois. Par ailleurs les répondants expliquent que leur non croyance est due à des interdits, ou tout simplement à une logique mathématique : "Si je crois au "Xonjom", m'entraîner n'aurait plus de sens car c'est l'équipe qui a le plus grand marabout qui gagne".

### 3.4.6. LA MORALE SOCIALE.

Elle est à peu près aussi importante que la croyance (3,32%) et fait état de l'usage qui est fait du "Xonjom". A ce niveau, les joueurs mettent en évidence deux ordres d'idées : la première selon laquelle la pratique du "Xonjom" est une voie toute tracée pour favoriser l'escroquerie. Par expérience personnelle, nous savons que cette dernière se présente sous deux formes :

- La possibilité que le dirigeant ou l'entraîneur a d'escroquer le club par le fait que le marabout ne donne pas de facture. De plus, le dirigeant reste toujours un courtier entre le club et le marabout ; rare sont les dirigeants qui acceptent de présenter leur marabout. De ce fait la commission sera plus ou moins importante selon son humeur.

- La possibilité qu'a le marabout qu'escroquer son client. Il arrive que le marabout travaille avec deux équipes adverses en même temps, sans pour autant qu'elles le sachent. Toujours est-il qu'il ne peut pas faire gagner toutes les deux. Il s'arrangera suivant le degré d'affinité qu'il a d'une et de l'autre, de préparer ses clients à une défaite pour le moins proche et une victoire pour l'ami, ou il va s'arranger pour les préparer à des défaites alternées de victoire.



Dans le deuxième ordre d'idée, les répondants insistent sur le plan rationnel (1,85%) qui est en porte à faux avec la pratique du "Xonjom". "C'est quelque chose de faux en soi"; "la pratique du "Xonjom" est une illusion". Ces idées corroborent celles de Papa Amet DIOP du Soleil lorsque pour illustrer le caractère utopique, illusoire des pratiques occultes, donne la définition selon l'encyclopédie médicale du Docteur SLIOSBERG :

"Hallucination : elle est caractérisée par le fait que le sujet "voit", "entend", "sent", ou "perçoit" un goût sans qu'il y ait excitation réelle du sens visuel, auditif, gustatif ou olfactif, le plus souvent ces "perceptions sans objet" ont une nuance désagréable et déterminent de la crainte, l'hostilité et parfois des réactions de récriminations et d'agressivité (...). Ces hallucinations s'observent parfois au début des maladies mentales et font le lit des DELIRES".

#### 3.4.7. LFS RELIGIONS REVFLEES.

Elles sont subséquentes à la croyance selon l'ordre d'importance ressorti par les répondants (3,7%) et il y est fait cas de la pratique du "Xonjom" en rapport avec la croyance et les interdits religieux.

Pour exprimer leur attitude défavorable à la pratique du "Xonjom", les joueurs sont d'accord à (1,85%) que le "Xonjom" est interdit par leur religion. Par ailleurs il y en a qui précise que les gris-gris protecteurs ne sont pas interdits. Chose que recuse El Hadji Malick NDIAYE, Imam à la mosquée de la Sicap Memoz, lorsque dans un entretien qu'il nous a accordé, dit qu'il

est recommandé de réciter comme prière, les écrits que les marabouts donnent sous forme de talisman ou gris-gris pour se protéger. Il insiste en précisant que d'ailleurs aucun gris-gris n'est accepté à la Mecque.

#### 3.4.8 LA GESTION DES FONDS.

Les répondants sont à (1,84%) d'accord pour dire que la pratique du "Xonjom" est un lieu de malversations. "L'argent utilisé pour le "Xonjom" aurait pu servir à l'amélioration des conditions de travail et du suivi sanitaire des joueurs" ; "L'argent donné au marabout aurait pu être utilisé pour motiver le joueur parce que ce n'est pas le marabout qui entre dans le terrain". Ici les répondantes soulignent un problème crucial de la motivation et du suivi sanitaire du sportif sénégalais et du basketteur en particulier. Le joueur n'a pas droit à une quelconque prime à moins que ce ne soit une finale ou un match décisif, où une récompense est promise en cas de victoire. Cependant, quelque soit le match et son importance, il y a des bains, qui, bien entendu, ont été payés. Par ailleurs il reste plus facile d'obtenir du club, de quoi payer un marabout en cas de match décisif, que lui retirer de quoi acheter un anti-inflamatoire ou une bande d'élastoplaste pour un joueur-pilier.

#### 3.4.9. LE CONTEXTE TRADITIONNEL

Dans ce domaine, les répondants présentent la pratique du "Xonjom" comme un mal : "Il y a toujours des individus qui vivent pour nuire à leur prochain, surtout en Afrique Noire".

Pour éviter une répétition, nous vous renvoyons au sous paragraphe 4 de ce même chapitre dans lequel nous avons traité de la même chose.

En somme, l'idée générale qui ressort de l'attitude défavorable au "Xonjom" se présente comme suit : La pratique du "Xonjom" nuit aux sportifs, au sport en tant que tel et au milieu sportif. En fin de compte, les joueurs lui sont défavorables parce qu'elle est d'un apport nul.

TABLFAU 7.

POURCENTAGE POUR CHAQUE CATEGORIE DE RAISONS DONNEES PAR LES JOUEURS POUR EXPLIQUER LEUR ATTITUDE DEFAVORABLE GLOBALE SELON LE STATUT PROFESSIONNEL.

RAISONS	L'ensemble des joueurs	Statut Professionnel			
		Flèves	Etudiants	Travail- leurs	Autres
La non croyance	4,42	2,21	1,1	0.0	1,1
Les effets du Xonjom sur le joueur	12,55	5,9	1,84	2,21	2,58
La protection de la personne	7,39	2,95	1,84	1,48	1,1
L'esprit sportif	8,11	1,48	0,36	1,48	0,74
L'impact du Xonj. sur le sport	15,87	8,85	1,84	3,32	2,58
La morale sociale	3,32	0,36	0,36	1,84	0,74
Le contexte traditionnel	0,74	0.0	0,74	0.0	0.0
Les religions Révélées	3,7	1,84	1,1	0,74	0.0
La gestion des fonds	1,84	0.0	0,36	0,36	1,1

TABLEAU 8.

POURCENTAGE POUR CHAQUE CATEGORIE DE RAISONS DONNEES PAR LES JOUEURS POUR EXPLIQUER LEUR ATTITUDE DEFAVORABLES AU XONJOM SELON LE SEXE, LA TRANCHE D'AGE ET LA RELIGION.

RAISONS	SEXE		TRANCHE D'AGE			RELIGION	
	garçons	filles	12 - 17	18 - 23	24 et plus <sup>29</sup>	Islam.	Catholici- sme
la non croyance	2,2	2,18	0,36	2,58	1,48	4,05	0,37
les effets du xon sur le joueur	5,52	7,34	1,48	9,59	1,84	9,95	2,59
la protection de la personne	4,43	2,57	0,36	5,9	0,74	6,28	1,1
L'esprit sportif	4,8	3,3	0.0	5,53	2,58	7,37	0,74
l'impact du xon sur le sport	9,22	6,61	0,36	11,43	4,05	13,28	2,58
la morale Sociale	1,84	1,48	0.0	0,74	2,58	2,58	0,74
le contexte traditionnel	0,74	0.0	0.0	0,74	0.0	0.0	0,74
La religion révélées	2,94	0,74	0.0	1,48	2,21	2,59	1,1
La gestion des fonds	1,1	0.0	0.0	0,36	0,74	1,47	0,37

### 3.5. ANALYSE CATEGORIELLE DE L'ATTITUDE DEFAVORABLE DES JOUEURS

Comme pour les joueurs favorables, c'est à la suite de la question (VII) que nous avons pu obtenir des résultats d'ensemble (tableau 7) et à partir de questions plus spécifiques, les tableaux 7 et 8 nous donnant les résultats par profession, par sexe, par tranche d'âge et par religion.

La remarque que nous avons faite, concernant la religion, lors de l'analyse catégorielle de l'attitude favorable des joueurs, reste valable ici.

#### 3.5.1. LA NON CROYANCE.

Les tableaux 7 et 8 nous montrent que du point de vue global et selon la profession, le sexe et la tranche d'âge, 4,42% des joueurs expliquent leur attitude par la non croyance au "Xonjon".

L'idée générale est que les joueurs n'y croient pas et qu'ils pensent que, logiquement la croyance au "Xonjon" ne va pas de pair avec le sport.

Ce point de vue est partagé par tous sauf les travailleurs qui eux croient tous au "Xonjon". Par ailleurs, il faut noter que ce sont les joueurs de la tranche des 18 à 23 ans (tableau 8) qui croient le plus, suivis des élèves (tableau 7) et des garçons (2,2%) et des filles (2,18%) (tableau 8).

.../...

3 5.2. L'EFFET DU "XONJOM" SUR LE JOUFUR.

76.1  
Bibliothèque  
Toujours \*  
L'Université de  
Nouakchott

En effet, toujours selon les tableaux 7 et 8, nous constatons que pris globalement et compte tenu de la profession du sexe et de la tranche d'âge, les joueurs sont défavorables au "Xonjom" à 12,55% à cause des effets qu'il a sur eux.

L'idée générale qui ressort est, que l'apport du "Xonjom" aux joueurs est négatif, dans la mesure où il les leurre en ne leur permettant pas de connaître leur vraie valeur d'une part et d'autre part en leur offrant une solution de facilité qui ne les aidera pas à se préparer pour être en mesure de faire face aux obstacles de la vie.

Tous les groupes considérés partagent cet avis et c'est au niveau des 18 à 23 ans que c'est plus marqué (9,59%) et, où, les filles insistent sur l'effet inhibant qu'à le "Xonjom" sur elles.

Il est très important de noter que les filles contrairement aux garçons, sont très sensibles et ont souvent des réactions inattendues. De ce fait, il est fort possible que le donneur de "Xonjom" qui vise une amélioration de la performance, si performance il y a, ne doit pas s'adresser aux filles de la même façon qu'il le ferait avec des garçons au risque d'inhiber plutôt que de motiver.

.../...

Nous insisterons avec le Professeur Seydina Issa Laye SEYF, agrégé en orthopédie qui dit que "la préparation psychologique doit être proportionnelle à l'intensité des agressions que les joueurs subissent. Pour les préparer, il faut appréhender leur univers psycho-affectif".

Au niveau du sexe et de la profession c'est encore l'avis des filles qui prédomine.

### 3.5.3 LA PROTECTION DE LA PERSONNE.

Les tableaux 7 et 8 font apparaître que les joueurs pris globalement par profession, par sexe et par tranche d'âge, sont défavorables à la pratique du "Xonjom" lorsqu'on le met en rapport avec la protection de la personne (7,39%).

En général, les joueurs estiment que le "Xonjom" représente un danger dans la mesure où il les rend accessibles à l'adversaire, à l'ennemi, en même temps qu'il les rend vulnérable.

Il est à signaler que ce sont les répondants de la tranche des 18 à 23 ans (5,9%) et les garçons (4,43%) qui considèrent le plus que le "Xonjom" représente un danger pour le joueur.

### 3.5.4. L'ESPRIT SPORTIF.

Les joueurs pris globalement et selon la profession, le sexe et l'âge se disent défavorables au "Xonjom" à 8,11%. Lorsqu'il est considéré du point de vue de l'esprit sportif.

Du point de vue général, les joueurs pensent que la pratique du "Xonjom" favorise des injustices en sport et une malhonnêteté intellectuelle chez le joueur.

A cet effet, ce sont les 18-23 ans (5,53%) qui, lorsque le sexe est considéré, insistent le plus sur l'influence néfaste qu'a le "Xonjom" sur l'esprit sportif. De leur point de vue, le "Xonjom" ternit l'éthique sportive.

Et au niveau du sexe, ce sont les garçons (4,43%) qui font d'avantage état de cet hors-la-loi qu'est le "Xonjom" en sport.

Par ailleurs, les filles de 12 à 17 ans ne font pas cas de cet aspect du "Xonjom".

### 3.5.5 . L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LA PERFORMANCE.

Les tableaux 7 et 8 nous montrent que pris globalement et selon la profession, le sexe et l'âge, c'est l'impact du "Xonjom" sur le sport 15,87% qui a été le plus mis en exergue par les joueurs pour expliquer leur attitude défavorable.

Les joueurs pensent en général que le "Xonjom" est un facteur perturbateur, voire même limitant la performance et constitue un frein à l'essor du sport.

Selon l'âge, ce sont les joueurs appartenant à la tranche des 18 à 23 ans qui insistent le plus sur la baisse du niveau de jeu et du rendement du joueur.



Et dans ce groupe comme au niveau du sexe, ce sont les garçons qui prédominent.

Dans le groupe professionnel, ce sont les élèves qui dénoncent le plus cet aspect du "Xonjom".

### 3.5.6 LA MORALE SOCIALE.

Les tableaux 7 et 8 nous montrent qu'à part les filles de 12 à 17 ans, tous les autres groupes considèrent l'aspect moral du "Xonjom" en sport.

Les joueurs pensent que la pratique du "Xonjom" est le moyen le plus approprié pour soutirer de l'argent au club. Ce sont ceux de la tranche des 24-29 ans qui insistent le plus sur l'aspect moral comme explication à leur attitude. Le "Xonjom" favorise l'obscurantisme en sport" ; C'est une voie pour escroquer l'équipe parce que le marabout ne donne pas de facturè.

### 3.5.7 LE CONTEXTE TRADITIONNEL.

Presque personne n'y fait allusion et les tableaux 7 et 8 font apparaître que ce sont des étudiants âgés de 18 à 23 ans qui ont abordé cet aspect du "Xonjom".

L'idée qui ressort est que non seulement il n'est pas efficace partout, mais en plus il n'est utilisé que par ceux qui veulent nuire.

### 3.5.8 LES RELIGIONS REVELEES.

Elles ont été données comme raisons expliquant l'attitude défavorable des répondants.

En général, les joueurs pensent que la pratique du "Xonjom" est interdite par la religion et que par ailleurs elle est la solution des mécréants.

Il est à signaler que ce sont les garçons et les joueurs appartenant à la tranche des 24-29, qui pensent le plus que le "Xonjom" est banni par les religions révélées.

### 3.5.9 . LA GESTION DES FONDS.

Les tableaux 7 et 8 nous montrent que les joueurs sont défavorables à 1,84% lorsqu'on met en rapport la gestion des fonds et la pratique du "Xonjom".

Globalement, les joueurs pensent que le "Xonjom" est à l'origine de malversation et de mauvais investissements du moment que l'argent est donné à un marabout qui n'entre pas dans le terrain.

C'est dans cette même lancée que les "autres" ont le plus insisté sur l'avantage qu'on aurait eu à proposer aux joueurs de l'argent plutôt que des bains.

3.6 / ATTITUDE GENERALE DES JOUEURS INDECIS

Il s'agit ici de répondants qui doutent de l'existence du xonjom en tant que tel et, de joueurs qui à travers les réponses qu'ils ont données n'ont pu être classés dans aucune des attitudes précédemment citées.

TABLEAU 9 : Pourcentage pour chaque catégorie de raisons données par les indécis sur le plan global et selon le statut professionnel

Raisons	L'ensemble des joueurs	Le statut professionnel			
		Elèves	Etudiants	Travailleurs	Autres
Ceux qui doutent	1,85	0.0	0,74	0.0	1,1
Les raisons passes-partout	5,9	2,58	0,74	0,37	2,21

TABLEAU 10 : Pourcentage pour chaque catégorie de raisons données par les indécis selon le sexe, la tranche d'âge et la religion

Raisons	Sexe		Tranche d'âge			Religion	
	garçons	Filles	12-17	18-23	24-29 et plus	Islam	Catholicis
Ceux qui doutent	0,74	1,11	0.0	1,48	0,37	0.0	1,85
Les raisons passes-partout	3,33	2,57	0,36	4,8	0,74	0,74	5,16

### 3.7./ ANALYSE CATEGORIELLE DES INDECIS

Deux catégories s'offrent à notre analyse et le tableau 9 nous montrent une vue d'ensemble. Lorsque nous observons les tableaux 9 et 10, nous avons des résultats plus spécifiques.

#### 3.7.1) Ceux qui doutent de l'existence du xonjom

Les tableaux 9 et 10 nous permettent de constater que 1,85 % des joueurs doutent de l'existence du "xonjom" en tant que tel.

L'idée générale qui ressort est que le joueur ne saurait dire s'il existe dans la mesure où il ne l'a jamais vu ou jamais touché.

Nous ne saurons prendre en compte de tels propos dans la mesure où si pour quelques uns nous n'avons aucune preuve, il se trouve que la moitié des réponses ici, sont biaisées. Par la simple adhérence à certains clubs dont nous ne citerons pas les noms par respect de l'anonymat, nous sommes certaines que les répondants ont triché.

Toujours est-il que nous signalerons que ces répondants sont surtout représentés par les autres lorsque la profession est prise en compte. Par ailleurs, ce sont les filles et les joueurs de la tranche des 18 à 23 ans qui sont majoritaires lorsque respectivement le sexe et l'âge sont considérés.

#### Les raisons passes-partout

L'observation des tableaux 9 et 10 nous montrent que les répondants pris globalement et selon la profession, le sexe et l'âge, ont donné à 5,9 % des raisons passes-partout.

En général, elles concernent toute la catégorie des effets sur le joueur.

Il faut signaler que les garçons 3,33 % sont les plus nombreux à avoir donné des raisons passes-partout suivis des élèves et des "autres.

C H A P I T R E    I V .

C O N C L U S I O N    G E N E R A L E

CONCLUSION GENERALE.

Cette étude faite pour infirmer ou confirmer l'hypothèse selon laquelle les basketteurs de Nationale I au Sénégal sont défavorables à la pratique du "Xonjom" en sport, donne un aperçu global du point de vue du basketteur sénégalais face à la pratique du "Xonjom".

De façon générale, il ressort des résultats obtenus qu'il y a presque trois fois plus de joueurs défavorables que de joueurs favorables. Quand il s'agit d'en donner la raison, la tendance se maintient.

Il semble que l'impact négatif du "Xonjom" sur le sport soit la première raison expliquant l'attitude défavorable, suivie des effets du "Xonjom" sur le joueur.

Par contre la première raison expliquant l'attitude favorable du joueur est la croyance, suivie du contexte traditionnel.

Lorsque les résultats sont observés en fonction des variables indépendantes considérées, la croyance demeure la raison expliquant l'attitude favorable au niveau de la profession avec plus d'élèves croyants que de travailleurs et "d'autres" ; alors qu'au niveau du sexe, la première raison évoquée est : les effets du "Xonjom" sur le joueur avec plus de filles favorables que de garçons. Lorsqu'enfin la tranche d'âge est prise en compte, la croyance et les effets du "Xonjom" sur le joueur

sont également cités comme premières raisons chez les joueurs de 18 à 23 ans.

Lorsque les résultats sont observés en fonction de la profession, les raisons premières données par les répondants pour expliquer les attitudes favorables et défavorables ne changent pas. Si dans la majeure partie des groupes professionnels des effets du "Xonjom" sur le joueur sont la première raison expliquant l'attitude favorable, dans les autres, c'est la croyance et la protection de la personne qui sont citées. Tandis que les premières raisons liées à l'attitude défavorable reste la même au niveau de tous les groupes et est égalée parfois, par les effets du "Xonjom" sur le joueur pour les étudiants et les "autres" alors que la protection de la personne s'ajoute au point de vue des étudiants

Au niveau du sexe, ce sont les effets du "Xonjom" sur les joueurs qui sont donnés comme première raison expliquant l'attitude favorable des garçons et des filles avec plus de filles favorables que de garçons. Mais si la première raison expliquant l'attitude défavorable est pour les garçons l'impact du "Xonjom" sur le sport, les filles elles maintiennent les raisons données ci-dessus. Nous remarquerons toutes fois que la tendance des garçons à rejeter le "Xonjom" est supérieur à celle des filles.

Selon l'âge, la croyance demeure au premier rang de l'attitude favorable pour toutes les tranches d'âge.

.../...

A elle s'ajoute le contexte traditionnel pour les tranches des 12 à 17 ans et des 24 à 29 ans et plus ; alors que ce sont les effets du "Xonjom" sur le joueur qui s'ajoute à elle chez les 18 à 23 ans.

Et toujours, selon l'âge, ce sont les effets du "Xonjom" qui reviennent comme premières raisons expliquant l'attitude défavorable chez les 12 à 17 ans et les 18 à 23 ans tandis que les 24 à 29 ans considèrent l'impact du "Xonjom" sur le sport comme première raison expliquant leur attitude défavorable.

En définitive, il ressort des résultats que les basketteurs de Nationale I au Sénégal :

- sont défavorables à la pratique du "Xonjom" en sport ;
- pensent que le "Xonjom" ternit l'éthique sportive et que sa pratique est un frein au développement sportif ;
- considèrent que la pratique du "Xonjom" représente un danger pour les personnes.
- estiment que le "Xonjom" les inhibe, les fait douter d'eux-mêmes et favorise chez eux une fragilité morale, en somme, constitue un frein à leur rendement et limite leur performance.

Mais ils y croient parce que :

- c'est une pratique qui fait partie de leurs réalités socio-culturelles ;
- Et qui permet de contre carrer les méfaits qu'elle cause lorsqu'ils sont dirigés vers eux par l'adversaire.

.../...



La différence des résultats constatée lorsque ceux-ci sont examinés en fonction de la profession, du sexe et de l'âge, montre que les joueurs n'aiment pas le "Xonjom" mais qu'ils se sentent obligés d'y croire et de l'utiliser parce que c'est un héritage culturel, un puzzle dont ils ne maîtrisent pas tous les éléments.

Aussi dirons-nous qu'au-delà de l'attitude défavorable, générale, et de celle observée au niveau des différentes dimensions considérées, les effets du "Xonjom" sur les joueurs apparaissent comme la meilleure raison exprimant le sentiment de partage ressenti par les joueurs.

Que faire à présent pour aider le sportif sénégalais à s'épanouir pleinement dans son milieu ?

Que faire pour préserver l'éthique sportive qui s'effrite lentement mais sûrement au fil des ans ?

La solution de ce problème réside en tous ceux qui appartiennent au milieu sportif.

Aux dirigeants et aux entraîneurs parce que c'est à eux que revient le devoir de changer les mentalités. Aux entraîneurs d'abord, qu'ils acceptent de suivre une formation permanente par le biais de l'INSEPS.

Ceci pour qu'ils aient une meilleure maîtrise des lois de l'entraînement et aussi pour qu'ils arrivent à mieux comprendre les mécanismes de fonctionnement de l'organisme qui leur permettront d'interpréter scientifiquement les blessures qu'auront leurs joueurs. .../...

Les dirigeants quant à eux doivent travailler avec les entraîneurs et non contre. Eviter de donner le "Xonjom" comme explication à toutes les situations qui se présentent. Quand bien même ils ne seraient pas contre le "Xonjom", qu'ils évitent d'en donner aux joueurs en leur laissant le choix de le faire au sein de leur famille. Car, le Club est une mini société dans laquelle fusionnent des gens de race, d'éthnie, d'éducation et de valeurs sociales différentes. On ne peut pas leur imposer une même chose, surtout quand il s'agit d'une pratique aussi délicate que celle du "Xonjom".

Aux joueurs, qu'ils sachent que le stress est un ensemble de perturbations biologiques et physiques provoquées par une agression quelconque (peur de perdre, anxiété...) sur un organisme et des réponses de celui-ci. De ce fait, il apparait selon Thomas, Missoum et Rivolier, dans la psychologie du sport de haut niveau que le stress peut modifier les réponses cognitives de l'athlète : rétrécissement du champs de l'attention, réduction de l'information traitée, distraction par des pensées irrationnelles, des préoccupations internes ou bien troubles de la décision. Il peut modifier également les réponses comportementales de l'athlète : troubles de la coordination motrice, mauvais timing, inadéquation de la réponse telle que l'impulsivité ou l'apathie, ou encore blessures dues à une tension musculaire excessive ou à un manque de concentration.

P.P.252 - 253.

.../...

Cette formation leur permettra aussi de savoir, par la théorie de l'attribution, qu'il est humain et même normal, de voir les joueurs attribués leurs échecs ou leurs réussites à des causes stables (habiletés) et instables (chance ou "Xonjom"). De ce point de vue, il leur reviendra, à eux, entraîneurs de gérer, voir même de canaliser cette attribution en montrant aux joueurs, à travers des données concrètes telles que les statistiques, l'origine de leur défaite ou de leur victoire.

Il est important de faire remarquer que ce serait vraiment dommage d'ôter aux joueurs toutes susceptibilités. On rencontre parfois des joueurs qui tiennent à un numéro fétiche, ou par exemple des joueurs qui pensent que manger du miel avant le match est un facteur de performance. De notre point de vue ce sont des choses auxquelles l'entraîneur ne doit pas s'opposer.

De ce point de vue, il devient donc indispensable pour eux de disposer d'une forte capacité à faire face au stress et à réduire l'anxiété.

De la même façon, les joueurs devraient refuser de se laisser conditionner par le "Xonjom" et se mettre en tête qu'il n'arrive jamais rien à ceux qui ne pensent de mal pour personne. C'est seulement quand nous mêmes voulons du mal aux autres, que par instincts de conservation, nous pensons qu'eux aussi nous veulent du mal.

.../...

Pensons à nous entraîner pour offrir à nos supporters le meilleur de nous mêmes et apprenons à nous dépasser dans le jeu afin de nous en servir plus tard face aux obstacles de la vie.

Aux médecins du sport, qu'ils continuent à lutter pour imposer leur présence et se rendre indispensables. Pour cela, il faudrait qu'avec les entraîneurs, ils jouent le rôle de psychologue auprès des joueurs : arriver à gagner la confiance ; recueillir par ce fait des confidences qui pourrait être des facteurs déterminants de la performance. Car, en plus de son environnement particulier que représente le milieu sportif, il convient, pour comprendre l'athlète, d'étudier son environnement général qui se rapporte au milieu social, puis préciser les relations de ceux-ci avec sa personnalité.

L'utilisation du "Xonjom" par les joueurs, même s'ils en sont défavorables, nous conduit à envisager les recommandations qui suivent :

- A court terme : d'accepter plus ou moins cette forme de préparation psychologique, ne serait-ce que pour l'équilibre psychique des joueurs. Mais parallèlement, de mener une campagne de découragement en mettant en exergue tous les inconvénients de cette pratique. Ceci pour empêcher un sevrage trop brusque.

- A moyen terme : Les lois qui régissent la discipline des Clubs doivent être plus assouplies et donner aux joueurs la possibilités de refuser de se baigner sans qu'ils ne se sentent marginalisés, indexés, voir même mis au banc des accusés. .../...

A long terme : abolir le "Xonjom" en sport, quitte à passer par une campagne anti-"Xonjom" comme on l'aurait fait pour le doping car notre doping nous africains, c'est bien le "Xonjom".

Peut-être faudrait-il que le joueur, qui à travers notre étude, a montré son point de vue, prenne ses responsabilités et dise non au "Xonjom". Lui qui est si conscient des méfaits du "Xonjom" faut-il que nous lui offrions un peu d'égoïsme pour qu'il pense à ce que sera demain pour lui, s'il n'arrivait pas à se passer de "Xonjom".

Nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé le sujet, mais nous pensons que notre étude pourra servir à d'autres travaux qui s'inspireront des failles du nôtre, afin d'offrir aux sportifs africains en général et Sénégalais en particulier, la préparation psychologique la meilleure pour eux.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Arnaut Robert, l'Afrique du jour et de la nuit, Paris presse de la cité, 1976.
- Colleyn, Jean Paul, Eléments d'anthropologie sociale et culturelle, Bruxelles, Ed. de l'Université de Bruxelles, 6ème édition revue et augmentée, ( ) 1988.
- Diop, Papa Amet, "Dossier Noir de la Sorcellerie", le soleil, Dakar, 22 Mai 1973, P.5.
- Freud, Sigmund, Totem et Tabou, Paris, PBP, 1985.
- Godbout, Paul, Ph.D, Initiation à la recherche : notes de cours Université de Laval Sainte - Foy, Québec Canada, Octobre 1986.
- Levi - Strauss, Claude, Anthropologie Structurale, Paris, Plon-Julliard (1961), 1974.
- MBODJ, Gora, Corporéité et Socialisation en milieu Wolof place et importance du corps et des pratiques corporelles dans la société Wolof (Tradition et changement Sociaux), Thèse de doctorat d'état es-lettres et sciences humaines, Université de Toulouse - le Mirail, Thome II, 1987.
- Noret, André, le doping, Paris, P.U.F. 1ère édition (Février 1986), 1986.
- Robain, Jacqueline, l'enfant du lignage, Paris, Payot, 1979.
- SARR, Aziz, Essai d'analyse de quelques problèmes d'ordre magico-religieux dans le sport sénégalais à travers une étude: le "Xonjom", INSEPS de Dakar, 198...
- SOUMARE, Oumar, le dopage dans la lutte au Sénégal contrôle et assainissement, INSEPS de Dakar, 1979.
- Thomas, Raymond et Alaphillipe, Daniel, les attitudes, Paris, P.U.F. (1983), 1983.

A N N E X E I.

LA LETTRE DE RECOMMANDATION

MINISTERE DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR  
DE L'EDUCATION POPULAIRE  
ET DU SPORT

Dakar, le 22 JAN. 1990

Tel. 23.33.84

A Monsieur le Président  
de la Section de Basket-ball de

OBJET : Accueil de Mlle Diénaba DABO.

Monsieur le Président,

Melle Diénaba DABO, élève-professeur en 4ème Année à l'INSEPS, a entrepris dans le cadre de l'élaboration de son mémoire de maîtrise en STAPS, d'effectuer une recherche sur le thème :

La pratique du "Xonjom" en sport : le point de vue des basketteurs.

Cette étude dont l'intérêt ne fait aucun doute pour les sportifs de ce pays mérite d'être menée à son terme dans la plus grande objectivité.

C'est pourquoi, je me permets de vous demander de bien vouloir aménager une rencontre avec Melle DABO à une date qu'il vous conviendra de fixer.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée./-



ANNEXE II.

LE QUESTIONNAIRE

95.7

Q U E S T I O N N A I R E

Ce questionnaire aidera à la mise en place d'un matériel nécessaire à l'élaboration d'un mémoire de maîtrise ayant pour thème : La pratique du "Xonjom" en sport : Le point de vue du basketteur.

Je vous serai très reconnaissante d'y répondre sincèrement et sans restriction.

Merci d'avance.

---

Pour les questions dont les réponses ont une case en face, il vous suffit de mettre une croix ou de remplir à la case correspondante.

---

- I) - Quel âge avez-vous ? ( ) ans.
- II) - Quel est votre sexe ? Masculin ( ) Féminin ( )
- III) - Quelle est votre religion ?
- |                |     |
|----------------|-----|
| Islam          | ( ) |
| Catholicisme   | ( ) |
| Protestantisme | ( ) |
| Animisme       | ( ) |
| Autres         | ( ) |
- IV) - Depuis combien de temps (années - mois) pratiquez-vous du Basket-ball.
- V) - Quelle est votre profession ?
- |             |     |
|-------------|-----|
| Elève       | ( ) |
| Etudiants   | ( ) |
| Travailleur | ( ) |
| Autre       | ( ) |
- VI) Etes-vous favorable ou défavorable à la pratique du "Xonjom" en sport ?
- |             |     |
|-------------|-----|
| Favorable   | ( ) |
| Défavorable | ( ) |

.../...

VII) - Voudriez-vous donner les raisons pour lesquelles vous êtes favorable ou défavorable à la pratique du "Xonjom" en sport ?

VIII) - En tant que sportif, pensez-vous que la pratique du "Xonjom" puisse d'une façon quelconque influencer sur le résultat ou la performance d'un athlète ou d'une équipe ?

OUI ( )

NON ( )

NE SAIS PAS ( )

A N N E X E III.

RAISONS EXPLIQUANTS L'ATTITUDE FAVORABLE

ENVERS LE XONJOM.

RAISONS DONNEES PAR LES JOUEURS POUR EXPLIQUER LEUR ATTITUDE

FAVORABLE ENVERS LE XONJOM (34,31%)

-----

1. LA SIMPLE CROYANCE OU LA NON CROYANCE 8,12%

1.1 - LA SIMPLE CROYANCE 4,42%

- J'y crois.
- J'y crois beaucoup.
- Les Africains y croient comme au totem familial.
- Il faut y croire.
- Qu'on y croit ou non sa présence est toujours évidente.
- Ça existe mais c'est quelque chose dont on peut se Poser
- Le Xonjom existe.
- J'y crois mais je pense qu'il ne faut pas s'en servir parce que parfois les gens exagèrent et s'entre détruisent.
- C'est un pouvoir que personne n'ignore.

1. 2 - LA CROYANCE PAR EXPERIENCE 2,95%

- J'ai vu un lutteur qui en était victime.
- J'en ai vécu l'expérience.
- Avant de jouer au Basket-Ball je n'y croyais pas mais depuis que je joue j'y crois.
- Je l'ai vu de mes yeux.

.../...

- Le Xonjom existe, je le sais par expérience.
- J'y crois car j'en ai été victime à plusieurs reprises.

### 1.3 - LA CROYANCE PAR BESOIN 0,74%

- J'y crois ne serait-ce que pour me protéger de ce que les autres équipes auront fait contre moi.
- J'y crois pour me protéger mais pas pour détruire.

## 2. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR 6,64%.

### 2.1 - MOTIVATION RESSENTIE 2,95 %

- Quand on y croit ça peut motiver psychologiquement.
- Pour qui y croit il peut à la limite être un stimulant psychologique pouvant avoir des répercussions plus ou moins favorables sur le collectif.
- Je crois au "Xonjom" en tant que facteur de dépassement et stimulant mental pour l'athlète.
- Permet le dépassement qui fait de grands résultats.
- C'est un stimulus, une voie de motivation pour le joueur.
- Ça renforce la popularité (bayiré).
- Le "Xonjom" augmente la deuxième (2ème) force.
- Je veux toujours gagner.

.../...

2.2 - CONFIANCE EN SOI ET SECURITE RESSENTIE. 1,84%

- Il me rassure.
- Je me sens protégé sur un terrain.
- Il nous donne une certaine confiance sur le terrain.
- On se sent protégé et immunisé contre les joueurs adverses surtout quand le féticheur a bonne réputation.
- Je me sens en confiance.

2.3 - EFFET SUR LE MORAL 1,84%

- Sans lui rien n'ira.
- Je me sens soutenu.
- Ca me remonte le moral.
- La présence du féticheur a un impact certain sur le moral des joueurs.

3. LA PROTECTION DE LA PERSONNE 6,28%3.1 - POUR SOI-MEME 2,59%

- Le "Xonjom" permet une protection de soi.
- C'est un moyen pour combattre une place lorsqu'on convoite un poste.
- Il me protège sur le terrain.
- Même si on ne nous protège pas dans les équipes, nos parents le font pour nous.

- Prévient contre la maladie.
- Favorise une bonne retraite.

3.2 - CONTRE LES AUTRES 3,69%

- Il me protège contre les mauvaises choses faites contre contre toi ou l'équipe.
- Il protège contre les mauvaises langues.
- Il protège contre beaucoup de malheurs.
- Ca me protège des autres.
- Le Xonjom pour moi est le fait de se protéger contre les attaques malsaines des autres équipes.
- Je ne veux pas que les autres me maraboutent.

4. L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT 1,48%

4.1 - IMPACT SUR LA PERFORMANCE 0,74%

- Il permet une recherche de performance en ayant recours aux pratiques mystiques.
- Il influe sur la performance même si ce n'est pas à 100%

4.2 - IMPACT SUR LE JEU 0,74%

- Lors des finales toutes les équipes travaillent, mais c'est le "Xonjom" qui départage, qui complète.
- C'est une chose provisoire qu'on fait pour un moment et qu'on enlève ensuite ; donc très efficace.



5. LA MORALE SOCIALE 1,84%

5.1 - PAR RAPPORT A SON UTILISATION.

- Si on enlevait le "Xonjom" après le match, ce serait bon.
- C'est une bonne chose : ça dépend de la manière dont on l'utilise.
- On peut le pratiquer pour gagner l'adversaire, mais il faut l'enlever après match : c'est pas méchant.
- On peut le faire mais pas pour détruire l'adversaire.
- Quand il est utilisé dans le but de protection, c'est bien.

6. LE CONTEXTE TRADITIONNEL 7,01%

6.1 - LE "XONJOM" EN TANT QUE TRADITION AFRICAINE 4,42%

- C'est une tradition en Afrique.
- C'est une chose qui existe dans notre contexte socio-culturel.
- Ca fait partie de nos traditions.
- C'est une pratique qui fait partie de nos us et coutumes.
- C'est dans la nature même de l'Afrique.
- C'est un fait qui a toujours existé dans nos moeurs et civilisation.
- Ca fait partie de nos réalités et de nos croyances.
- Je suis Africain et je crois à nos réalités.
- Le "Xonjom" est une réalité.

6.2 - LE COMPORTEMENT DES NOUVELLES GENERATIONS PAR RAPPORT AU XONJOM 2,59%

- On ne peut pas en faire
- Compte tenu des réalités africaines, la nouvelle génération (80) est assez sensible pour ne pas être craintive à l'égard de cette pratique ancestrale.
- Le "Xonjom" est une chose qu'on a trouvé ici et qu'on y laissera.
- Il faut en tenir compte parce que ça fait partie de nos réalités, de nos croyances.
- C'est une pratique qui doit être respectée.

7. LES RELIGIONS REVELEES 1,84%

7.1 - LE "XONJOM" ET L'ISLAM 0,74%

- Le "Xonjom" existe depuis un certain temps et c'est la pratique des grands musulmans en général.
- Il permet de faire du bien aux humains en se servant des écrits de Dieu (le Coran). Alors c'est normal.

7.2 - LE XONJOM FACE A LA PRATIQUE RELIGIEUSE 1,1%

- La pratique de la religion n'est pas effective en Afrique.
- Même si elle a embrassé d'autres religions étrangères révélées, l'Afrique reste rattachée à ses pratiques d'ordre magique.

8. LA GESTION DES FONDS. 1,1%

8.1 - INVESTISSEMENT.

- L'argent qui y est utilisé est bien investi.

RAISONS DONNEES PAR LES JOUEURS POUR EXPLIQUER LEUR  
ATTITUDE FAVORABLE ENVERS LE "XONJOM"

I. CATEGORISATION SELON LES TRANCHES D'AGE ET LE SEXE.

1.1. LA SIMPLE CROYANCE OU LA NON CROYANCE 0,74%

DE 12 A 17 ANS

LA CROYANCE PAR BESOIN 0,74%

- J'y crois pour me protéger mais pas pour détruire.
- J'y crois ne serait-ce que pour me protéger de ce que  
autres équipes auront fait contre moi.

1.2. L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT 0,36%

IMPACT SUR LE JEU 0,36%

Lors des finales, c'est le "Xonjom" qui départage, qui  
complète car toutes les équipes travaillent.

1.3 LE CONTEXTE TRADITIONNEL 0,74%

1.3.1 - LE "XONJOM" EN TANT QUE TRADITION AFRICAINE 0,36%

- C'est une chose qui existe dans notre contexte socio-  
culturel.

1.3.2 - COMPORTEMENT DES NOUVELLES GENERATIONS 0,36%

- On ne peut pas en faire fie.

1.4. LA GESTION DES FONDS 0,36%

- L'argent y est bien investi.

DE 18 A 23 ANS.

.../...

2.1. LA SIMPLE CROYANCE OU LA NON CROYANCE 5,53%2.1.1. LA SIMPLE CROYANCE 2,58%Chez les filles

- J'y crois
- Le "Xonjom" existe.
- Les Africains y croient comme au totem familial.
- Ca existe mais c'est quelque chose dont on peut se passer.
- J'y crois mais je pense qu'il ne faut pas s'en servir parce que parfois les gens exagèrent et s'entre détruisent.

Chez les garçons

- Les Africains y croient comme au totem familial.

2.1.2. - LA CROYANCE PAR EXPERIENCE 2,95%chez les filles

- Avant de jouer au Basket-Ball je n'y croyais pas, mais depuis que je joue, j'y crois.
- je l'ai vu de mes yeux.
- J'en ai vécu l'expérience.
- J'y crois car j'en ai été victime à plusieurs reprises.
- J'ai vu un lutteur qui en était victime.
- Le Xonjom existe je le sais par expérience.

2.2. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR 5,53%2.2.1 - LA MOTIVATION RESSENTIE 2,21%Chez les filles

- Il augmente la 2ème force.
- Je crois au "Xonjom" en tant que facteur psychologique de dépassement.

- Pour qui y croit, il peut à la limite être un stimulant psychologique pouvant avoir des répercutions plus ou moins favorables sur le collectif.
- Permet le dépassement qui fait de grands résultats.

chez les garçons

- Je veux toujours gagner.
- C'est un stimulus, une voie de motivation pour le joueur.

2.2.2. LA CONFIANCE EN SOI LA SECURITE RESSENTIE 2,21%

Chez les filles

- Ca me permet d'être dans des conditions favorables.
- Je me sens en confiance.
- Il me rassure.
- Je me sens protégée sur le terrain.

Chez les garçons

- Il nous donne une certaine confiance sur le terrain
- On se sent protégé et immunisé contre les joueurs adversaires surtout quand le féticheur a bonne réputation.

2.2.3. LES EFFETS DU XONJOM SUR LE MORAL DU JOUEUR 1,1%

Chez les filles.

Sans lui rien n'ira

Ca me remonte le moral.

.../...

2.3. LA PROTECTION DE LA PERSONNE 5,17%

POUR SOI-MEME 2,95%

Chez les filles

- C'est un moyen pour combattre une place que l'on convoite.
- Prévient contre la maladie.
- Favorise une bonne retraite.
- Même si on ne nous protège pas dans les équipes, nos parents le font pour nous.
- Il me protège sur le terrain.
- Le "Xonjom" permet une protection de soi.

Chez les garçons

- Le "Xonjom" permet une protection de soi.

CONTRE LES AUTRES.

Chez les filles : ça me protège des autres.

- Il me protège des mauvaises langues.

Chez les garçons

- Le "Xonjom" est pour moi le fait de se protéger contre les attaques malsaines des autres équipes.
- Je ne veux pas que les autres me maraboutent.
- Il nous protège de beaucoup de malheur.

2.4. L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT 1,1%

2.4.1 IMPACT SUR LA PERFORMANCE 0,74%

Chez les garçons.

- Il permet la recherche de la performance en ayant recours aux pratiques mystiques.
- Il influe sur la performance même si ce n'est pas à

2.4.2 IMPACT SUR LE JFU 0,36%chez les filles

- C'est une chose provisoire qu'on fait pour un moment et qu'on enlève ensuite ; donc très efficace.

2.5. LA MORALE SOCIALE 0,74%Chez les filles.

- On peut le faire mais pas pour détruire l'adversaire.
- Quand il est utilisé dans le but de protection, c'est bien.

2.6. LE CONTEXTE TRADITIONNEL 3,7%2.6.1 LE "XONJOM" EN TANT QUE TRADITION AFRICAINE 2,69%Chez les filles

- Ca fait partie de nos traditions.
- C'est une pratique qui fait partie de nos us et coutumes
- C'est une réalité.
- C'est une chose qui fait partie de nos réalités socio-culturelles.

Chez les garçons

- - C'est un fait qui a toujours existé dans nos moeurs et civilisation .
- Ca fait partie de nos tradition.

2.6.2 COMPORTEMENT DES NOUVELLES GENERATIONS PAR RAPPORT AU "XONJOM" 1,1%

Chez les filles : On ne peut pas 'y faire fie.

.../...



Chez les garçons

- C'est une pratique qui doit être respectée.
- Compte tenu des réalités africaines, la nouvelle génération (80) est sensible pour ne pas dire craintive à l'égard de cette pratique ancestrale.

2.7. LES RELIGIONS REVELEES 1,85%

2.7.1. LE "XONJOM" ET L'ISLAM 0,74%

chez les garçons

- Le "Xonjom" existe depuis un certain temps et c'est la pratique des grands musulmans.
- Il permet de faire du bien aux humains en se servant des écrits de Dieu (le coran) ; alors c'est normal.

2.7.2. LE "XONJOM" FACE A LA PRATIQUE RELIGIEUSE 1,1%

chez les garçons

- La pratique de la religion n'est pas effective en Afrique.
- Même si elle a embrassé d'autres religions étrangères révélées, l'Afrique reste attachée à ses pratiques d'ordre magique.

2.8. LA GESTION DES FONDS 0,37%

2.8.1 - INVESTISSEMENT 0,37%

chez les filles

- L'argent qui y est utilisé est bien investi.

DE 24 A 29 ET PLUS

3.1. LA SIMPLE CROYANCE OU LA NON CROYANCE 1,84%

LA SIMPLE CROYANCE

Chez les filles : J'y crois.

Chez les garçons

- Qu'on y croit ou pas, sa présence est toujours évidente.
- J'y crois beaucoup.
- Il faut y croire.
- C'est un pouvoir que personne n'ignore.

3.2. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR 1,48%

MOTIVATION RESSENTIE 0,37%

Chez les filles

- Quand on y croit ça peut motiver psychologiquement.

Chez les garçons

- Le "Xonjom" renforce la popularité bayré.

3.3 LA CONFIANCE EN SOI LA SECURITE RESSENTIE.

3.4. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE MORAL DU JOUEUR 0,74%

Chez les garçons

- Je me sens soutenu.
- La présence du féticheur a un impact sur le moral du joueur.

3.5. LA MORALE SOCIALE 1,1%

3.5.1 PAR RAPPORT A SON UTILISATION 1,1%

chez les garçons

- Si on enlevait le Xonjom après match, ce serait bon.
- C'est une bonne chose, ça dépend de la manière dont il est utilisé.
- On peut le pratiquer pour gagner l'adversaire, mais il faut l'enlever après le match : C'est pas méchant.

3.6. LE CONTEXTE TRADITIONNEL 1,84%

3.6.1 - LE "XONJOM" EN TANT QUE TRADITION AFRICAINE.

Chez les filles

- C'est dans la nature même de l'Afrique.

chez les garçons

- Le "Xonjom" est une réalité.
- Je suis Africain et je crois à nos réalités.

LE COMPORTEMENT DES NOUVELLES GENERATIONS PAR RAPPORT AU "XONJOM" 0,74%

Chez les filles

- On la trouvé ici, on l'y laissera.
- Il faut en tenir compte parce que ça fait partie de nos réalités socio-culturelles.

REPARTITION DES REPONSES SUIVANT LE STATUT PROFESSIONNEL .

I REPONSES EXPLIQUANT L'ATTITUDE FAVORABLE CHEZ LES ELEVES. 12,54%

I.1 - LA SIMPLE CROYANCE CU LA NON CROYANCE 2,21%

1) LA SIMPLE CROYANCE.

Chez les filles : - J'y crois.

- J'y crois beaucoup.

Chez les garçons : - Les Africains y croient comme au totem familial.

2) LA CROYANCE PAR EXPERIENCE. 2,59%

Chez les filles :

- J'ai vu un lutteur qui en était victime.

- J'en ai vécu l'expérience.

- Avant de jouer au Basket-Ball, je n'y croyais pas mais depuis que je joue j'y crois.

- Je l'ai vu de mes yeux.

- Le "Xonjom" existe, je le sais par expérience.

1.2 - LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR 1,1%

1.2.1 - MOTIVATION RESSENTIE. 0,37%

Chez les filles : Quand on y croit ça peut motiver psychologiquement

1.2.2. - CONFIANCE EN SOI, SECURITE RESSENTIE 0,37%

Chez les filles : Je me sens en confiance.

1.2.3 - EFFET SUR LE MORAL 0,37%

chez les filles : Sans lui, rien n'ira.

.../...

1.3. LA PROTECTION DE LA PERSONNE. 1,48%

1.3.1 - POUR SOI-MEME. 0,74%

Chez les filles : C'est un moyen pour combattre une place lorsqu'on convoite un poste.

1.3.2 - CONTRE LES AUTRES 074%

Chez les filles : ça me protège des autres.

1.4. L'IMPACT DU XONJOM SUR LE SPORT 0,36%

1.4.2 - IMPACT SUR LE JEU.

Chez les filles : C'est une chose provisoire qu'on fait pour un moment et qu'on enlève ensuite : donc très efficace.

1.5 LE CONTEXTE TRADITIONNEL 2,21%

1.5.1 - LE XONJOM EN TANT TRADITION AFRICAINE. 1,1%

Chez les filles : C'est une chose qui fait partie de nos réalités socio-culturelles.

Chez les garçons : C'est une tradition en Afrique.

1.5.2- COMPORTEMENT DES NOUVELLES GENERATIONS PAR RAPPORT AU XONJOM 1,1%

Chez les filles : On ne peut pas y faire fie.

Chez les garçons : Elle doit être respectée.

1.6 LES RELIGIONS REVELEES 1,84%

1.6.1 - LE "XONJOM" ET L'ISLAM 0,74%

- Le "Xonjom" existe depuis un certain temps et c'est la pratique des grands musulmans en général.

- Il permet de faire du bien aux humains en se servant des écrits de Dieu (le Coran) ; alors c'est normal.

1.6.2 - LE "XONJOM" FACE A LA PRATIQUE RELIGIEUSE 1,1%

Chez les garçons

- La pratique de la religion n'est pas effective en Afrique.
- Même si elle a embrassé d'autres religions étrangères révélées, l'Afrique reste rattachée à ses pratiques d'ordre magique.

1.7. LA PRATIQUE DES FONDS 0,74%

1.7.1 - INVESTISSEMENT.

Chez les filles : L'argent qui y est utilisé est bien investi.

## II. REPONSES EXPLIQUANT L'ATTITUDE FAVORABLE CHEZ LES ETUDIANTS.

2.1 - LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR 1,48 %

2.2.1 - MOTIVATION RESSENTIE 3,11%

Chez les filles :

- Pour qui y croit il peut à la limite être un stimulant psychologique pouvant avoir des répercussions plus ou moins favorable sur le collectif.
- Je crois au "Xonjom" en tant que facteur de dépassement et stimulant mental pour l'athlète.
- Permet le dépassement qui fait de grands résultats.

2.2.2 - EFFET SUR LE MORAL 0,37%

Je me sens soutenu.

2.3. - LA PROTECTION DE LA PERSONNE 1,1%

2.3.1. - POUR MOI-MEME 0,37%

Chez les garçons : Le "Xonjom" permet une protection de soi.

2.3.2. - CONTRE LES AUTRES 0,74%

chez les garçons :

- Le "Xonjom" pour moi est le fait de se protéger contre les attaques malsaines des autres équipes.
- Je ne veux pas que les autres me maraboutent.

2.4. L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT.

2.4.1 - IMPACT SUR LA PERFORMANCE.

Chez les filles.

chez les garçons : Il permet la recherche de la performance en ayant recours aux pratiques mystiques.

III. RAISONS EXPLIQUANT L'ATTITUDE FAVORABLE CHEZ LES TRAVAILLEURS 5,9%

3.1. LA SIMPLE CROYANCE OU LA NON CROYANCE 0,74%

Chez les garçons : Il faut y croire.

Qu'on y croit ou non sa présence est toujours évidente.

3.1.2. - LA CROYANCE PAR EXPERIENCE 0,36%

Chez les filles :

- J'y crois car j'en ai été victime à plusieurs reprises.

3.2. LES EFFETS DU XONJOM SUR LE JOUEUR 1,1%

3.2.1 - MOTIVATION RESSENTIE 0,74%

Chez les garçons :

- C'est un stimulus, une voie de motivation pour le joueur.

- Ca renforce la popularité, (le bayiré).

3.2.2. - CONFIANCE EN SOI.

3.2.3. - EFFET SUR LE MORAL 0,37%

- Chez les filles : ça me remonte le moral.

3.3. LA PROTECTION DE LA PERSONNE 0,74%

3.3.1 - POUR SOI-MEME 0,37%

chez les filles : il me protège sur le terrain.

3.3.2 - CONTRE LES AUTRES 0,37%

Chez les garçons : Il protège contre beaucoup de choses (malheurs).

3.4. LA MORALE SOCIALE 1,1%

3.4.1. - PAR RAPPORT A SON UTILISATION 1,1%



Chez les garçons :

- Si on enlevait le "Xon" après match ce serait bon.
- Le "Xonjom" est une bonne chose : ça dépend de la manière qu'on l'utilise.
- On peut le pratiquer pour gagner l'adversaire, mais il faut l'enlever après le match : c'est pas méchant.

3.5. LE CONTEXTE TRADITIONNEL 1284%

3.5.1 LE XONJOM EN TANT QUE TRADITION AFRICAINE.

- Chez les garçons.
- Ca fait parti de nos réalités, de nos croyances.
- Je suis africain et je crois à nos réalités.
- Le "Xonjom" est une réalité.

3.5.2 - COMPORTEMENT DES NOUVELLES GENERATIONS PAR RAPPORT AU XONJOM 0,74%

Chez les garçons :

- Le "Xonjom" est une chose qu'on a trouvé ici et qu'on y laissera.
- Il faut en tenir compte parce que ça fait partie de nos réalités, de nos croyances.

IV. REPONSES EXPLIQUANT L'ATTITUDE FAVORABLE CHEZ LES AUTRES. 12,91%4.1 LA SIMPLE CROYANCE OU LA NON CROYANCE 2,21%4.1.1. LA SIMPLE CROYANCE 1,1%Chez les filles

- Ca existe, c'est quelque chose dont on peut se passer.
- Il existe.

J'y crois mais je pense qu'il ne faut pas s'en servir parce que parfois les gens exagèrent et s'entre détruisent.

Chez les garçons

- C'est un pouvoir que personne n'ignore.

4.1.2 LA CROYANCE PAR BESOIN 0,74%Chez les filles

- J'y crois ne serait-ce que pour me protéger de ce que les autres équipes auront fait contre moi.
- J'y crois pour me protéger mais pas pour détruire.

4.2. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR.4.2.1 - MOTIVATION RESSENTIE 0,74%chez les filles

- Le Xonjom augmente la deuxième (2ème) force.

Chez les garçons : Je veux toujours gagner.

4.2.2. - CONFIANCE EN SOI, SECURITE RESSENTIES 1,48%

Chez les filles : il me rassure.

Je me sens protégée sur un terrain.

Chez les garçons : Il nous donne une certaine confiance sur le terrain.

- On se sent protégé et immunisé contre les joueurs adversaires surtout quand le fâticheur a bonne

4.2.3 - EFFET SUR LE MORAL 0,74%

Chez les filles

- Ca remonte le moral.

Chez les garçons

- La présence du féticheur a un impact certain sur le moral des joueurs.

4.3 - LA PROTECTION DE LA PERSONNE 2,9%

4.3.1 LA PROTECTION DE LA PERSONNE 1,1%

Chez les filles

- Même si on ne nous protège pas dans les équipes, nos parents le font pour nous.
- Prévient contre la maladie.
- Favorise une bonne retraite.

CONTRE LES AUTRES 1,85%

Chez les filles : il me protège des mauvaises langues.

Chez les garçons

- Il protège contre les mauvaises langues.
- Il protège contre les mauvaises choses faites contre toi ou l'équipe.
- Je ne veux pas que les autres me maraboutent.

4.4. L'IMPACT DU XONJOM SUR LE SPORT 0,74%

4.4.1. IMPACT SUR LA PERFORMANCE 0,37%

Chez les garçons

- Le Xonjom influe sur la performance même si ce n'est pas à 100%

.../...

4.4.2 IMPACT SUR LE JEU 0,37%

Chez les filles

- Lors des finales, toutes les équipes travaillent, c'est le "Xon" qui départage, qui complète.

4.5. LE CONTEXTE TRADITIONNEL 3,59%

4.5.1. - LE XONJOM EN TANT QUE TRADITION AFRICAINE 1,84%

Chez les filles

- C'est une chose qui existe dans notre contexte socio-culturel.
- Ca fait partie de notre tradition.
- C'est une pratique qui fait partie de nos us et coutumes.

Chez les garçons

- C'est dans la nature même de l'Afrique.
- C'est un fait qui a toujours existé dans nos moeurs et civilisation

4.5.2 COMPORTEMENT DES NOUVELLES GENERATIONS PAR RAPPORT AU XONJOM 0,74%

Chez les filles : On ne peut pas en faire fie.

Chez les garçons :

- Compte tenu des réalités africaines, la nouvelle génération (80) est assez sensible pour ne pas dire craintive à l'égard de cette pratique ancestrale.

4.6. LA MORALE SOCIALE 0,74

PAR RAPPORT A SON UTILISATION 0,74

chez les filles

- on peut le faire mais pas pour détruire l'adversaire.

- Quand il est utilisé dans le but de protection, c'est bien.

4.7. LA GESTION DES FONDS 0,37%

4.7.1 - INVESTISSEMENT 0,37%

Chez les filles : L'argent y est bien investi.

I. LES REPONSES EXPLIQUANT L'ATTITUDE FAVORABLE DES CHRETIENS

1.1 LA SIMPLE CROYANCE OU LA NON CROYANCE 0,74.

1.1.1. LA SIMPLE CROYANCE 0,37%

Chez les garçons

- Qu'on y croie ou non sa présence est toujours évidente.

1.1.2 LA CROYANCE PAR EXPERIENCE 0,37%

chez les filles

- Je l'ai vu de mes yeux.

1.2. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LA PERFORMANCE 0,74%

1.2.1. CONFIANCE, SECURITE RESSENTIE 0,74%

Chez les garçons

- Il nous donne une certaine confiance sur le terrain.

- On se sent protégé et immunisé contre les joueurs adverses surtout quand le féticheur a bonne réputation.

1.3. PROTECTION DE LA PERSONNE 0,74%

1.3.1 POUR SOI-MEME 0,37%

Chez les garçons

- Il permet une protection de soi.

1.3.2 CONTRE LES AUTRES 0,37%

Chez les garçons

- Le "Xonjom" est pour moi le fait de se protéger contre les attaques malsaines des autres équipes.

.../...

1.4. IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT 0,37

1.4.1 IMPACT SUR LA PERFORMANCE 0,37%

Chez les garçons

- Il permet une recherche de la performance en ayant recours aux pratiques mystiques.

1.5. LA MORALE SOCIALE 0,37

1.5. PAR RAPPORT A SON UTILISATION

Chez les garçons

- Si on enlevait le "Xonjom" après match ce serait bon.

-

1.6. LE CONTEXTE TRADITIONNEL 0,37%

1.6.1 LE "XONJOM" EN TANT QU'UNE TRADITION AFRICAINE.

Chez les garçons

- C'est un fait qui a toujours existé dans nos mœurs et civilisations/-

A N N E X E IV.

RAISONS EXPLIQUANT L'ATTITUDE DEFAVORABLE.



REPONSES DONNEES PAR LES JOUEURS POUR EXPLIQUER LEUR ATTITUDE  
 DEFAVORABLE ENVERS LE "XONJOM" 57,14%

-----

1. LA SIMPLE CROYANCE OU LA NON CROYANCE 4,42 %

1.1 - LA NON CROYANCE. 3,72

- Il ne faut pas trop y croire.
- Je n'y crois pas.
- Il ne faut pas y croire.
- Je n'y crois pas personnellement.
- De toutes façons je n'y crois pas.
- Je n'y crois pas, je suis contre.

1.2 - LA NON CROYANCE PAR INTERDIT 0,36%

- Je ne crois pas en la pratique du "Xonjom" parce que ma religion (islam) ne me le permet pas, sinon je sortirai du chemin tracé par les prescriptions du coran.

1.3 - LA NON CROYANCE PAR LOGIQUE 0,3%

- Si je crois au "Xonjom", m'entraîner n'aurait plus de sens, car c'est l'équipe qui a le plus grand marabout qui gagne.

2. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR. 12,54%

## 2.1 - EFFETS INHIBANTS 3,32%

- Ca me froisse en même temps que ça me met mal à l'aise.
- Je me sens très lourde lorsque je prends le bain et en forme lorsque je n'en prends pas.
- Quand je prends le "Xonjom", je ne me sens pas à l'aise, ça me fatigue.
- Le "Xonjom" est à l'origine de frustration chez le joueur.
- Crée chez le joueur un complexe d'infériorité qui est sur le plan psychologique un aspect négatif.
- Il inhibe le tempérament des réactions d'impuissance qui diminuent sa performance en match.
- C'est un blocage qui fait qu'on ne croit pas réellement aux vertus du sport.
- Beaucoup de joueurs sont traumatisés à l'idée qu'ils puissent être atteint d'un mal quelconque provenant du "Xonjom" : d'où la peur de compétir pleinement avec tous leurs sens.

## 2.2 - INSECURITE ET DOUTE RESSENTIS 2,21%

- Le mot "Xonjom" agit sur la personne à un tel degré que le joueur se sent menacé sur une aire de jeux.
- Le joueur ne connaît pas sa propre valeur.
- Quand on y croit on devient très susceptible et le moindre fait est interprété d'une autre façon.
- On ne croit plus en ses capacités et on croit que sans le "Xonjom" on ne peut arriver à rien.
- Il contraint les joueurs à douter de leur capacité effective.

2.3 - EFFET SUR LE MORAL 2,21%

- Ces pratiques jouent un rôle de second plan.
- On assiste à des déceptions dues à la pratique du "Xonjom".
- Privé le joueur du plaisir de gagner : on a aucun mérite.
- C'est une pratique qui leurre le joueur.
- Favorise une fragilité morale du joueur.

2.4.- EFFET SUR L'ESPRIT CRITIQUE 4,8%

- Empêche aux gens d'être objectifs dans leurs jugements ou interprétations face à une blessure.
- Cette pratique amène l'Africain à ne pas avoir l'esprit critique sur la nature et le monde.
- Il empêche de savoir qui est le meilleur au cours d'un match.
- Cette pratique retarde le joueur qui y croit.
- Beaucoup de dirigeants pensent que cette pratique peut permettre au sport africain de se développer et de dépasser les autres continents.
- Toutes les blessures lui sont attribuées.
- La pratique du "Xonjom" fait naître un complexe de supériorité chez le joueur qui se croit invincible. Donc il ne fait pas d'effort en ce sens.
- Avec le "Xonjom" les performances personnelles des joueurs ne comptent vraiment pas.

.../...

- Il ne permet pas au joueur de s'évaluer objectivement.
- Certains sportifs attachent beaucoup plus d'importance à la recherche d'un marabout qu'à leur préparation physique et technique.
- Ceux qui s'y adonnent pensent que le résultat est entièrement dépendant du "Xonjom" qu'il soit bon ou mauvais.
- Il inhibe l'esprit critique de l'athlète.
- Il ne permet pas d'évaluer la valeur réelle des sportifs pris individuellement mais aussi le niveau collectif dans les différentes étapes de ses performances.

### 3. LA PROTECTION DE LA PERSONNE 7,39%

#### 3.1 - POUR SOI-MEME 4,05%

- La pratique du "Xonjom" en tant que refuge des joueurs ou des entraîneurs est à banir du sport.
- Ca détruit en quelque sorte le joueur.
- Sur le plan physique le joueur peut présenter des troubles graves.
- C'est une pratique dangereuse car elle peut parfois se refléter jusque dans la vie courante.
- Il peut faire des victimes sur le terrain.
- Quand on y croit trop il peut porter préjudice dans le futur.

.../...

- Le "Xonjom" détruit ou réduit la carrière du sportif.
- S'il existe il est dangereux pour le sportif.
- Il arrive des moments où il nuit à la carrière du joueur.
- La pratique du "Xonjom" a parfois des conséquences facheuses sur le physique du joueur.

### 3.2 - CONTRE LES AUTRES 2,21%

- il y en a qui laisse après match et cela peut détruire la carrière du joueur.
- Il permet aux envieux et aux jaloux de gacher l'avenir des joueurs.
- Plusieurs personnes n'hésitent pas à abimer la carrière d'un joueur pour une coupe.
- Il sert à jeter un mauvais sort à l'adversaire.
- C'est une pratique qui ne sert qu'à ruiner la carrière du joueur.

### 3.3 - POUR L'AMBIANCE SPORTIVE 1,11%

- Le "Xonjom" est à l'origine des inconduites qui s'opèrent dans le milieu sportif.
- Le problème se pose non seulement en terme de deux équipes qui "s'entre-Xon" mais aussi entre pratiquants (partenaires ou adversaires) qui se font des bassesses pour s'octroyer des places au sein du club voir au niveau de l'équipe nationale.
- Ca crée des tensions en match.

.../...

#### 4 L'ESPRIT SPORTIF 8,11%

##### 4.1 - MORALE SPORTIVE 2,58%

- Une équipe doit tout faire pour gagner sans le "Xonjom".
- Favorise une malhonnêteté intellectuelle chez le joueur.
- La pratique du "Xonjom" favorise des injustices en sport : les grandes équipes ne régner pas.
- C'est une pratique à interdire en sport.

##### 4.2 - ETHIQUE SPORTIVE 5,53%

- L'esprit dans lequel le sport est conçu est faussé à partir du moment où l'individu s'empregne de la pratique du "Xonjom".
- C'est une pratique qui sort du cadre sportif.
- La pratique du "Xonjom" gache l'esprit du jeu.
- Ca fait perdre au sport son image véritable.
- C'est une pratique qui ternit l'éthique sportive.
- La pratique du "Xonjom" est contre les règles du sport en général du fait que celui-ci est en jeu.
- Le travail devant être à la base de toute réussite en sport, faire appel au sorcier pour avoir des résultats est bafouer les lois de ce même sport.
- Ca gache tout parce que le sport est un jeu et on le fait pour retrouver le plaisir.

.../...

- D'après le but du sport qui est d'unir les gens et non de les séparer, si sur un terrain le joueur pense au "Xonjom", alors il n'est pas sportif.
- Ca enlève au sport son art et son esprit de famille.
- Le sport étant un jeu de lucidité, nous devons gagner ou perdre dans la lucidité et les règles de l'art.
- La pratique du "Xonjom" fausse tout d'abord l'esprit de jeu.
- Cette pratique n'est pas conforme à l'éthique et aux vertus du sport.

5. L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT 15,87%

5.1 - L'IMPACT SUR LA PERFORMANCE 8,86%

- La pratique du "Xonjom" n'aboutit pas à la victoire.
- Ca ne permet pas de gagner.
- Il n'y a aucune influence du "Xonjom" sur la performance.
- Le "Xonjom" pour moi n'est pas utile : il ne nous aide pas à gagner nos matchs si on ne se bagarre pas.
- Quelque soit le résultat, seul le travail paye et non le "Xonjom".
- Sans une bonne équipe on ne peut pas gagner.
- C'est un blocage sur les performances du joueur car il aura l'idée fixe que quoi qu'il fasse, il perdra toujours à cause du "Xonjom".
- Le "Xonjom" ne peut en aucun cas diminuer le rendement du joueur lors d'un match.

- En sport comme partout ailleurs, seul le travail paye.
- Je crois qu'un joueur peut avoir des résultats positifs quand il s'entraîne régulièrement.
- Pour moi il n'y a que le travail qui peut montrer la vraie valeur du joueur.
- C'est un facteur limitant de la performance.
- Si le "Xonjom" n'intervenait pas dans le jeu quel qu'il soit, celui-ci serait plus performant.
- Une équipe et un joueur doit compter sur ses propres potentialités physiques et intellectuelles, plutôt que sur le "Xonjom".
- Depuis que le sport a existé, ce sont toujours les meilleures équipes qui gagnent.
- Je ne vois pas à quoi sert le "Xonjom", tantôt on le pratique et on gagne tantôt on le pratique et on perd.
- C'est le travail qui paye quand il est accompagné d'un bon moral.
- En matière de sport, le travail est à la source de toute réussite ; réussite que le "Xonjom" seul ne saurait procurer.
- Il influe sur la performance du joueur ne serait-ce qu'au niveau de la destabilisation psychologique.
- Toute équipe qui s'entraîne durement récolte les fruits de ce qu'elle a semé.
- En sport, seul le travail paye c'est à dire se préparer physiquement, moralement et avoir un certain esprit de dépassement et une envie de progrès.

.../...



## 5.2 - L'IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DU SPORT.

- Au lieu d'avancer, on recule.
- Il ne participe pas au développement du sport en tant que tel.
- j'aurai préféré que cette pratique soit tenue à l'écart du sport.
- Ca fait regresser le sport.
- Ca ne nous mène à rien.
- Je préfère qu'on joue sans en tenir compte.
- La pratique du sport ne sert pas en sport.
- Je pense que c'est ce qui retarde le sport africain.
- La pratique du "Xonjom" entraine une diminution du niveau de la compétition.
- En championnat du monde les africains sont toujours les derniers.
- La pratique du "Xonjom" n'est pas internationale : donc pas toujours efficace.
- S'il ne s'agissait que de "Xonjom", les africains demeureraient les meilleurs sur le plan mondial.
- Il ralentit le sport.
- Si la pratique du "Xonjom" était aussi efficace qu'on prétend, on ne parlerait plus de meilleure équipe mais de meilleur marabout et les joueurs n'auraient qu'à attendre le jour du match pour se présenter sur le terrain.
- Les superstitions sont un frein à l'essor de la science en sport.

.../...

- Avec la pratique du "Xonjom" on n'arrivera jamais à présenter une équipe capable de faire quelque chose au niveau mondial parce que les bons joueurs resteront là du fait des facteurs destructeurs du "Xonjom".
- La pratique du "Xonjom" en sport retarde ce dernier.
- Je crois que c'est ce qui a le plus retardé l'Afrique en matière de sport par rapport aux autres continents.
- Le "Xonjom" limite sinon rabaisse le niveau du Basket-Ball.

6. LA MORALE SOCIALE 3,32%

6.1 - LE XONJOM EN TANT QU'ESCROQUERIE. 3,11%

- Ce n'est pas évident pour le joueur de recevoir du marabout ce qu'il lui a vraiment demandé, celui-ci peut lui remettre autre chose après avoir reçu l'argent.
- Le "Xonjom" est une voie pour escroquer l'équipe parceque le marabout ne donne pas de facture : donc pas moyen de contrôler.
- Le joueur qui s'y adonne s'adresse à quelqu'un qui a cerné sa personnalité, qui connaît ses réalités socio-culturelles et qui s'en sert pour lui soutirer de l'argent.

6.2 - SUR LE PLAN RATIONNEL 1,85%

- Le "Xonjom" a une influence négative chez le joueur.
- C'est quelque chose de faux en soi.

.../...

6.3 - ATTITUDE SOCIALE DU JOUEUR 0,36%

- Je suis défavorable au "Xonjom" en sport et dans la vie en général.

7. LE CONTEXTE TRADITIONNEL. 0,74%

7.1 - LE "XONJOM" EN TANT QUE MAL 0,37

- Il y a toujours des individus qui vivent pour nuire à leur prochain surtout en Afrique Noire.

7.2 - L"EFFICACITE DU "XONJOM" 0,37%

- L'influence du "Xonjom" dépend du milieu car on voit bien que le "Xonjom" africain n'est pas efficace chez les Européens ou les Américains.

8. LES RELIGIONS REVELEES 3,7%

8.1 - LE "XONJOM" ET LES INTERDITS 1,85%

- Le "Xonjom" est bani de ma religion.
- On interdit pas les gris-gris protecteurs mais ceux qui portent préjudice aux autres ne sont pas acceptés.
- Le "Xonjom" est un phénomène que ma religion interdit (islam).
- Cette pratique n'est pas accessible à tous parce que certaines religions l'interdisent.
- Dieu a dit de l'apprendre et non de le pratiquer.

.../...

## 8.2 - PAR RAPPORT A LA CROYANCE RELIGIEUSE 1,85%

- Dieu est plus puissant que ça.
- Si nous savons que tout ce que Dieu fait pour nous est bon, pourquoi nous opposer à sa volonté ?
- Il faut avoir du courage ; croire en Dieu est mieux que le "Xonjom".
- Je crois en mon créateur Jésus Christ et je n'oublie pas de faire le signe de la croix avant de commencer mon travail.
- La pratique du "Xonjom" est une allusion.
- Ce n'est pas bon.
- Favorise l'obscurantisme en sport.
- La favoriser c'est remettre en cause le travail quotidien du sportif pour encourager certaines pratiques qui seraient en contradiction avec la foi musulmane.

## 9. LA GESTION DES FONDS 1,84%

### 9.1 - LIEU DE MALVERSATIONS

- Dans le "Xonjom" on utilise de l'argent qui aurait pu permettre de faire autres choses (primes de match, équipements ...).
- L'argent donné au marabout aurait pu être utiliser pour motiver le joueur parce que ce n'est pas le marabout qui entre dans le terrain.
- L'argent utilisé pour le "Xonjom" aurait pu servir à l'amélioration des conditions de travail et du suivi sanitaire des joueurs.

CATEGORISATION SELON LA TRANCHE D'AGE ET LE SEXE  
 RAISONS DONNEES PAR LES JOUEURS POUR EXPLIQUER LEUR  
 ATTITUDE DEFAVORABLE FACE AU "XONJOM".

-----

I. LA SIMPLE CROYANCE 0,36%

Chez les filles de 12 à 17 ANS.

- Je n'y crois pas.

2. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR 1,48%

2.1. INSECURITE ET DCUTE RESSENTIF 0,74%

- Quand on y croit on devient très susceptible et le moindre fait est interprété d'une autre façon.

- On ne croit plus en ses capacités et on croit que sans le "Xonjom" on ne peut arriver à rien.

2.2. EFFET SUR L'ESPRIT CRITIQUE 0,74%

- Toutes les blessures lui sont attribuées.

- Empêche aux gens d'être objectif dans leur jugement ou interprétation face à une blessure.

3. PROTECTION DE LA PERSONNE 0,36%

POUR L'AMBIANCE SPORTIVE 0,36%

- Ca crée des tensions en match.

4. IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT 0,36%

IMPACT SUR LA PERFORMANCE 0,36%

- Ca ne permet pas de gagner.

DE 18 A 23 ANS.

1. LA SIMPLE CROYANCE ET LA NON CROYANCE 2,58%

1.1. LA NON CROYANCE 1,84%

Chez les filles

- Je n'y crois pas.
- Il ne faut pas trop y croire.
- Je n'y crois pas, je suis contre.

chez les garçons

- Je n'y crois pas
- De toute façon, je n'y crois pas.

1.2. LA NON CROYANCE PAR INTERDIT.

Chez les garçons

- Je ne crois pas en la pratique du "Xonjom" parce que ma religion ne le permet pas.

1.3. LA NON CROYANCE PAR LOGIQUE.

Chez les filles

- Si je crois au "Xonjom", m'entraîner n'aurait plus de sens car c'est l'équipe qui a le plus grand marabout qui aurait gagné.

2. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR 9,59%

2.1. EFFETS INHIBANTS 2,32%

Chez les filles

Beaucoup de joueurs sont traumatisés à l'idée qu'ils peuvent être atteints d'un mal quelconque provenant du "Xon".

- Crée chez le joueur un complexe d'infériorité qui est sur le plan psychologique, un objet négatif.
- Je me sens lourde lorsque je prends le bain et en forme lorsque je n'en prends pas.
- C'est un blocage qui fait qu'on ne croit pas réellement aux vertus du sport.
- Ça me frousse en même tant que ça me met mal à l'aise.

#### chez les garçons

- Il affecte la forme physique du joueur.
- Il inhibe le tempérament de gagnant de l'athlète.
- Il est à l'origine de frustration chez le joueur.
- Crée chez le joueur un complexe d'infériorité qui est sur le plan psychologique un aspect négatif.

### 2.2. INSECURITE ET DOUTE RESSENTI 1,1%

#### chez les filles

Quand on y croit on devient très susceptible et le moindre fait est interprété d'une autre façon.

- Le joueur ne connaît pas sa propre valeur.
- On ne croit plus en ses capacités et on croit que sans le "Xon" on ne peut arriver à rien.

### 2.3. LES EFFETS SUR LE MORAL 1,46%

#### Chez les filles

- Il leurre le joueur qui y croit.

#### Chez les garçons

- Prive le joueur du plaisir de gagner : on a aucun mérite.
- Il joue un rôle de second (2nd) plan.

- On assiste à une déception due à la pratique du "Xonjom".

#### 2.4. EFFET SUR L'ESPRIT CRITIQUE 3,68%

##### Chez les filles

- Avec le "Xon", les performances personnelles des joueurs ne sont pas vraiment connues.
- La pratique du "Xonjom" fait naître un complexe de supériorité chez le joueur qui se croit invincible, donc qui ne fait pas d'effort dans ce sens.
- Empêche aux gens d'être objectif dans leurs jugements ou interprétations face à une blessure.
- Il ne permet pas d'évaluer objectivement la performance du joueur ou de l'équipe.
- Toute blessure lui est attribuée.

##### Chez les garçons.

- Ceux qui s'y adonnent pensent que le résultat est entièrement dépendant du "Xon" qu'il soit bon ou mauvais.
- Le "Xonjom" empêche de savoir qui est le meilleur lors d'un match.
- Il ne permet pas au joueur de s'évaluer objectivement.
- Il inhibe l'esprit critique du joueur.
- certains sportifs attachent beaucoup d'importance à la recherche d'un marabout qu'à leur préparation technique et physique.

### 3. LA PROTECTION DE LA PERSONNE

#### 3.1. POUR SOI-MEMME.

##### chez les filles

- Il arrive des moments où il nuit à la carrière du joueur.
- C'est dangereux.
- Il détruit en quelque sorte le joueur.



Chez les garçons

- Recourir au "Xonjom" est dangereux.
- Quand on y croit il peut se refléter jusque dans la vie constante.
- Il peut faire des victimes sur le terrain.
- La pratique du "Xonjom" a parfois des conséquences facheuses sur le psychisme du joueur.
- Le "Xonjom" en tant que refuge des joueurs et des entraîneurs est à banir.

3.2. CCNTRE LES AUTRES 2,21%Chez les filles

- Il aide à s'approprier du poste d'autrui.
- Toute blessure lui est attribuée.

Chez les garçons

- Il y en a qui n'hésite pas à abimer la carrière d'un joueur pour une coupe.
- Il y en a qui le laisse et cela peut détruire la carrière du joueur qui vise une ascension sociale.
- Il sert à jeter le mauvais sort à l'adversaire.
- Il permet aux envieux et aux jaloux de gacher l'avenir du joueur.

3.3. L'AMBIANCE SPORTIVE 0,74%Chez les garçons

- Le "Xonjom" est à l'origine des inconduites qui s'opèrent au sein du milieu sportif.
- Il crée des problèmes non seulement entre deux (2) équipes adverses, mais aussi entre pratiquants (partenaire ou adverses) qui se font des bassesses pour s'octroyer des places au sein du club voir même de l'équipe nationale (ça crée des tensions pendant le match).

4. L'ESPRIT SPORTIF 5,53%4.1. MORALE SPORTIVE 1,1%chez les filles

- Favorise une certaine malhonnêteté intellectuelle chez le joueur.
- Une équipe doit tout faire pour gagner sans utiliser le "Xonjom".
- La pratique du "Xonjom" favorise les injustices en sport : les grandes équipes ne régneront pas.

Chez les garçonsETHIQUE SPORTIVE 4,42%Chez les filles

- La pratique du "Xonjom" sort du cadre sportif.
- Une équipe doit tout faire pour gagner sans le "Xonjom".
- La pratique du "Xonjom" fausse l'esprit de jeu.

Chez les garçons

- La pratique du "Xonjom" est contre les règles du sport du fait que celui-ci est un jeu.
- Le sport étant un jeu de lucidité, nous devons gagner ou perdre dans la lucidité et les règles de l'art.
- La pratique du "Xonjom" ternit l'éthique sportive.
- Le travail devant être à la base de toute réussite en sport, faire appel au sorcier pour avoir des résultats c'est bafouer les lois de ce même sport.
- Ca fait perdre au sport son image véritable.
- Ca enlève au sport son art et son esprit de famille.

Ca gache tout parce que le sport est un jeu et on le fait pour retrouver le plaisir.

- C'est une pratique qui sort du cadre sportif.
- D'après le but du sport qui est d'unir les gens et non de les séparer si sur un terrain le joueur pense au "Xonjom" alors il n'est plus sportif.

## 5. L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT

### 5.1 IMPACT SUR LA PERFORMANCE 5,27%

#### Chez les filles

- Le "Xonjom" n'est pas utile : il ne nous aide pas à gagner nos match si on ne se bagarre pas.
- La pratique du "Xonjom" n'aboutit pas à la victoire.
- Je ne vois pas à quoi il sert parce que tantôt on le pratique et on gagne, tantôt on le pratique et on perd.
- Le "Xonjom" ne peut en aucun cas influencer sur l'issue d'un match au niveau de la prestation des joueurs.
- Sans une bonne équipe on ne peut pas gagner : nécessité d'aptitude physique et technique que ne donne pas le "Xonjom".
- C'est le travail qui paye quand il est accompagné d'un bon moral.
- Quelque soit le résultat, seul le travail paye et non le "Xonjom".
- Il n'y a aucune influence du "Xonjom" sur la performance.
- Le "Xonjom" est un facteur limitant de la performance.
- Ca ne permet pas de gagner.

#### Chez les garçons.

- Je crois qu'un joueur peut avoir des résultats positifs quand il s'entraîne régulièrement.
- En sport seul le travail paye comme partout ailleurs.
- C'est un blocage sûr les performances du joueur qui pense que quoi qu'il puisse faire, il perdra à cause du "Xonjom".

.../...

- Un joueur et une équipe doivent compter sur leurs propres potentialités physiques et intellectuelles plutôt que sur le "Xonjom"
- Le "Xonjom" n'est pas implicitement synonyme de victoire.
- Il ne peut en aucun cas diminuer le rendement d'un joueur en cours de match.
- Pour moi il n'y a que le travail qui peut montrer la vraie valeur d'un joueur.

## 5.2. IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DU SPORT 5,16%

### chez les filles

- J'aurai préféré qu'il soit tenu à l'écart du sport.
  - Je préfère qu'on joue sans en tenir compte.
  - C'est ce qui retarde le sport africain;
- Ca ne me mène à rien.
- La pratique du "Xonjom" ne sert pas en sport.

### chez les garçons

- Cette pratique est nuisible au monde sportif.
- En championnat du monde, les Africains sont toujours derniers.
- La pratique du "Xonjom" baisse le niveau de la compétition.
- S'il ne s'agissait que du "Xonjom" les Africains demeureraient les meilleurs sur le plan mondial.
- La pratique du "Xonjom" n'est pas internationale et donc pas toujours efficace.
- Il ralentit le développement du sport.
- Si la pratique du "Xonjom" était aussi efficace qu'on ne le prétend, on ne parlerait plus de meilleur équipe mais de meilleur marabout et les joueurs n'auraient qu'à attendre le jour du match pour se présenter sur le terrain.

.../...

6. LA MORALE SOCIALE 0,74%6.1 LE "XONJOM" EN TANT QU'ESCROQUERIE 0,37%Chez les garçons

- Les joueurs qui s'y ad<sup>o</sup>nnent, s'adressent<sup>n</sup> à quelqu'un qui a cerné sa personnalité, qui connaît ses réalités socio-culturelles et qui s'en sert pour lui soutirer de l'argent.

6.2. ATTITUDE SOCIALE DU JOUEUR 0,37%Chez les garçons

- Je suis défavorable au "Xonjom" en sport et dans la vie en général.

7. LE CONTEXTE TRADITIONNEL 0,74%7.1. LE "XONJOM" EN TANT QUE MAL 0,37%Chez les garçons

- Il y a toujours des individus qui vivent pour nuire à leurs prochains, surtout en Afrique Noire.

7.2. L'EFFICACITE DU "XONJOM" 0,37%Chez les garçons

- L'influence du "Xonjom" dépend du milieu car on voit bien que le "Xonjom" africain n'est pas efficace <sup>pour</sup> pour les Européens et les Américains.

8. LES RELIGIONS REVELEES 1,48%8.1 LE "XONJOM" ET LES INTERDITS 1,1%Chez les garçons

- Le "Xonjom" est un phénomène que ma religion interdit.

- Le "Xonjom" est banni par ma religion.

× - On n'interdit pas les gris-gris protecteurs mais ceux qui portent préjudice aux autres ne sont pas acceptés.

.../...

8.2 PAR RAPPORT A LA CROYANCE RELIGIEUSE 0,36%Chez les filles

- Il faut avoir du courage, croire en Dieu est mieux que le "Xonjom".

9. LA GESTION DES FONDS 0,36%9.1. LIFU DE MALVERSATION 0,36%Chez les garçons

- L'argent utilisé au "Xonjom" aurait pu servir comme moyen pour motiver les joueurs.

\* DE 24 A 29 ANS ET PLUS.1. LA SIMPLE CROYANCE OU LA NON CROYANCE 1,48%1.1. LA NON CROYANCE 1,48%Chez les filles

- Il ne faut pas y croire.

Chez les garçons

- Je n'y crois pas.
- De toutes façons je n'y crois pas.

2. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR 1,84%2.1. INSECURITE ET DOUTE RESSENTIE 0,36%Chez les filles

- Quand on y croit c'est une chose qui peut porter préjudice.

2.2. EFFETS SUR LE MORAL 0,74%Chez les filles

- Favorise une fragilité morale du joueur.

Chez les garçons

- Le "Xonjom" a une influence négative sur le joueur.

2.3. EFFETS SUR L'ESPRIT CRITIQUE 0,74%Chez les garçons

- Certains sportifs attachent beaucoup d'importance à la recherche d'un marabout qu'à leur préparation physique et technique.
- Il inhibe l'esprit critique de l'athlète.

.../...

### 3. LA PROTECTION DE LA PERSONNE 0,74%

#### 3.1. POUR SOI-MEMME 0,74%

##### Chez les filles

- S'il existe, il constitue un danger pour le sportif.

##### Chez le garçons

- Le "Xonjom" détruit ou réduit la carrière du sportif.

### 4. L'ESPRIT SPORTIF 2,58%

#### 4.1. LA MORALE SPORTIVE 1,48%

##### Chez les filles

- l'impact des superstitions rend le monde sportif anti-scientifique.
- Avec lui, personne n'est à sa place c'est à dire l'entraîneur, le joueur et la pratique même sinon le marabout ou le magicien.

##### Chez les garçons

- Cette pratique favorise les injustices dans les résultats sportifs.
- Au Sénégal, les meilleures équipes ne gagnent jamais dans les moments décisifs à cause du "Xonjom".

#### 4.2. ETHIQUE SPORTIVE 1,1%

##### Chez les filles

- La pratique du "Xonjom" fausse tout d'abord l'esprit de jeu.

##### chez les garçons

- C'est une pratique que l'on devrait interdire en sport.
- La pratique du "Xonjom" n'est pas conforme à l'éthique et aux vertus du sport.

### 5.1 IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT 4,05%

#### 5.1. IMPACT SUR LA PERFORMANCE 2,21%

##### Chez les garçons

- Seul le travail paye.
- Depuis que le sport a existé ce sont toujours les meilleures équipes qui gagnent.
- Si la pratique du "Xonjom" était aussi efficace qu'on ne le prétend, on ne parlerait plus de meilleure équipe mais de meilleur marabout et les joueurs n'auraient qu'à attendre le jour du match pour se présenter sur le terrain.

- Toute équipe qui s'entraîne durement récolte les fruits de ce qu'elle a semé.
- En sport, il faut pour gagner, se préparer physiquement, moralement et avoir un certain esprit de dépassement et une envie de progrès.

#### Chez les filles

- Le "Xonjom" influe sur la performance au niveau de la déstabilisation psychologique.

### 5.2. IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DU SPORT 1,84%

#### Chez les filles

- Le "Xonjom" est un frein du sport.

#### Chez les garçons

- Beaucoup de nos dirigeants pensent que la pratique du "Xonjom" en sport peut permettre à ce dernier de se développer et de dépasser les autres continents.
- La pratique du "Xonjom" en sport retarde ce dernier.
- × - S'il ne s'agissait <sup>est</sup> que de "Xonjom", les africains demeureraient les meilleurs sur le plan international.
- Le "Xonjom" limite sinon rabaisse le niveau du basket-ball.

### 6. LA MORALE SOCIALE 2,58%

#### 6.1. LE "XONJOM" EN TANT QU'ESCROQUERIE 1,1%

#### Chez les filles

- Ce n'est pas évident pour le joueur d'avoir vraiment reçu ce qu'il a demandé au marabout ; donc ce dernier pourra lui donner n'importe quoi après avoir reçu l'argent.

.../...



- Le "Xonjom" est une voie pour escroquer l'équipe parce que le marabout ne donne pas de facture.

#### Chez les garçons

- Le joueur qui s'y adonne a tendance à se reposer sur quelqu'un qui n'est tout autre, qu'un homme comme lui et qui l'exploite.

### 6.2 SUR LE PLAN RATIONNEL 1,48%

#### chez les filles

- Favorise l'obscurantisme.
- C'est quelque chose de faux en soi.

#### Chez les garçons

- La pratique du "Xonjom" est une illusion.
- Le "Xonjom" a une influence négative sur le joueur.

### 7. LES RELIGIONS REVELEES 2,21%

#### 7.1 LE "XONJOM" ET LES INTERDITS 0,74%

#### Chez les garçons

- C'est une chose que Dieu a dit d'apprendre mais de ne pas pratiquer.
- Cette pratique n'est pas accessible à tous, car certaines religions l'interdisent.

#### 7.2. PAR RAPPORT A LA CROYANCE RELIGIEUSE 1,46%

#### Chez les filles

- Je crois en mon créateur Jésus-Christ et je n'oublie pas de faire le signe de la croix avant de commencer mon travail.

Chez les garçons

- Dieu est plus puissant que ça.
- La favoriser, c'est remettre en cause le travail quotidien du sportif pour encourager certaines pratiques qui seraient en contradiction avec la foi musulmane.
- Si nous savons que tout ce que Dieu fait pour nous est bon, pourquoi forcer le destin ?

8. LA GESTION DES FONDS 0,74%8.1. LIEU DE MALVERSATION 0,74%chez les garçons

- Dans le "Xonjom" on utilise de l'argent qui aurait pu permettre de faire autres choses.
- Le "Xonjom" nécessite des capitaux considérables qui pouvaient être utilisés dans le cadre de l'achat de matériel, pratiques de travail.

V. REPONSES EXPLIQUANT L'ATTITUDE DEFAVORABLE DES ELEVES.

5.1. LA SIMPLE CROYANCE OU LA NON CROYANCE 2,21%

5.1.1 LA NON CROYANCE 1,48%

Chez les filles

- Je n'y crois pas.
- Je n'y crois pas, je suis contre.

Chez les garçons.

- Je n'y crois pas

5.2. LA NON CROYANCE PAR INTERDIT 0,36%

Chez les garçons

- Je ne crois pas en la pratique du "Xonjom" parce que ma religion (islam) ne me le permet pas sinon je sortirai du chemin tracé par les prescriptions du coran.

5.1.3. LA NON CROYANCE PAR LOGIQUE 0,36%

Chez les filles

- Si je crois au "Xonjom" m'entraîner n'aurai plus de sens car c'est l'équipe qui a le plus grand marabout qui gagne.

5.2. LES EFFETS DU "XONJOM" SUR LE JOUEUR.

5.2.1 EFFETS INHIBANTS 1,84%

Chez les filles

- Ça me froisse en même temps que ça me met mal à l'aise.
- Je me sens très lourde lorsque je prends le bain, et en forme lorsque je n'en prends pas.
- Quand je prends le "Xonjom", je ne me sens pas à l'aise, ça me fatigue.

Chez les garçons

- Le Xonjom est à l'origine de frustration chez le joueur.
- Crée chez le joueur un complexe d'infériorité qui est sur le plan psychologique un aspect négatif.

5.2.2 INSECURITE ET DOUTE RESSENTI 0,74%Chez les filles

- Quand on y croit on devient très susceptible et le moindre fait est interprété d'une autre façon.
- On ne croit plus en ses capacités et on croit que sans le "Xonjom" on ne peut arriver à rien.

5.2.3 EFFET SUR LE MORAL 1,1%Chez les garçons

- Ces pratiques jouent un rôle de second (2nd) plan.
- On assiste à des déceptions dû à la pratique du "Xonjom".
- Prive le joueur du plaisir de gagner : on a aucun mérite.

5.2.4 EFFET SUR L'ESPRIT CRITIQUE 1,1%Chez les filles

- Toute blessure lui est attribuée.

La pratique du "Xonjom" fait naître un complexe de supériorité chez le joueur qui se croit invincible. Donc il ne fait pas d'effort en ce sens.

- Avec le "Xonjom" les performances personnelles des joueurs ne comptent pas.

Chez les garçons

- Il ne permet pas au joueur de s'évoluer objectivement.
- Certains sportifs attachent beaucoup plus d'importance à la recherche d'un marabout qu'à leur préparation physique

- Ceux qui s'y adonnent, pensent que le résultat est entièrement dépendant du "Xonjom", qu'il soit bon ou mauvais.

### 5.3. LA PROTECTION DE LA PERSONNE 2,85%

#### 5.3.1 POUR SOI-MEME 1,85%

##### Chez les filles

- Ca détruit en quelque sorte le joueur.

##### Chez les garçons

- Sur le plan physique, le joueur peut présenter des troubles graves.

- C'est une pratique dangereuse, car elle peut parfois se refléter jusque dans la vie courante.

- Il peut faire des victimes sur le terrain.

- Le "Xonjom" en tant que refuge des joueurs et des entraîneurs est à banir.

#### CONTRE LES AUTRES. 0,74%

##### Chez les garçons

- Plusieurs personnes n'hésitent pas à abîmer la carrière d'un joueur pour une coupe.

- Il permet aux envieux et aux jaloux de gâcher l'avenir du joueur.

#### POUR L'AMBIANCE SPORTIVE 0,7%

##### Chez les filles

- Ca crée des tensions en match.

.../...

5.4. L'ESPRIT SPORTIF 1,48%

5.4.1 MORALE SPORTIVE 1,48%

Chez les filles

- Une équipe doit tout faire pour gagner sans le "Xonjom".
- Favorise une malhonnêteté intellectuelle chez le joueur.
- La pratique du "Xonjom" favorise des injustices en sport : les grandes équipes ne régneront pas.

5.4.2 ETHIQUE SPORTIVE 4,05%

Chez les filles

- La pratique du "Xonjom" gache l'esprit de jeu.
- C'est une chose qui sort du cadre sportif.

Chez les garçons

- Ça fait perdre au sport son image véritable.
- C'est une pratique qui ternit l'éthique sportive
- La pratique du "Xonjom" est contre les règles du sport en général du fait que celui-ci est un jeu.
- Le travail devant être à la base de toute réussite en sport, faire appel au sorcier pour avoir des résultats est bafoué les lois de ce même sport.
- Ça gache tout parce que le sport est unique et on le fait pour retrouver le plaisir.
- D'après le but du sport qui est d'unir les gens et non de les séparer, si sur un terrain le joueur pense au "Xonjom", alors il n'est plus sportif.
- Ça enlève au sport son art et son esprit de famille.
- Le sport étant un jeu de lucidité, nous devons gagner ou perdre dans la lucidité et les règles de l'art.

.../ ...

## 5.5 L'IMPACT DU "XONJOM" SUR LE SPORT.

### 5.5.1 IMPACT SUR LA PERFORMANCE 5,16%

#### chez les filles

- La pratique du "Xonjom" n'aboutit pas à la victoire.
- Ça ne permet pas de gagner.
- Il n'y a aucune influence du "Xonjom" sur la performance.
- Le "Xonjom" pour moi n'est pas utile ; il ne nous aide pas à gagner nos match si on ne se bagarre pas.
- Quelque soit le résultat, seul le travail paye et non le "Xonjom".
- Sans une bonne équipe on ne peut pas gagner.

#### Chez les garçons

- C'est un blocage sur les performances du joueur car il aura l'idée fixe que quoi qu'il fasse, il perdra toujours le match à cause du "Xonjom".
- Le "Xonjom" ne peut en aucun cas diminuer le rendement d'un joueur lors d'un match.
- En sport seul le travail paye comme partout ailleurs.
- Je crois qu'un joueur peut avoir des résultats positifs quand il s'entraîne régulièrement.
- Pour moi il n'y a que le travail qui peut montrer la vraie valeur du joueur.

### 5.5.2 IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DU SPORT 3,69%

#### chez les filles

- Ça ne nous mène à rien
- Je préfère qu'on joue sans en tenir compte.
- La pratique du "Xonjom" ne sert pas en sport.
- Je pense que c'est ce qui retarde le sport africain.

Chez les garçons

- La pratique du "Xonjom" entraîne une diminution du niveau de la compétition.
- En championnat du monde, les Africains sont toujours derniers.
- La pratique du "Xonjom" n'est pas internationale donc pas toujours efficace.
- S'il ne s'agit que de "Xonjom", les Africains demeureraient les meilleurs sur le plan mondial.
- Si la pratique du "Xonjom" était aussi efficace qu'on le prétend, on ne parlerait plus de meilleure équipe mais de meilleur marabout et les joueurs n'auraient qu'à attendre le jour du match pour se présenter sur le terrain.
- Il ralentit le sport.

5.6. LA MORALE SOCIALE 0,36%5.6.1. LE "XONJOM" EN TANT QU'ESCROQUERIE 0,36%Chez les garçons

- Le joueur qui s'y adonne s'adresse à quelqu'un qui a cerné sa personnalité, qui connaît ses réalités socio-culturelles et qui s'en sert pour lui soutirer de l'argent.

5.7. LES RELIGIONS REVELEES5.7.1 LE "XONJOM" ET LES INTERDITS 1,84%Chez les garçons

- Le "Xonjom" est banni de ma religion.
- On interdit pas les gris-gris protecteurs, mais ceux qui portent préjudice aux autres ne sont pas acceptés.
- Le "Xonjom" est un phénomène que ma religion interdit.
- Cette pratique n'est pas accessible à tous parce que certaines religions l'interdisent./-



5.7.2 PAR RAPPORT A LA CROYANCE RELIGIEUSE 1,84%

Chez les filles

- Il faut avoir du courage ; croire en Dieu c'est mieux que le "Xonjom".

6.1) La simple croyance ou la non croyance 1,1 %

6.1.1) La non croyance 1,1 %

Chez les filles

- Je n'y crois pas
- De toutes façons je n'y crois pas

Chez les garçons

- Je n'y crois pas

6.2) Les effets de xon sur le joueur 1,84 %

6.2.2) Effets inhibant 0,74 %

Chez les garçons

- Il inhibe le tempéramment de gagneur de l'athlète
- Créé chez le joueur des réactions d'impuissance qui diminuent sa performance en match

6.2.3) Effet sur l'esprit critique 0,74 %

Chez les garçons

- Il inhibe l'esprit critique de l'athlète
- Il ne permet pas d'évaluer la valeur réelle des sportifs pris individuellement mais aussi le niveau collectif dans les différentes étapes de ses performances

6.2.4) Insécurité, doute ressentis 0,36 %

Chez les garçons

- Il contraint les joueurs à douter de leur capacité effective

6.3) La protection de la personne 1,84 %

.../...

6.3.1) Pour soi-même 0,36 %Chez les garçons

- La pratique du "xonjom" en tant que refuge des joueurs et des entraîneurs est à banir

6.3.2) Contre les autres 0,74 %Chez les garçons

- Il sert à jeter un mauvais sort à l'adversaire
- C'est une pratique qui ne sert qu'à ruiner la carrière du joueur

6.3.3) Ambiance sportive 0,74 %Chez les garçons

- Le xon est à l'origine des inconduites qui s'opèrent dans le milieu sportif
- Le problème se pose non seulement en terme de deux équipes "s'entre xon" mais aussi entre pratiquants (partenaire ou adversaire) qui se font des bassesses pour s'octroyer des places au sein du club voir au niveau de l'équipe nationale

6.4) L'esprit sportif 0,36 %6.4.1) Effet sur l'éthique sportive 0,36 %Chez les garçons

- L'esprit dans lequel le sport est conçu est faussé à partir du moment où l'individu s'imprègne de la pratique du "xonjom"

6.5) Impact du xonjom sur le sport 1,84 %6.5.1) Impact sur la performance 1,1 %Chez les filles

- Je ne vois pas à quoi sert le xon : tantôt on la pratique et la gagne, tantôt on la pratique et on perd

- C'est le travail qui paye quand il est accompagné d'un bon moral

#### Chez les garçons

- En matière de sport le travail est à la source de cette réussite Réussite que le xon seul ne saurait procurer

6.5.2) Impact sur le développement du sport 0,74 %

#### Chez les garçons

- Au lieu d'avancer on recule
- Il ne participe pas au développement du sport en tant que tel

6.6) La morale sociale 0,36 %

6.6.1) Sur le plan rationnel 0,36

#### Chez les garçons

- Le xon a une influence négative chez le joueur

6.7) Le contexte traditionnel 0,74

6.7.1) En tant que mal 0,37

#### Chez les garçons

- Il y a toujours des individus qui vivent pour nuire à leur prochain, surtout en Afrique Noire

6.7.2) L'efficacité du xonjom 0,37

#### Chez les garçons

- L'influence du xonjom dépend du milieu car on voit bien que le "xonjom" africain n'est pas efficace chez les européens ou les américains

.../...

6.8) Les religions révélées 1,1 %

6.8.1) Le xonjom et les interdits 0,36 %

Chez les garçons

- Dieu a dit de l'apprendre et non de la pratiquer

6.8.2) Par rapport à la croyance religieuse 0,74 %

Chez les garçons

- Dieu est plus Puissant que ça

- Si nous savons que tout ce que Dieu fait pour nous est bon ;  
Pourquoi nous opposer à sa volonté ?

6.9) La gestion des fonds 0,36 %

6.9.1) Lieu de malversation 0,36 %

Chez les garçons

- Le xon nécessite des capitaux considérables qui pouvaient être  
utilisés dans le cadre de l'achat de matériel pratiques de  
travail

VII/ REPONSES EXPLIQUANTS L'ATTITUDE DEFAVORABLE CHEZ LES TRAVAILLEURS

7.1) Les effets du xonjom sur le joueur 2,21 %

7.1.1) Effets inhibant 0,74 %

Chez les filles

- C'est un blocage qui fait qu'on ne croit pas réellement aux  
vertus du sport

- Beaucoup de joueurs sont traumatisés à l'idée qu'ils peuvent  
être atteints d'un mal quelconque provenant du "xon" ; d'où la  
peur de compétir pleinement avec tous leurs sens

.../...

7.1.2) Effets sur l'esprit critique 1,46 %Chez les filles

- Cette pratique amène l'africain à ne pas avoir l'esprit critique sur la nature et le monde.

Chez les garçons

- Il empêche de savoir qui est le meilleur au cours d'un match
- Cette pratique retarde les joueurs qui y croient
- Beaucoup de dirigeants pensent que cette pratique peut permettre au sport africain de se développer et de dépasser les autres continents

7.2) La protection de la personne 1,48 %7.2.1) Pour soi-même 0,74 %Chez les filles

- Quand on y croit trop, il peut porter préjudice dans le futur

Chez les garçons

- Le "xonjom" détruit ou réduit la carrière du sportif

7.2.2) Contre les autres 0,74 %Chez les garçons

- Il y en a qui le laisse après le match et cela peut détruire la carrière du joueur
- Il permet aux envieux et aux jalons de gâcher l'avenir des joueurs

7.3) L'esprit sportif 1,48 %7.3.1) Morale sportive 0,74 %Chez les garçons

- Cette pratique favorise les injustices en sport : les grandes équipes ne règnent pas

7.3.2) Ethique sportive 0,74 %

Chez les filles

- La pratique du xon fausse tout d'abord l'esprit de jeu

Chez les garçons

- La pratique du "xon" n'est pas conforme à l'éthique et aux vertus du sport

7.4) Impact du xonjom sur le sport 3,32 %

7.4.1) Impact sur la performance 1,47 %

Chez les filles

- Il influe sur la performance du joueur ne serait-ce qu'au niveau de la destabilisation psychologique

Chez les garçons

- Seul le travail paye
- Toute équipe qui s'entraîne durement récolte les fruits de ce qu'elle a semé
- En sport, seul le travail paye : c'est à dire se préparer physiquement, moralement et avoir un certain esprit de dépassement et une envie de progrès

7.4.2) Impact sur le développement du sport 1,85 %

Chez les filles

- Les superstitions sont un frein à l'essor de la science en sport

Chez les garçons

- Avec la pratique du xon on n'arrivera jamais à présenter une équipe capable de faire quelque chose au niveau mondial parce que les bons joueurs resteront là du fait des facteurs destructeurs du "xon"
- La pratique du xonjom en sport retarde ce dernier

- Je crois que c'est ce qui a le plus retardé l'Afrique en matière de sport par rapport aux autres continents
- Le "xonjom" limite sinon rabaisse le niveau du Basket-ball

7.5) La morale sociale 1,84 %

7.5.1) Le xonjom en tant qu'escroquerie 0,74

Chez les filles

- Ce n'est pas évident pour le joueur de recevoir du marabout ce qu'il lui a vraiment demandé ; Celui-ci peut lui remettre autre chose après avoir reçu l'argent
- Le xon est une voie pour escroquer l'équipe parce que le marabout ne donne pas de facture ; donc pas moyen de contrôler

7.5.2) Sur le plan rationnel 1,1 %

Chez les filles

- Favorise l'obscurantisme en sport
- La pratique du xonjom est une illusion

Chez les garçons

- Ce n'est pas bon

7.6) Les religions révélées

7.6.1) Par rapport à la croyance religieuse 0,74 %

Chez les filles

- Je crois en mon créateur Jésus Christ et je n'oublie pas de faire le signe de la croix avant de commencer mon travail

Chez les garçons

- La favoriser c'est remettre en cause le travail quotidien du sportif pour encourager certaines pratiques qui seraient en contradiction avec la foi musulmane



7.7) La gestion des fonds 0,36 %7.7.1) Lieu de malversation 0,36 %Chez les garçons

- Dans le xon, on utilise de l'argent qui aurait pu permettre de faire autres choses (primes de match, équipements..)

VIII/ REPONSES EXPLIQUANT L'ATTITUDE DEFAVORABLE CHEZ LES AUTRES7.8) La simple croyance ou la non croyance 1,1 %7.8.1) La non croyance 1,1 %Chez les filles

- Il ne faut pas trop y croire

Chez les garçons

- Il ne faut pas y croire
- Je n'y crois pas personnellement

7.9) Les effets du xonjom sur le joueur 2,58 %7.9.1) Insécurité et doute ressentis 1,1 %Chez les filles

- Le mot "xon" agit sur la personne à un tel degré que le joueur se sent menacé sur une aire de jeu
- Le joueur ne connaît pas sa propre valeur

7.9.2) Effets sur le moral 1,1 %Chez les filles

- C'est une pratique qui leurre le joueur
- Favorise une fragilité morale du joueur

7.9.3) Effet sur l'esprit critique 0,36 %

.../...

Chez les filles

- Empêche aux gens d'être objectifs dans leur jugement ou interprétation face à une blessure

8.1) La protection de la personne 1,1 %

8.1.1.) Pour soi-même 1,1 %

Chez les filles

- S'il existe, il est un danger pour le sportif
- Il arrive des moments où il nuit à la carrière du joueur

Chez les garçons

- La pratique du xon a parfois des conséquences fâcheuses sur le physique du joueur

8.2) L'esprit sportif 0,74 %

8.2.2) L'éthique sportive 0,36 %

Chez les garçons

- C'est une pratique qui sort du cadre sportif

8.2.3) Morale sportive 0,36 %

- C'est une pratique à interdire en sport

8.3) Impact du xonjom sur le sport 2,58 %

8.3.1) Impact sur la performance 1,84 %

Chez les filles

- Cela ne permet pas de gagner
- C'est un facteur limitant de la performance
- Si le xon n'intervenait pas dans le jeu quelqu'il soit, celui-ci seront plus performant

Chez les garçons

- Une équipe et un joueur doit compter sur ses propres potentialités physiques et intellectuelles, plutôt que sur le xon

- Depuis que le sport a existé, ce sont toujours les meilleurs qui gagnent

8.3.2) Impact sur le développement du sport 0,74 %

Chez les filles

- J'aurai préféré que cette pratique soit tenue à l'écart du sport
- Cela fait regresser le sport

8.4) La morale sociale 0,74 %

8.4.1) Sur le plan rationnel 0,37 %

Chez les filles

- C'est quelque chose de faux en soi

8.4.2) Attitude sociale du joueur 0,37 %

Chez les garçons

- Je suis défavorable au xonjom en sport et dans la vie en général

8.5) La gestion des fonds 1,1 %

8.5.1) Lieu de malversation 1,1 %

Chez les filles

- L'argent utilisé pour le xon aurait pu servir à l'amélioration des conditions de travail et du suivi sanitaire des joueurs
- L'argent donné au marabout aurait pu être utilisé pour motiver le joueur parce que ce n'est pas le marabout qui entre dans le terrain

.../...

II/ REPONSES EXPLIQUANT L'ATTITUDE DEFAVORABLE CHEZ LES CHRETIENS 11,8 %2.1) La simple croyance ou la non croyance 0,37 %2.1.1) La non croyance 0,37 %Chez les garçons

- Je n'y crois pas

2.2) Les effets du xonjom sur le joueur 2,59 %2.2.1) Effets inhibant 0,74 %Chez les filles- Quand je prends le "xon" je ne me sens pas à l'aise,  
cela me fatigueChez les garçons

- Il inhibe le tempéramment de gagnant de l'athlète

2.2.2) Insécurité, doute ressentis 0,37 %Chez les garçons- Cette pratique contraint les sportifs à douter de leur  
capacité effective2.2.3) Effet sur l'esprit critique 1,48 %Chez les garçons

- Le "xon" empêche de savoir qui est le meilleur au cours d'un match
- Il ne permet pas d'évaluer objectivement les sportifs pris individuellement, mais aussi le niveau du collectif dans les différentes étapes de la performance.
- Il inhibe l'esprit critique de l'athlète
- La pratique du "xonjom" en sport retarde les joueurs qui y croient

.../...

1.3) La protection de la personne 1,1 %

3.1) Pour soi-même 0,36 %

Chez les filles

- C'est une chose qui, quand on y croit trop, peut porter préjudice dans le futur

3.2) Contre les autres 0,74 %

Chez les filles

- Il y en a qui le laisse après match et cela peut détruire la carrière du joueur
- Il sert à jeter le mauvais sort à l'adversaire

3.3) Pour l'ambiance sportive 0,74 %

Chez les garçons

- Le xon est aussi à l'origine des inconduites qui s'opèrent au sein du milieu sportif
- Le problème se pose non seulement en termes de deux équipes qui "s'entre xon" mais aussi entre pratiquants qui se font des bassesses pour s'octroyer des places au sein du club voire au niveau de l'équipe nationale

1.4) L'esprit sportif 0,74 %

4.1) La morale sportive 0,74 %

Chez les filles

- Il encourage une certaine malhonnêteté intellectuelle chez le joueur

Chez les garçons

- Favorise les injustices sociales en sport : les grandes équipes ne règnent pas

5) Impact du xonjom sur le sport 2,58 %5.1) Impact sur la performance 1,47 %Chez les filles

- Le xon pour moi n'est pas utile parce que si on ne se bat pas en cours de match, ce n'est pas le "xonjom" qui va nous faire gagner

Chez les garçons

- Une équipe et un joueur doivent compter sur leurs propres potentialités physiques et intellectuelles plutôt que sur le xonjom ;
- Seul le travail paye ;
- Toute équipe qui s'entraîne durement récolte les fruits de ce qu'elle a semé.

5.2) Impact sur le développement du sport 1,1 %Chez les garçons

- Avec la pratique du xonjom on n'arrivera jamais à présenter une équipe capable de faire quelque chose au niveau mondial parce que les bons joueurs resteront là du fait des facteurs destructeurs du xon
- La pratique du "xon" n'est pas internationale et donc pas toujours efficace
- S'il ne s'agissait que du "xon", les africains seraient les meilleurs sur le plan mondial

1.6) La morale sociale 0,74 %6.1) Le xonjom en tant qu'escroquerie 0,74Chez les filles

- Ce n'est pas évident pour le joueur de recevoir ce qu'il y a vraiment demandé au marabout ; ce dernier peut faire ce qu'il veut après avoir reçu l'argent
- Le "xon" est une voie pour escroquer l'équipe parce que le marabout ne donne pas de facture, donc pas moyen de contrôler.

7) Le contexte traditionnel 0,74 %

7.1) Le xonjom en tant que mal 0,37 %

Chez les filles

- Il ya toujours des individus qui vivent pour nuire à leurs prochains, surtout en Afrique Noire .

7.2) Efficacité du xonjom 0,37 %

Chez les garçons

- L'influence du xon dépend du milieu car on voit bien que le "xon" africain n'est pas efficace pour les Européens ou les Américains

2.8) Les religions révélées 1,1 %

8.1) Par rapport à la croyance religieuse 1,1 %

Chez les filles

- Je crois en mon créateur et je n'oublie pas de faire le signe de la croix avant de commencer mon travail

Chez les garçons

- Dieu est plus puissant que cela
- Si nous savons que tout ce que Dieu fait pour nous est bon, pourquoi aller contre sa volonté ?

2.9) La gestion des fonds 0,37 %

9.1) Lieu de malversation 0,37 %

Chez les garçons

- Le "xon" nécessite des capitaux considérables qui pouvaient être utilisés dans le cadre d'achat de matériel, sportif, de travail

Les réponses passe-partout pour le chrétien 0,74 %

Chez les garçons

- Le "xon" joue sur la psychologie des sportifs
- Il est d'un apport psychologique

A N N E X E V

=====

LES JOUEURS INDECIS



REPARTITION SELON LA PROFESSION DE CEUX QUI DOUTENT 1,84 %ETUDIANTS 0,74 %

- Je ne peux pas dire si cela existe ou non
- Je ne l'ai jamais vu

AUTRES 1,1 %

- je ne connais pas le xon
- Je ne l'ai jamais touché
- J'ai vu des gens qui prétendent en être victimes

LES RAISONS PASSE-PARTOUT 5,9 %ELEVES 2,58 %

- Tout ce que l'homme croit peut avoir une influence sur lui
- Il influe sur le mental du joueur
- Il destabilise le joueur sur le plan psychologique
- C'est une question d'ordre psychologique
- Il a un effet psychologique sur les joueurs de l'équipe qui y sont habitués
- Cela aide psychologiquement le joueur
- N'affecte en rien ceux qui n'y croient pas

ETUDIANTS 0,74 %

- Le xonjom a une influence non seulement sur l'équipe supposée la pratiquer mais aussi sur l'adversaire
- Il joue sur la psychologie du joueur

LES TRAVAILLEURS 0,37 %

- Il influe sur le mental du joueur

AUTRES 2,21 %

- Il est d'un apport psychologique
- La pratique du xonjom a un impact assez considérable sur le psychisme du joueur

.../...

- C'est une pratique qui a un effet sur ceux qui y croient
- Il n'affecte en rien ceux qui n'y croient pas
- C'est une pratique d'ordre psychologique
- Cela m'aide psychologiquement à affronter un match

RAISONS DONNEES PAR LES JOUEURS POUR EXPLIQUER LEUR DOUTE PAR  
RAPPORT A L'EXISTENCE MEME DU "XONJOM"

I) Ceux qui doutent 1,85 %

Chez les filles 0,74 %

\* De 18 à 23 ans

- Je ne peux pas dire s'il existe ou non
- Je ne l'ai jamais vu

Chez les garçons 0,74 %

- Je ne connais pas le xonjom
- Je ne l'ai jamais touché

Chez les filles 0,37 %

\* De 24 à 29 et +

- J'ai vue des gens qui prétendent en être victimes

II/ LES RAISONS PASSE-PARTOUT 5,9

Chez les filles 0,36

\* De 12 à 17 ans

- Cela aide psychologiquement le joueur

\* De 18 à 23 ans 2,21 %

- C'est une question d'ordre psychologique
- Tout ce que l'homme croit peut avoir une influence sur lui
- Cela m'aide psychologiquement à affronter un match
- C'est une pratique qui a un effet sur ceux qui y croient
- Cela n'affecte en rien ceux qui n'y croient pas

\* De 24 à 29 ans et +

Chez les garçons 2,59 %

\* De 18 à 23 ans

- Dans la vie, tout ce qu'on croit peut avoir une grande influence sur nous
- C'est une question d'ordre psychologique
- L'état psychologique du joueur est perturbé durant une rencontre au cours de laquelle il pense gagner ou perdre par le "xonjom"
- Il est d'un apport psychologique
- C'est un problème psychologique
- La pratique du "xonjom" a un impact assez considérable sur le psychisme du joueur
- Il influe sur le mental du joueur

\* De 24 à 29 ans et plus 0,74

- Le xonjom influe sur le mental du joueur

